NAZIONALE
BIBLIOTECA
8
11 7 A
13
VITT. EMANUELE
ROMA

Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu

3.13.49.
3 3
f f
49 41

Digitized by Google

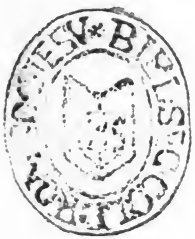
LA

SEMAINE.

DEDIE'E A L'HONNEVR DE LA TRES-SAINTE EVCARISTIE,

PAR LES ELOGES ET LES TITRES glorieux tirés de l'Ecriture, des Saints Peres; & des Prieres de l'Egliſe ſelon les Exercices de deuotion, appropriés à ſes ſept jours.

Par le R. P. IACQVES DE MACHAVLT, Religieux de la Compagnie de JESVS.



A PARIS
Chez FRANÇOIS LE COINTE, ruë Saint Jacques, à l'Image Saint Remy, proche le College du Pleſſis-Sorbonne.

M. DC. LXVII.

Auec Priuilege du Roy & Approbation des Docteurs.

Digitized by Google

Digitized by Google

A

SAINT FRANÇOIS DE SALES

EVESQVE ET PRINCE DE GENEVE,

Adorateur tres-Religieux de la tres-Saincte Eucariſtie, Defenſeur inuincible de ſes veritez contre l'hereſie, & Reparateur tres-Zelé de ſon culte & de ſon vſage frequent dans l'Egliſe.

GRAND SAINT.

PARMY *les honneurs diuins du triomphe de vôtre Apotheoſe, leſquels dans tout le monde Chreſtien ſe rendent par les ordres du Ciel à la memoire de*

Digitized by Google

vos merites glorieux! Aggreez ce petit témoignage de la grande veneration & des reſpects tres-profonds que i'ay pour vous dans le fond de mon cœur, & que ie deſire publier au dehors par l'offrande de ce fruict de mes études, en l'attachant aux Autels conſacrez à Dieu ſous vôtre nom.

I'auouë que cét Ouurage tres-petit & de nul prix en ce qu'il peut auoir de moy, a ſi peu de proportion auec la grandeur de la ſainctetè que vous auez acquiſe ſur la terre, & à ce comble de la gloire dont vous jouyſſez maintenant au Ciel, que j'aurois moy meſme condamné de preſomption la penſée que i'aurois euë de vous l'offrir, ſi ie m'eſtois attaché à cette ſeule veuë, dans mon deſſein.

Mais ſi vous me permettez (O GRAND SAINT) *de chercher dequoy iuſtifier ma hardieſſe,*

Digitized by Google

ie reconnois que le ſujet que i'entreprends de traitter, n'a rien de bas en ſa matiere; & ſi vous daignés excuſer le defaut de l'ouurier, il ne contient rien auſſi qui le puiſſe rendre indigne de vous eſtre preſenté.

Ie dis, & ie le dis ſans ſcrupule, comme cét œuure eſt vn tiſſu enrichy des plus illuſtres Eloges, dont l'Ecriture, l'Egliſe, & les Saincts Peres honorent la tres-Saincte Eucariſtie, il meritera ſans doute vos agréemens, & meſme il attirera ſur luy vos fauorables regards du Ciel, où vous voyez à découuert dans les lumieres de la gloire les merueilles incomprehenſibles de ce tres-auguſte Myſtere, puiſqu'en ne les connoiſſant ſur terre, qu'obſcurément & à trauers le voile de la Foy, vous en faiſiez l'objet le plus cher de vos affections, & que ſon honneur a eſté l'occupation principale de vôtre vie, ſoit

à en defendre les veritez contre les menſonges de l'hereſie, ou à en allumer la deuotion dans les cœurs contre l'irreligion.

Charitas nũquam excidit. 1. Cor. 13.

La charité ne s'éteint iamais, dit le grand Apoſtre. Ce que les Saints ont aymé ſaintement icy bas, ils continuent de l'aymer dans le Paradis. Meſme comme l'Empyrée eſt le ſiege de l'Empire de la charité, & que ce feu diuin y eſt comme dans ſa propre ſphere, les ames bien-heureuſes, qui ont eu en ce monde quelques étincelles d'amour pour les bonnes choſes, brûlent là haut pour elles auec des ardeurs d'vne dilection conſommée, d'autant plus qu'elles voyent éuidemment que cét amour a contribué à leur meriter la ioüiſſance de leur felicité ſouueraine.

Nous nous rejoüiſſons auec vous (O GRAND SAINT!) *de ce que vous connoiſſez preſentement par effet dans le ſejour de la glorieuſe*

Digitized by Google

Eternité, ce qu'a dit autrefois diuinement S. Iean Chyſoſtome, que la terre par le myſtere de la treſ-ſaincte Eucariſtie ſe change en vn Ciel à ceux qui l'honorent & qui l'ayment. Ce grand Patriarche vouloit dire que les graces que cette deuotion également illuſtre & profitable leur obtient, les font mener vne vie ſi pure & ſi ſainte, que toutes leurs actions ſont des auancemens heureux vers le Ciel, & de riches acquets de ſes biens Eternels.

Vt nobis terra cœlum ſit facit hoc myſterium. *Homil. 24. in 1. ad Cor.*

Ie trouue auſſi à ce propos entre les Oracles de voſtre ſageſſe celeſte (O GRAND SAINT! *) ces deux que vous auez prononcez. Le premier eſt celuy que vous auez addreſſé à ces ames choiſies & appellées par vne vocation ſpeciale à l'ordre Religieux, dont le S. Eſprit vous a eſtably le Fondateur, & que vous auez laiſſé à l'Egliſe pour l'vn de vos plus grands mi-*

Tom. 2. Traité de la preparation à la Cõmunió.

racles où voſtre diuine prudence & voſtre charité conſommée éclattent également: Car pour leur donner en abbregé ce que vous iugiez eſtre le plus auantageux au bien de leur vocation, vous leur diſiez: Parce que le plus grand moyen de profiter en la vie ſpirituelle eſt la deuote Communion, ie vous la recommande, ayez ſoin qu'elle ne ſe faſſe point par maniere d'acquit, ou par couſtume; mais touſiours pour glorifier Dieu par elle, & pour s'vnir à luy, & prendre force pour ſupporter toutes les tentations & toutes les afflictions de la vie.

Ep. 41. l. 2. *Le ſecond de ces oracles eſt bien vn auis ſpirituel que vous mandez à vn particulier: toutesfois en ſa perſonne il regarde tous ceux qui viuans dans le monde, ne veulent pas viure ſelon le monde; mais ſelon les maximes de la pieté digne de ceux qui font profeſſion de connoître & de ſeruir Ieſus-Chriſt.*

Digitized by Google

Vous leur parlés donc (O GRAND SAINT!) *en ces propres termes: L'experience m'a fait toucher en vingt cinq ans, qu'il y a que ie sers les ames, la toute-puissante vertu de ce diuin Sacrement pour fortifier les cœurs au bien, pour les exempter du mal, pour les consoler, en vn mot pour les diuiniser en ce monde, pourueu qu'il soit traitté auec la foy, la pureté & la deuotion conuenable.* Ep. 42. l. 4.

Vous auez, ô grand imitateur de Iesus! ainsi que saint Luc dit de ce chef de tous les Maistres, qu'il commença à faire, & en suitte qu'il enseigna, vous auez toûjours pratiqué le premier ce que vous auez apres enseigné aux autres. Aussi vous experimentez maintenant auec la joye inestimable de vostre ame, que le zele tres-ardent qui a consommé vostre cœur pour l'honneur & pour la deuotion de ce mystere Cœpit Iesus facile & docet. Act. 1.

Digitized by Google

vniquement auguſte & aymable dans le cours de voſtre vie mortelle, eſt la ſource principale de la gloire ſi éminente que vous poſſedez à perpetuité dans le Ciel.

La tres ſaincte zucar. Reg.

Ainſi comme cet ouurage (O GRAND SAINT!*) vous repreſente dans la varieté de tous ces Eloges qui tendent d'vn meſme concert à imprimer dans les ames les ſentimens de l'honneur ſupréme qui eſt deu à ſa Majeſté infinie, & à les enflammer à l'amour que demande d'elle la bonté incomparable de ſon diuin Autheur: Ie me promets de cét excez de charité qui vous conſume maintenant, apres vous auoir embrazé icy bas, & qui vous ſollicite aſſez en ma faueur, que vous le regarderez de bon œil, & meſme que vous coopererez par l'influence de vos prieres à luy impetrer le bonheur de l'accompliſſement de ces deux dignes effects,*

Digitized by Google

afin qu'il ſoit autant honoré & aymé de tous les Chreſtiens qu'ils le peuuent & qu'ils le doiuent.

Que ie ſerois heureux ſi ie pouuois par voſtre ſecours (O GRAND SAINT!) *augmenter le nombre des adorateurs veritables de la tres-ſaincte Eucariſtie, & en accroiſtre la deuotion ſincere dans les cœurs de tous ceux qui l'adorent! car ie ſçay, ainſi que voſtre vie toute conſacrée à l'honneur de Ieſus me l'apprend, & que vos écrits qui comme autant de traicts de feu allument ſon amour, me le confirment, que ſi voſtre gloire pouuoit croiſtre, ce ſeroit principalement ſi par voſtre moyen croiſſoit la gloire de Ieſus en la tres-ſaincte Eucariſtie, & que voſtre joye pour pleine & pour parfaite qu'elle ſoit, receura autant d'accroiſſement, que nous nous étudierons à imiter voſtre zele à honorer*

Digitized by Google

& à aymer le tres-adorable Sacrement ſelon le modele acheué, que vous (O GRAND SAINT!) *nous auez laiſſé graué, non moins dans vos rares exemples que dans vos œuures incomparables, comme ie proiette de le monſtrer à ſon temps, à l'exaltation de ce tres-diuin myſtere, à l'auancement de la pieté publique, & à l'agrandiſſement de voſtre honneur.*

Digitized by Google

PERMISSION DV R. PERE PROVINCIAL.

IE IACQVES BORDIER Prouincial de la Compagnie de IESVS en la Prouince de France, suiuant le Priuilege qui nous a esté octroyé par les Roys Tres-Chrestiens Henry III. Henry IV. Louïs XIII. & Louïs XIV. à present regnant, permets à FRANÇOIS LE COINTE Maistre Imprimeur & Marchand Libraire à Paris, d'Imprimer, vendre & debiter vn Liure intitulé ; *La Semaine dediée à l'honneur de la tres saincte Eucaristie, par les Eloges & les Titres glorieux de l'Ecriture & des Saints Peres & des prieres de l'Eglise, selon les Exercices appropriés aux sept iours*, composé par le R. P. IACQVES DE MACHAVLT de la mesme Compagnie, & approuué par trois Religieux de la mesme Compagnie. En foy dequoy i'ay signé la presente Attestation. A Paris le 1. iour de May 1667.

IACQVES BORDIER.

Digitized by Google

Approbation des Docteurs.

PAR la recherche de ce trauail plus riche qu'il ne paroiſt d'abord, intitulé *La Semaine dediée à l'honneur de la tres-ſaincte Eucariſtie, en luy offrant les Eloges & les Titres glorieux tirez de l'Ecriture, des SS. Peres, & des Prieres de l'Egliſe ſelon les exercices de deuotion, appropriez aux ſept iours* compoſé par le R. P. IACQVES DE MACHAVLT de la Compagnie de IESVS; il eſt aiſé de iuger qu'il ſera profitable aux bonnes ames, & même aux plus ſçauants ſur les grandeurs de ce diuin Myſtere. C'eſt pourquoy nous ſouſſignez Docteurs de la Faculté de Paris, n'y ayans rien trouué de contraire à la Foy ny aux bonnes mœurs, l'auons iugé digne d'étre mis en lumiere. A Paris ce ſixiéme Nouembre mil ſix cens ſoixante ſix.

Frere BERNARD GVYARD de l'Ordre des Preſcheurs.

F. CHARLES THEBAVLT.

Digitized by Google

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A nos Amez & Feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlemens, Baillifs, Senéchaux, Preuosts, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra. Sault, Nostre chet & bien amé le R. P. IACQVES DE MACHAVLT de la Compagnie de IESVS; Nous a fait remontrer qu'il a composé vn Liure intitulé: *La Semaine dediée à l'honneur de la tres-saincte Eucaristie, en luy offrant les Eloges & les Titres glorieux tirez de l'Ecriture, des Saincts Peres, & des Prieres de l'Eglise, selon les exercices de deuotion appropriés aux sept iours*; lequel il desireroit faire imprimer, s'il nous plaisoit luy en accorder la permission. A CES CAVSES, desirant fauorablement traitter ledit Exposant, Nous luy auons permis & permettons par ces Presentes de faire imprimer, vendre & debiter par tout nostre Royaume, pays, terres & Seigneuries de nostre obeyssance ledit Liure durant le temps de *sept ans*, à compter du jour qu'il sera acheué d'imprimer: Faisant deffences à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter ledit Liure, sous pretexte de changement, augmentation ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit; outre toutesfois que celuy qui aura droit dudit Exposant, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, quinze cens liures d'amende, appliquable vn tiers à nous, vn tiers à l'Hospital General, & l'autre tiers audit Exposant, & de tous despens

Digitized by Google

dommages & interests au profit d'iceluy Exposant, à la charge de mettre deux exemplaires dudit Liure en nostre Bibliotheque publique, vn en celle du Cabinet de nos Liures, vn en nostre Chasteau du Louure, & vn autre en celle de nostre tres-cher & Feal le sieur Seguier, Cheualier Chancelier de France, auant que de les exposer en vente, à peine de nullité des Presentes: SI VOVS MANDONS faire Registrer ces Presentes & du contenu en icelle, faire souffrir & laisser jouïr & vser ledit Exposant & ceux qui auront droit de luy pleinement & paisiblement: cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens: Au contraire, Voulons que mettant au commencement ou à la fin dudit Liure vn extrait des Presentes, elles soient tenuës pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il appartiendra: Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis faire pour l'execution des Presentes tous exploicts requis & necessaires, sans pource demander autre permission. CAR tel est nostre plaisir: Donné à Compiegne le 29. iour de Iuin, l'an de grace 1667. Et de nostre regne le vingt-sixiéme, Par le Roy en son Conseil, DENIS.

Et ledit Pere IACQVES DE MACHAVLT a cedé le Priuilege cy-dessus à FRANÇOIS LE COINTE, Maistre Imprimeur & Libraire à Paris. Fait le premier Aoust 1667.

Registré sur le Liure de la Communauté des Libraires, Imprimeurs de Paris, suiuant l'Arrest Fait ce 9. Septembre 1667.

SIMEON PIGET Syndic.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 20. Septembre 1667.

TABLE

Digitized by Google

TABLE
DES MATIERES
principales contenuës en cét Ouurage.

AVant-Propos, où les motifs qui ont porté l'Auteur à cét Ouurage, ſont propoſez, page 1.

La fin & l'ordre de l'Ouurage auec ſes diuerſes vtilitez, 10

POVR LE DIMANCHE.

Exercice de Deuotion enuers la tres-ſainte Eucariſtie. 13

Les Eloges de la tres-ſainte Eucariſtie, leſquels regardent les grandeurs de Dieu, des trois diuines perſonnes, & de la gloire du Paradis, 28

POVR LE LVNDY.

La tres ſainte Eucariſtie honorée en ce qu'elle eſt employée pour le ſecours des ames du Purgatoire par le Sacrifice de la Meſſe, ſelon l'vſage pratiqué de tout temps en l'Egliſe, & confirmé par le témoignage des Saints Peres, 53

De plus, en ce qu'elle eſt le moyen tres-

Digitized by Google

puiſſant & tres-efficace pour obtenir la remiſsion des pechez, 63

Les Eloges de la tres-ſainte Eucariſtie ſur le ſecours des ames du Purgatoire, & ſur la remiſsion des pechez, 70

POVR LE MARDY.

La tres-ſainte Eucariſtie honorée par les ſaints Anges, auec de tres-profonds & tres-affectueux reſpects que les hommes doiuent imiter, 90

Cinq preuues des reſpects tres-profonds & tres-affectueux rendus à la tres-ſainte Eucariſtie par les Anges bienheureux, 92

Les Eloges de la tres-ſainte Eucariſtie rapportez aux ſaints Anges, & qui regardent le reſpect que nous deuons luy rendre à leur imitation, 108

POVR LE MERCREDY.

La tres-ſainte Eucariſtie honorée à raiſon du S. Eſprit, comme de l'operateur de ſes merueilles, de la vie ſpirituelle, de la charité, des autres vertus : Enfin de tous les effets diuins qu'il produit par elle dans nous, 128

Les remercimens deus au S. Eſprit pour le don de la tres-ſainte Eucariſtie. Les ſoins de l'ame à en profiter & à croiſtre en cette vie diuine. 150

Digitized by Google

es Eloges de la tres ſainte Eucariſtie, leſquels regardent le S. Eſprit, comme l'ouurier ſouuerain de ſes merueilles, & de la vie ſpirituelle des vertus, & de tous les autres effects diuins qu'il opere dans nous par elle, 159

POVR LE IEVDY.

a tres-ſainte Eucariſtie honorée en ce que Ieſus-Chriſt s'y donne pour nourriture, s'vnit à nous, & nous y communique tout ce qu'il a, 186

'amour de Ieſus-Chriſt en l'inſtitution du tres-ſaint Sacrement, 190

'excellence de l'vnion veritable & réelle que le Chreſtien contracte auec Ieſus Chriſt par le tres-ſaint Sacrement, 198

es biens que cette vnion porte auec elle, 204

es Eloges de la tres-ſainte Eucariſtie qui repreſentent Ieſus-Chriſt comme la nourriture des ames, l'vnion qu'il contracte auec nous, & les grands biens de cette vnion, 212

POVR LE VENDREDY.

a tres-ſainte Eucariſtie honorée par la memoire de la Paſſion & de la Mort de Noſtre Seigneur, par la preparation à vne bonne mort, & par la reception du ſaint Viatique, 248

Digitized by Google

Le Sacrifice de la ſainte Eucariſtie eſt la memoire & la gloire du Sacrifice de la Croix, 251

La ſainte Eucariſtie contribuë à la bonne mort par le ſacré Viatique, 263

Les Eloges de la tres-ſainte Eucariſtie rapportez à la Paſſion & à la mort de Ieſus-Chriſt, au ſaint Viatique, & aux autres diſpoſitions à la bonne mort, 276

POVR LE SAMEDY.

a tres-ſainte Eucariſtie honorée par la deuotion à la glorieuſe Vierge Marie Mere de Dieu, & par la Pureté qu'il faut y apporter, à ſon imitation, 308

L'obligation que le Chreſtien a à la tres-glorieuſe Vierge à cauſe de la tres ſainte Eucariſtie, 311

La pureté qui ſe doit apporter en receuant le tres-ſaint corps de Ieſus-Chriſt à l'imitation de la ſainte Vierge ſa Mere, 321

Les Eloges de la tres-ſainte Eucariſtie rapportez à la glorieuſe Vierge Mere de Dieu, & à la pureté qu'il faut apporter en la receuant, 336

A la plus grande gloire de la tres-Sainte Eucariſtie.

LA

Digitized by Google

A SEMAINE DEDIE'E à l'honneur de la tres-ſaincte Euchariſtie, par les Eloges & les Titres glorieux de l'Ecriture, des Saincts Peres, & des Prieres de l'Egliſe, ſelon les Exercices de deuotion, appropriez aux ſept jours.

AVANT-PROPOS.

IAY recueilly pluſieurs Eloges & Titres glorieux de la tres-ſaincte Euariſtie, les vns de l'Eſcriture, autres des Saincts Peres, & elques vns des Prieres publies de l'Egliſe. L'ouurage de

ſinguliere erudition, compoſé par le Pere Theophile Renaud de nôtre Compagnie ſous le nom d'Onomaſtique Euchariſtique m'en a fourny vn grand nombre. I'en ay puiſé des meſmes ſources pluſieurs autres par ma lecture particuliere.

Mon premier deſſein dans ce trauail a eſté de m'en ſeruir moy ſeul, & de le reſeruer à mon vſage particulier : Mais des perſonnes ſages & vertueuſes en ayant eu par hazard quelque participation, m'ont teſmoigné que ce recueil pourroit eſtre vtile au public, qui eſt le but commun de tous les trauaux de noſtre Compagnie, & que pluſieurs s'en ſeruiroient volontiers & auec fruict, pour honorer auec de nouuelles affections ce tres-adorable myſtere, & afin de s'animer plus ardemment à ſa deuotion, pour

aquelle on ne peut assez faire, puisque c'est le plus grand honneur qui se puisse rendre à IESVS-CHRIST en cette vie, & le moyen principal de trauailler à nostre salut.

C'est le motif, qui m'a porté à mettre au iour ce petit ouurage. La promesse magnifique, que fait la Sagesse incarnée, comprise & cachée en cét Auguste Sacrement de recompenser de l'Eternité de la gloire, ceux qui s'estudient à la faire connoistre & à la glorifier, *qui elucidant me, vitam æternam habebunt*, a esté vn second attrait, qui m'a incité à ce mesme dessein. Ioint que dans le premier ouurage que ie luy ay consacré sous le nom de Threor des grands biens de la tressaincte Eucharistie appliquez à tous les Dimanches & à toutes les Festes principales de l'an-

Eccli. 24.

née, ie me ſuis engagé à luy offrir les autres fruicts de mes études. Ie m'acquitte donc de cette obligation, que ie tiens à grand honneur, & pour vne grace tres-precieuſe, en luy preſentant ce ſecond œuure de la Semaine dediée à ſa gloire, ſelon la diuiſion des ſept iours, qui la compoſent.

Il eſt plus court que le premier; mais ceux qui le daigneront lire, ne le trouueront pas peut-étre moins vtile. La raiſon eſt, que ces Eloges pris pour la pluſpart des Saincts Peres, contiennent le precis des penſées diuines & des affections embrazées dont ces grandes ames toutes pleines de l'eſprit de Dieu, ont eſté animées à la veneration & à l'amour de la tres-ſaincte Euchariſtie. Auſſi ceux qui les liront auec vn cœur éclairé de leur foy, ſentiront

ſans doute la force & l'energie de leurs paroles, toutes ardentes du feu de la plus pure deuotion, & ſe trouueront allumez de pareilles flammes pour adorer & pour aymer ce Sacrement tres-aymable. Les autres Eloges tirez de l'Ecriture & des Prieres de l'Egliſe, ne contribueront pas moins à enflâmer les eſprits diſpoſez à ces Saintes ardeurs, puiſque la parole de l'Ecriture n'eſt qu'vn feu d'vne vertu toute celeſte : *Ignitum eloquium tuum vehementer*, dit le Pſalmiſte, & les termes de l'autre ſont les expreſſions de la charité de l'Epouſe du S. Eſprit. Or ces Eloges ſont preſque tous attribuez directement au tres-ſainct Sacrement. L'application des autres, qui conuiennent à IESVS-CHRIST, ſe trouuera aſſez propre & non moins aduantageuſe au deſſein de ce Traité. Pſ. 118.

LA FIN ET L'ORDRE de l'Ouurage.

LA fin de l'ouurage eſt de repreſenter aux ames qui brûlent de l'amour de ce tres-adorable Sacrement, ſes grandeurs infinies renfermées dans le fond de ces Eloges, autant qu'il eſt poſſible à des paroles creées, & de les y enchaſſer par ces expreſſions courtes ; mais touchantes & penetrantes. Ses grandeurs contiennent trois chefs, la Nature de la Saincte Euchariſtie, entant qu'elle eſt & Sacrifice & Sacrement : Les perfections incomparables de l'vn & de l'autre, & leurs effects merueilleux. Or ces noms expriment l'vne de ces trois choſes à l'entendement, & l'offrent en ſuitte à la volonté pour les gouſter.

Digitized by Google

Quant à l'ordre, la distribu-
ion de ces Eloges se fait selon
es Exercices de pieté, com-
nunément approuués dans l'E-
;lise, & obseruez par vne pra-
ique generale des personnes
ieuses attachées au seruice de
Dieu par vne application spe-
:iale.

Ainsi le Dimanche, qui est af-
ecté particulierement à l'hon-
neur de la tres-saincte Trinité,
& à la pensée de la gloire du
Paradis, contient les Eloges de
a tres saincte Euchariſtie, les-
quels regardent Dieu en trois
personnes, & les grandeurs des
biens du Ciel.

Pour le Lundy, qui est de-
stiné au secours des ames de
Purgatoire, & à la remission des
peines deuës à leurs pechez,
sont les Eloges qui se rappor-
tent à ce sujet & en general à
la remission des pechez.

Au Mardy dedié à l'honneur & à l'inuocation des Saincts Anges ſe mettent les Eloges, qui les concernent, & qui nous excitent à imiter les profonds & les affectueux reſpects qu'ils rendent à ce tres-Auguſte Sacrement.

Le Mercredy où ſpecialement eſt adoré & reclamé le S. Eſprit, propoſe les Eloges qui le publient, comme le ſouuerain operateur des merueilles de ce myſtere, de la vie ſpirituelle, de la Foy, de la Charité, de l'Humilité, & des autres Vertus: En vn mot de tous les diuins effets qu'il produit dans nous par ſon entremiſe.

Le Ieudy, qui eſt ſon iour propre, repreſente les Eloges qui le ſignifient, comme la nourriture des ames, & qui declarent l'alliance & l'vnion qu'il nous procure auec IESVS l'Homme-

Dieu ſon principal Auteur, qui
:ontinuë de le produire & de
e donner tous les iours à ſon
Egliſe pour ſon pain quotidien.

Le Vendredy, qui eſt tout
:onſacré à la memoire de la
Paſſion & de la Mort du Sau-
ieur, propoſe les Eloges qui
ppartiennent à ces myſteres,
e plus au Saint Viatique, &
la preparation à vne bonne
ıort, qui eſt vn exercice de
ieté propre à ce iour.

Enfin, pour le Samedy de-
ié au ſeruice de la Sainte Vier-
e, ſont les Eloges qui la re-
ardent, ou bien qui enſeignent
a pureté, qu'à ſon exemple
on doit apporter à la recep-
on du corps de ſon Fils.

Voilà le ſommaire de l'or-
re, ſelon lequel ces Eloges
ınt diſtribués pour tous les
ıurs de la Semaine, à l'honneur
e la tres-ſainte Euchariſtie.

Ce n'eſt pas qu'ils ne puiſſent ſeruir aux autres iours, ſi on le ſouhaitte, ou bien s'il s'en trouue de marquez pour quelque iour en trop grand nombre. Chacun pourra les parcourir les vns apres les autres, ainſi qu'il iugera eſtre meilleur & plus profitable à ſa deuotion. Il y en a qui s'en ſont ſeruis de cette maniere déja pluſieurs fois, toûjours auec gouſt & aüec profit.

LA PRATIQVE de l'Ouurage.

C'EST le poinct principal, car quoy que la connoiſſance ſimple & ſpeculatiue de ces Eloges puiſſe ſeruir à contenter l'eſprit par leurs belles lumieres, ou qu'ils ſoient pro-

ores à enrichir des Entretiens
& des Predications composées
ur cét éminent ſubjet, apres
out, le but, où tend ce trauail,
ſt la pratique. Ie la comprends
& la propoſe briefuement dans
es chefs ſuiuans.

Le premier eſt, que la lectu-
e de ces Eloges ſe peut faire
our la preparation neceſſaire
la Meſſe & à la Communion,
uſſi bien qu'à l'action de gra-
es de l'vn & de l'autre de ces
uincts exercices.

Comme ces deux actions ſont
es plus releuées, les plus ſain-
tes, & toutes enſemble les
lus importantes de la vie
hreſtienne, ces trois motifs
ous obligent à y apporter vne
pplication plus meure, plus
ſtudiée, & plus ſoigneuſe,
u'en pas vne de toutes les au-
res. L'Apoſtre commande ſur
out, que l'homme s'éprouue:

1. Corinth. 11. *Probet autem seipsum homo.* Ce n'est pas seulement en se purifiant des pechez par la Confession : Il faut aussi qu'il en approche remply des clartez, & échauffé des affections qui le rendent digne autant que permet l'imperfection d'vne creature de soy toute defectueuse, de receuoir la chair & le sang du Verbe Incarné, d'estre repeu, & enyvré de la mesme d[illegible] uinité de son Seigneur : *De ipso Domino inebriatur & pascitur*, dit saint Leon le Grand, & d'estre tout transformé en celuy que nous prenons à la Sainte Table, *vt in id quod sumimus, transeamus*; Or la consideration de ces Eloges sacrés éclaire, & conjonctement eschauffe l'ame en cette diuine participation, comme l'Eglise nomme la Communion par vne expression tres-illustre & tres-naïue.

Serm. 14. de passione.

Digitized by Google

De plus, comme cette multitude de Titres glorieux de la saincte Eucharistie nous découure par leurs lumieres les richesses incomprehensibles & inépuisables contenuës dans la personne adorable du Sauueur, *diuitias inuestigabiles Christi*, Ad Eph. 3. les appelle excellemment l'Apostre, ils excitent dans les ames qui frequentent ce diuin mystere, tousiours de nouueaux desirs, & y maintiennent vne faim continuelle de ce pain des Anges. Par ce moyen elles sont preseruées du mal assez ordinaire, & d'ailleurs tres-dangereux en l'vsage de la Communion, qui est le dégoût; & ce qui est encore pis & plus nuisible, vne certaine insensibilité semblable à celle des malheureux Israëlites, qui pour manger tous les iours de la manne, nourriture de soy tres-excel-

lente, & qui contenoit en ſa petiteſſe l'abondance de toutes les delices de la terre, diſoient en s'en plaignant par vn dédain criminel: *Nauſeat anima noſtra ſuper cibo iſto leuiſsimo*, nous ſommes ennuyez de cette viande ſi legere. Il ſe rencontre auſſi des perſonnes qui dans leurs frequentes Communions ne ſont aucunement touchées de la douceur de l'aliment celeſte qu'elles y prennent, & en demeurent toutes dégouſtées, ſans deuotion & ſans profit, parce qu'elles y viennent auec vn cœur ſec & auec vn eſprit aride. Elles léchent bien la pierre, dit ſaint Cyprien; mais elles n'en ſuccent ny le miel ny l'huille, dautant qu'elles ne ſont fauoriſées ny des lumieres onctueuſes du ſaint Eſprit, ny des douces émotions de la charité,

Numer. 21.

Serm. de cor. *Corde ſicci, & mente aridi ſacris*

nterſunt, vel etiam participant da Do-
onis, lambunt quidem Petram, mini.
d inde nec mel ſugunt nec o-
um, quia nec aliquà charitatis
ulcedine, nec Spiritus ſancti pin-
uedine vegetantur.

Ie dis donc que ces Elo-
es diuins leus & imprimez au
œur ſeruent d'vn preſeruatif
uiſſant & aſſeuré contre ce
égouſt & cette inſenſibilité,
ui rend ſouuent la pratique de
frequente Communion peu
:ile, meſme pernicieuſe, ainſi
u'il n'y a rien de plus mauuais,
ue d'vſer par pure couſtume
par routine des choſes qui
nt les meilleures, *bonarum re-*
m conſuetudo peßima. La rai-
n eſt, qu'ils fourniſſent à l'eſ-
it de nouuelles penſées, &
ueillent en la volonté par vne
itte naturelle, de nouueaux
ntimens qui conſeruent, meſ-
e qui augmentent de iour en

Digitized by Google

iour en l'ame l'appetit de cette nourriture celeſte. C'eſt auſſi l'effect tres-auantageux, que la Sageſſe incarnée promet à ceux, qui affamez de ſon corps ſacré, & alterez de ſon precieux ſang, les reçoiuent frequemment auec la preparation neceſſaire. Ceux qui me mangent, dit-elle, en ſeront encore affamez, & ceux qui me boiuent, en auront encore ſoif: Eccli. 24. *Qui edunt me adhuc eſurient, & qui bibunt me, adhuc ſitient.*

Le ſecond eſt, que ces Eloges ſeruiront vtilement dans les viſites, que les perſonnes vertueuſes rendent à la tres-ſaincte Euchariſtie deux ou trois fois par iour, ou meſme plus ſouuent ſelon leur commodité & leur condition. Vn ou deux de ces Eloges propres de chaque iour de la Semaine grauez en la memoire, rendront

es visites, & plus respectueu-
s, & plus affectueuses, & plus
rofitables. Si l'on considere
outes les grandeurs de la ter-
e, l'experience fait connoi-
re cette verité, que la presen-
e en diminuë l'estime, *minuit* Virgil.
æstima famam. Au contraire,
s visites de pieté renduës à
ostre Seigneur dans le tres S.
acrement, & pratiquées auec
s saintes preoccupations de
'sprit, accroistront la venera-
on deuë à sa diuine personne,
l'estime qui se doit faire de
s perfections infinies.

Le troisiesme est, que ceux
ui sont entrez dans la saincte
ociation instituée pour l'a-
ration perpetuelle du tres-
nct Sacrement, par l'entre-
ise de laquelle il est adoré
ns cesse à toutes les heures du
ur & de la nuict dans toutes
s regions du monde Chre-

Digitized by Google

ſtien, où elle ſe voit déja heureuſement établie en vn nombre innombrable d'aſſociez, trouueront en ces Eloges, vne matiere ample, riche, agreable & vtile pour employer auec goût & auec conſolation l'heure qu'ils auront choiſie dans le cours de l'année, afin de l'adorer, en luy offrant les loüanges & les affections deuotes qu'ils leur ſuggerent, deuant les Autels, où l'on garde ce precieux gage de noſtre ſalut.

De meſme, lors qu'il eſt expoſé en public aux Feſtes ſolemnelles des Egliſes, ou pendant l'octaue du S. Sacrement, ou bien aux quarante heures. Ce recueil preſente abondamment, dequoy s'entretenir en oraiſon aux heures que chacun ſelon ſon loiſir prendra pour y honorer ce tres-aymable Seigneur, qui par cét vſage ſi libre

Digitized by Google

ſi familier, qu'il nous permet
e faire de ſa Diuine Majeſté,
a autre deſir que de nous aſ-
ɔcier à la poſſeſſion de ſon
oyaume celeſte, dit ſaint Am-
roiſe: *Ad vulnera noſtra deſ-* Lib. 8. in Luc.
ndit, vt vſu quodam & copiâ
æ naturæ comparticipes nos fa-
at eſſe regni cælestis.

Pour le quatriéme, les per-
ɔnnes addonnées à la vie ſpiri-
ıelle, qui ont l'exercice fami-
er de la Meditation, pourront
'elles-meſmes ſur ces Eloges
onceuoir diuerſes bonnes pen-
ées & ſainctes affections. Il
aut donc qu'elles ſuiuent le
nouuement du ſaint Eſprit, à
neſure qu'elles les liſent, ou-
ırant pour parler auec le Pſal-
niſte, la bouche de leur cœur,
x y attirant les impreſſions ſpi-
ituelles qui leur ſont inſpirées:
)s meum aperui & attraxi ſpiri- Pſ. 118.
um. Que ſi elles ſe trouuent

preuenuës des benedictions de
Ps.20. la douceur, *in benedictionibus dulcedinis*, & de plusieurs saintes affections au premier ou bien à quelques autres de ces Eloges, qui se presenteront à leurs yeux, il faut arrester sans se mettre en peine de passer outre, en sucçant à son aise cette mamelle sacrée, & en goûtant à loisir & pleinement le laict de tous les bons sentimens qu'il plaist à Dieu de leur communiquer; car ce n'est point l'abondance de la doctrine qui nourrit & contente l'esprit; mais le sentiment & le goust interieur des choses que l'on medite,
Annotat. 2. comme l'enseigne saint Ignace en ses exercices spirituels.

Le cinquiesme est, que pour rendre cét ouurage à tous vniuersellement vtile, nommément à ceux qui n'ont pas l'vsage de l'oraison mentale, i'ay

ouſté à chacun de ces Elo
; de brieves reflexions en
me d'oraiſons jaculatoires
d'aſpirations du cœur. La
ıſpart ſont empruntées ou
l'Eſcriture ou des Prieres de
gliſe, ou bien des Saincts
res. Ie les ay miſes en Latin
en François, afin qu'elles
ent entenduës de tout le
ınde. Or comme elles ſont
propriées au ſens de ces Elo-
;, l'on gouſtera par elles le
: de la deuotion qu'ils con-
ınnent, ſi on les lit auec
eńtion.

Enfin, pour la derniere pra-
ue, le recit de ces Eloges
ıt ſeruir tous les iours, com-
: d'vne Litanie, & d'vne
iere, que les ames touchées
ne pieté particuliere enuers
Myſtere adorable luy of-
ont comme vn tribut de
iange journaliere, qu'elles

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

luy payeront auec joye & auec non moins de profit, puiſque IESVS eſt vn Seigneur ſi bien faiſant, qu'il ne demande d'être loüé de ſes ſubjets, que pour verſer ſur eux les richeſſes immenſes de ſa grace & de ſa gloire: *Gratiam & gloriam dabit Dominus*, dit de luy ce grand Roy. Pſ. 83.

Digitized by Google

XERCICE
de Deuotion enuers la Saincte Eucharistie.

POVR LE DIMANCHE.

CE iour, lequel par l'Ecriture se nomme le iour du Seigneur, *dies Dominica*, selon que parle S. Iean en n Apocalypse, est consacré i seruice de Dieu dans l'Eglise hrestienne au lieu du Sabbat, i bien du Samedy, qui estoit : jour de Feste ordinaire pour outes les Semaines en la Loy Iosaïque. Apoc. 1.

Dieu a voulu estre en ce iour articulierement adoré par le acrifice de la tres-saincte Euharistie. Aussi est-il l'adora-

tion, en esprit & en verité, laquelle comme Nostre Seigneur le predit à la Samaritaine, selon que l'interprete Saint Iean Chrysostome, deuoit estre renduë à son pere vniquement dans tout le monde toutes les victimes de la Loy, lesquelles s'offroient au Temple de Hierusalem, estant abolies. L'obligation de la Messe, que les Chrestiens doiuent entendre ce iour là, verifie cette prediction. Saint Iustin, Saint Cyprien, Tertulien, Saint Augustin, Saint Ambroise & plusieurs autres graues Ecriuains Ecclesiastiques confirment cette pieté ancienne des Chrestiens des premiers siecles de l'Eglise par leurs tesmoignages authentiques & irreprochables.

Orat. 5. in Iudæos.

Or comme le Sacrifice s'offre à Dieu seul, afin d'honorer son estre infiny, de reconnoistre sa

Digitized by Google

uerainеté ſur toutes les atures, & en particulier ſur)mme, qui tient de luy la vie, tous les autres biens, & de)teſter qu'en luy ſeul conſi- noſtre fin derniere & noſtre n-heur ſouuerain, que nous)erons de ſa bonté immenſe, ıi ſont les trois titres, qui ob- ent de luy preſenter le Sacri- e, ſelon que le determine S. ıomas) les Eloges de la tres- nсte Euchariſtie, leſquels ont 'rapport auec les grandeurs Dieu, des trois perſonnes iuines, & de la gloire du Pa- lis, ſont attribuez à ce pre- er iour de la Semaine. Nous propoſons icy, marquant à marge les noms des Saincts :res, les lieux de l'Écriture, & ; endroits des Prieres de l'E- ſe, d'où ils ſont tirez. Auſſi ıt adjouſtez les lieux d'où ıt priſes, ou bien imitées les

2. 2. q. 85. a. 2.

Digitized by Google

affections deuotes, qui repondent & seruent comme d'ame à ces titres glorieux.

Ie souhaitte, mon cher Lecteur, qu'ils soient comme autant de charbons ardens & embrasez de l'amour diuin, qui allument dans vostre cœur le sacré feu de pieté enuers ces grands objets les plus dignes de vostre affection, & qu'ils l'y entretiennent tout le tẽps de l'exil de cette vie, afin que vous viuiés toûjours dans les ardeurs de ce feu que le Fils de Dieu dit auoir du Ciel apporté en terre, & qu'il veut conseruer allumé dans son Eglise, principalement par sa presence réelle au tres-Saint Sacrement, que S. Iean Chrysostome nomme pour ce sujet vn feu spirituel, & S. Iean Damascene vn charbon diuin.

Homil. 60. ad Pop.

l. 4. de fide. c. 14.

En effet, celuy qui en approche souuent, soit par la Commu-

tion ou par les autres exercices de pieté, marquez cy-dessus, ent son cœur tout ardent, comme les deux Disciples, qui ayant Nostre Seigneur auec eux, sans s'en apperceuoir, ny le reconnoître de leurs yeux, pour auoir experimenté ces ardeurs celestes dans eux-mémes, s'entredisoient: *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, cum loqueretur nobis in via?* Nostre cœur n'estoit-il pas tout ardent en nous, lors qu'il estoit auec nous, & nous entretenoit par le chemin? O heureux chemin de la vie, lequel de IESVS honoré au tres-S. Sacrement, nous conduit à IESVS possedé dans la gloire du Ciel! Luc. 24.

LES ELOGES

de la tres-saincte Eucharistie, qui regardent les grandeurs de Dieu, des trois personnes Diuines, & de la gloire du Paradis.

S. Ignat. Ep. ad Ephes.

GLoria Dei.
Simus in laudem gloriæ eius.

S. Clemens Alexand. l. 3. Pæd.

Regnum Dei.
Intra nos sis, & re & affectu.

D. Saluian. l. 2. ad Eccles.

Corpus Dei.
Fac nos tibi concorporales.

D. Ioan. Chrysost. Homil. ad Tit.

Res Diuinæ.
Quid mihi in cælo & super terram, extra vos volo?

Hugo Cardin. in 6. Ioan.

Diuitiæ Dei.
Quis pauper, qui Deo diues est?

D. Gaudent. Serm. 2 in Exod.

Donum Dei inenarrabile.
Succumbat ergo infirmitas humana bonitati eius.

Digitized by Google

ES ELOGES

de la tres-ſaincte Euchariſtie, qui regardent les grandeurs de Dieu, des trois perſonnes Diuines, & de la gloire du Paradis.

A Gloire de Dieu.

Tout ce que nous ſommes, ſoit à la loüange de ſa gloire. Epheſ. 1.

e Royaume de Dieu.

oyez dans nous & par vous meſme, & par amour. Luc. 17.

e corps de Dieu.

ites nous vn corps auec vous. Epheſ. 3.

es choſes Diuines.

ue deſiray-je au Ciel & ſur la terre hors de vous. Pſalm. 72.

es Richeſſes de Dieu.

ui eſt pauure eſtant riche de Dieu? D. Cyprian.

e don de Dieu ineffable.

onc que l'infirmité humaine ſuccome à ſa bonté. D. Leo Ser. 11. de Paſſio.

S. Ambroſ. 18. in Pſ. 118. **Caro Dei & ſanguis Dei.**

Cui de Deo magis, quam Deo credam?

Ibid. **Cœleſtium Sacramentorum veneranda conſortia.**

In his Chriſtus mihi cibus, & mihi potus eſt.

D. Gregor. Naz. Carm. Sacerd. **Figmentum magnum Dei.**

Niſi fides credat ſermo non explicat.

Tertulian. de ſpecta. **Cœna Dei.**
Offert Deus & exculamus.

D. Gregor. Magn. **Opus Dei.**
Magnitudinem illius, qui putat noſſe, minuit.

Eccleſia in Miſſa 12. Iunij **Mirabilia Dei.**
Conſidera authorem, & tolle dubitatis mihi.

Concil. Bracar. 3. Can. 6. **Sanctæ Dei reliquiæ.**
Sanctificamini, qui portatis illas.

Bonum Dei.
Qui te non amat, quàm malè amat.

Zachar. 9. Ibid **Pulchrum Dei.**
Trahe me poſt te, & curremus ad te.

Digitized by Google

a chair de Dieu & le ſang de Dieu.

qui dans les choſes de Dieu croiray-je plus qu'à Dieu meſme? — Idem Ep. 31.

e commerce digne de tout reſpect des Sacremens celeſtes.

eſus en eux m'eſt & aliment & breuuage. — Ibid.

a grande inuention de Dieu.

i la foy ne le croit, la parole ne peut l'expliquer. — D. Leo ſerm. 9. de Nat.

Le ſouper de Dieu.

Dieu nous inuite, & nous nous en excuſons. — D. Greg. Homil. in Euãg.

L'œuure de Dieu.

Qui penſe connoiſtre ſa grandeur, la diminuë. — Minutius in Octauio.

Les merueilles de Dieu.

Penſe à leur autheur, & n'en doute point. — D. Aug ſerm. 147. de tẽp.

Les Stes Reliques de Dieu.

Soyez Saincts, vous qui le portez. — Leuit.

Le bon de Dieu.

Qui ne vous ayme pas, ô qu'il ayme mal!

Le beau de Dieu.

Attirez moy à vous, & nous courrons à vous. — Cantic 1.

Digitized by Google

Isaiæ 60. **Domus Majestatis Dei.**

Meum illius paupertas patrimonium est.

Idem 45. **Deus absconditus.**

Latet vt creditus desideretur.

D. Thomas Opus. 63. **Deus se totum exhibens.**

Sic Deus diligit mundum.

Ibid. **Deus totum, quod habet in summo dans.**

Quid enim vltra facere potest?

D. Pacian in paræneſi. **Dei sancta.**

Malâ conscientiâ contingere est Deo insultare.

Eccleſia in Miſſa. **Diuinitatis participatio.**

Jn id quod sumimus per te transeamus.

D. Amboſ. Ep. 31. **Cœli mysterium.**

Doceat nos Deus, qui condidit; non homo qui ipsum nescit.

D. Paulinus in Ep. **Caro diuinis mortalia continuans.**

Quis ergo nos separabit à caritate Dei?

D Dionyſ. de Hierarchia. **Sacrificium diuiniſſimum.**

Per te inueniamus gratiam.

Petrus Celeſtin. Carm. de Euchar. **Stipendia diuina.**

Per vos militabimus militiam bonam.

Digitized by Google

ı maiſon de la Majeſté de Dieu.

lieu pauure ou eſt Ieſus, fait toutes mes richeſſes. D. Ambroſ in 2. Luc.

ieu caché.

e cache, afin que croyant qu'il y eſt nous deſirions en iouïr. Algerde Euch.

ieu ſe liurant tout entier.

eſt ainſi que Dieu ayme l'homme. Ioan. 3.

ieu ſe donnant tout entier au plus haut poinct.

r que peut-il faire au delà? Iſaiæ 5.

es choſes Sainctes de Dieu.

s toucher en peché, c'eſt inſulter à Dieu. Ibid.

a participation de la diuinité.

ites que nous ſoyons transformez en ce que nous prenons. D. Leo Ser. 14. de paſſio.

e myſtere du Ciel.

ue Dieu qui l'a produit nous l'enſeigne, & non point l'homme qui s'ignore luy-meſme. Ibid.

a chair qui joint l'homme auec Dieu.

ui donc nous ſeparera de l'amour de Dieu? Rom. 8.

e ſacrifice tres-diuin.

btenez nous miſericorde. Hebr. 4.

es gages de Dieu.

ous combattrons par vous en bons ſoldats. 2. Timoth. 5.

Digitized by Google

In actis sanctæ Susannæ. **Mysterium Dei.**

Dæmones credunt & contremiscunt; quid ergo homines?

D. Ambros. l. de initiandis. **Non humani, sed diuini muneris Sacramentum.**

Qui auctor est muneris, ipse etiam est testis vilitatis.

D. Aug. Ser. 22. de Temp. **Majestas latens, infirmitas apparens.**

Foris accipis infirmitatem, sed intùs agnosce Majestatem.

D. Ambros. l. 6. de sacr. c. 1. **Diuinæ substantiæ alimentum.**

D. Leo ser. 3. de Natali. Quod pro nobis & humiliter & sublimiter gestum est, nec secundum hominem impossibile, nec secundum Deum videatur indignum.

Deus omnia tribuens.

Genes. 33. Quid retribuam ei pro omnibus quæ retribuit mihi.

D. Hiron. in Lucifer. **Corpus Domini.**

Sic eo caro vescatur, vt animus de Deo saginetur.

D. Cypr. ser. de Cæna. **Sacramento visibili infusa diuina essentia.**

Solis radiis puriorem esse oportet, qui illam recipit.

Theodoret lib. 10. de prouid. **Deus nutritor.**

Colant & ament te filij quos nutris.

Digitized by Google

: Myſtere de Dieu.

: demons le croyent & en tremblent, ue ſera-ce donc des hommes ? Iacob. 2.

: Sacrement du don non umain, mais diuin.

luy qui le donne, eſt témoin de ſa ve- té. D. Hilar. homil. 5. de Paſch.

ı Majeſté cachée, l'infirmi- :é apparente. D. Auguſtin. 16.

dehors tu reçois l'infirmité ; mais reconnois au dedans la Majeſté. Ibid.

aliment de la ſubſtance di- uine.

qui s'eſt fait pour nous auec humili- lité & auec grandeur, ne nous ſemble point impoſſible ſelon l'homme ny in- digne de Dieu. D Leo. ſer. 5. de paſſio.

Dieu qui donne tout.

ue rendray-je à Dieu pour tous ſes biens ? Pſal. 115.

e corps du Seigneur.

chair en ſoit repeuë de telle ſorte, que 'ame ſoit engraiſſée de Dieu. Tertullian de reſurrect.

'eſſence diuine infuſe dans le Sacrement uiſible. D. Chryſoſt.

: cœur qui la reçoit, doit eſtre plus pur que les rayons du Soleil.

Dieu qui nourrit.

ue les enfans que vous nourriſſez, vous honorent & vous ayment.

Digitized by Google

D. Augustin. Tract 84. in Ioan. Mensa potentis, vnde sumitur corpus Christi.

Ad illud percipiendum roboret te potentia consecrantis.

Christus Ioannis 6. Panis Dei.

Satia nos, tu solus potes.

Tertullian. l. ad vxor. c. 9. Census Dei.

Deo sufficis, sufficiat tibi Deus.

D. Aug tract. 84. in Ioan. Conuiuium Patris & Filij & Spiritus sancti.

Esurientes imple bonis tuis.

Christus Ioannis 6. Panis verus quem Pater dedit de cælo.

Patris cælestis panis filios faciat cælestes.

Ecclesia in fine Missæ. Obsequium seruitutis Sanctæ Trinitatis.

Placeat ei & nobis sit propitiabile.

Corpus Verbi Dei.

D. Gregorius Nyss. Catech. In nostro existent totum illud in se transmutet.

D. Augst. serm. 29. de verbis Dom. Cibus Pater & Filius & Spiritus sanctus.

Qui pascitur Deo, viuat in Deo.

Ioan. 4. Adoratio in Spiritu & veritate; quam quærit Pater.

Deus Spiritus est, & tales quærit adorantes.

Digitized by Google

a table du Tout-puiſſant, où ſe prend le corps de Ieſus-Chriſt.

ue le pouuoir de celuy qui le conſacre, te fortifie à le croire. — D. Hilarius Arel. hom. 5. Paſc.

e pain de Dieu.

aſſaſiez nous, vous ſeul le pouuez.

e bien de Dieu. — D. Cyprian.

u ſuffis à Dieu, Dieu te ſuffiſe.

e feſtin du Pere & du Fils & du ſaint Eſprit.

emplifſez noſtre faim de vos biens. — Luc. 2.

e vray pain, que le Pere a donné du Ciel.

Que le pain du Pere celeſte faſſe ſes enfans tout Celeſtes. — Paſchal l. de corpore Chr.

e ſeruice den à la Saincte Trinité.

Qu'il luy plaiſe & nous la rende propice. — Eccleſia in Miſſa.

e corps du Verbe Dieu.

Qu'étant dans le noſtre, il le change tout en luy. — Ibid.

e Pere le Fils & le ſaint Eſprit noſtre aliment.

Qui vit de Dieu, viue à Dieu. — D. Cyprian. de orat.

L'Adoration en eſprit & verité que demande le Pere.

Dieu eſt eſprit, & veut eſtre ainſi adoré. — Ibid.

Digitized by Google

Prudentius in Carm.

Honor Trinitatis hoſpitæ.

Cordis receptaculum tanto hoſpite non ſit indignum.

D. Eligius Homil. 8.

Caro lætitia totius Trinitatis.

Exultet etiam in te Spiritus noſter.

D. Athanaſ. l. 9. de fide.

Myſteria per quæ Trinitas adoratur.

Deum de ſuo adorare ſummus honor eſt.

D. Ireneus l. 4.

Panis perfectus Patris.

Simus per te perfecti, ſicut Pater noſter.

Origenes tract. 35. in Matth.

Verbum nutritorium animarum.

O quantum amat, qui ſe earum panem facit?

D. Ambroſ. l. de Benedict. Patriar.

Eſca Sanctorum.

Tactu tuo nos ſanctifica.

Zachariæ 9.

Frumentum electorum.

Certam fac electionem noſtram.

D. Ignatij in Epiſt. ad Rom.

Vita æterna.

Felix guſtus, quem per te habemus.

D. Greg. Nyſ. orat. Catech.

Panis Verbo Dei ſanctificatus.

In corpus Verbi Dei credo tranſmutari.

Digitized by Google

honneur de la Trinité lo-
gée dans nous.

ie le cœur qui le reçoit ne ſoit pas in- D. Amb. in
igne d'vn ſi grand hoſte. 1. Luc

ı chair qui eſt la joye de
toute la Trinité.

[vous.
ıe noſtre eſprit ſe réjouiſſe auſſi en
es Myſteres par leſquels la
Trinité eſt adorée.

orer Dieu par ce qui eſt à luy, c'eſt D. Cyprian.
l'honorer au plus haut poinct.

e pain parfait du Pere.

yons par vous parfaits comme no- Matth. 5.
tre pere.

e Verbe qui nourrit les a-
mes.

qu'il les ayme de ſe faire leur pain?

.a nourriture des Saincts.

anctifiez nous par voſtre attouchemẽt. D. Cypr. ſer.
de cœna.

.e froment des Eleus.

endez certain noſtre choix à la gloire. 2. Petri 1.

.a vie éternelle.

leureux l'eſſay que nous en faiſons par
vous!

.e pain conſacré par la pa-
role de Dieu.

e crois qu'il eſt changé au corps du Ibid.
Verbe Dieu.

Digitized by Google

Paſchaſ. l. de Euchariſtia. **Bonum vitæ Sanctorum.**
O quando veniet quod perfectum eſt!

D. Athanaſ. in ſer. 5. **Panis beatitudinis.**
Beatus qui manducabit te in regno Dei.

D. Chryſoſt. Homil. 24. in 1. ad Cor **Myſterium, quo terra nobis eſt cælum.**
Noſtra ergo per te conuerſatio ſit in cælis.

D. Iſidor. Pelus l. 1. Ep. 129. **Fons immortalitatis.**
Sitiuit in te anima mea.

D. Ioan. Damaſ. l. 4. de fide c. 14. **Delibatio panis futuri.**
Guſtate & videte quoniam ſuauis eſt Dominus.

Chriſtus Ioannis 6. **Cibus permanens in vitam æternam.**
Illum operemur, non cibum qui perit.

D. Gregor. Naz. Orat. 17. **Myſterium nos tollens in cælum.**
Chriſto trahenti te ad ſeipſũ ne reſiſtas.

Gueric. ſer. 2. de reſurr. **Diuinæ in nobis ſubſtantiæ initium.**
Spero, quod cœpit in me, ipſe perficiet.

D. Petrus Chryſolog. ſerm. 159. **Æternæ vitæ cibaria.**
Edite, edite, pia animalia.

Digitized by Google

e bien de la vie des Saints.

quand le poſſederay-je parfaitement! 1. Cor. 11.

e pain de la beatitude.

en-heureux celuy qui vous mangera Luc. 14.
u Royaume de Dieu.

e myſtere par lequel la ter-re nous eſt vn Ciel.

oſtre conuerſation ſoit donc par vous Philipp. 3.
au Ciel.

a fontaine de l'immortalité.

on ame eſt alterée de vos eaux. Pſalm. 62.

'eſſay du pain futur du Paradis.

layez & voyés quelle eſt la douceur du Pſalm. 30.
Seigneur.

'aliment qui demeure à la vie Eternelle.

our noſtre ſoin ſoit de l'acquerir, non Ioan. 6.
pas celuy qui perit.

e myſtere qui nous éleue au Ciel.

e reſiſtes point à Ieſus qui t'attire à ſoy.

'ébauchement de l'eſtre diuin tracé dans nous.

eſpere qu'il acheuera, ce qu'il a com- Philipp. 1.
mencé en moy.

a nourriture de la vie éternelle.

Mangez, mangez-là cõme de pieux ani- Idem ibid.
maux,

D. Greg Nyſ. in Catech. **Corpus à Deo redditum immortale.**

O quando per illud induam immortalitatem!

Ibid. **Perpetuæ retributionis eſca.**

Auidis, quantum poteſtis, illam faucibus occupate.

Chriſtus Ioannis 4. **Fons aquæ ſalientis in vitam æternam.**

Bibam ex ea, vt non ſitiam in æternum.

D. Ambroſ. in Luc. 11. **Myſterij cæleſtis alimentum.**

Nutritus illo ne amplexeris ſtercora.

D. Paulinus Ep. 3. **Eſca in æternum victum confecta.**

Ablacta nos à lacte, auelleab vberibus carnis.

D. Proſper. ſent. 341. **Poculum æternitatis.**

In te obliuia longa temporalium potemus.

D. Irænæ l. 4. **Panis immortalitatis.**

Paruuli te petunt, frange te illis.

D. Leo lib. 2. de Quadrag. **Cibi ad æternitatem nutrientes.**

Mens vobis nutrita, ibi figat deſiderium, vbi quod habetur, æternum eſt.

Digitized by Google

corps que Dieu a rendu nmortel.

uand me reueſtira t'il de l'immorta- 1. Cor. 15.
é!

liment de la recompenſe perpetuelle.

ıez-le dés cette vie auec toute l'aui- Ibid.
té du cœur.

fontaine d'eau, qui reja- lit à l'Eternité.

ı boiray pour ne point ſouffrir la ſoif Ibid.
ternelle.

aliment du myſtere cele- ſte.

res ce mets du Ciel, fuis les ordures Thren. 4.
le la terre.

ı viande preparée pour le viure de l'Eternité.

vrez-nous & nous détachez des ma- Iſay. 25.
nelles de la chair.

e breuuage de l'Eternité.

ites nous oublier les choſes temporel- les.

e pain de l'mmortalité.

:s humbles vous deſirent, donnez-vous Thren 4.
à eux.

.es viures nourriſſans à l'E- ternité.

Que l'ame nourrie de vous arreſte ſes de- Ibidem.
ſirs dans vous meſmes.

Digitized by Google

D Laurent. Iustinia. ser. de Euchar.

Indicium futuræ felicitatis.

Spe igitur gaudeat, qui colit te.

D. Gregor. Nyss. or. at. Catech.

Caro Dei susceptione.

Illius inhabitatione ad diuinam euehamur dignitatem.

D. Chrysost. Homilia 24. 1. ad Co.

Corpus propter quod cœlum & bona eius.

Non erubescet, qui sperat in Christum.

Apocal. 3.

Lignum vitæ.

Qui se vicerit, dabitur ei de te edere.

D. Bernard. de dignit. Sacerd.

Mysterium superexcellentis gloriæ.

Scrutator Majestatis opprimetur à gloria.

Paschas. l. de Euchar. c. 12.

Immortalitas, qua mortalis pascitur.

Igitur cœlestia cogitemus & agamus.

Ecclesia in Missa Dom. 6. post Epiphaniam.

Cœlestes deliciæ.

Semper vos, per quas veraciter viuimus, appetamus.

D. Ignatij in in Ep. ad Ephes.

Pharmacum immortalitatis.

Qui vicit mortem semel pro nobis, semper vincat illam in nobis.

Digitized by Google

marque de la felicité à nir.

c celuy qui vous honore, ſe réjoüiſ- Rom. 12.
he l'eſperance du Ciel.

chair qui a receu Dieu.

demeurant dans nous elle nous ren- Ib.
tout diuins.

corps pour lequel i'eſpere Ciel, & ſes biens.

conque eſpere en Ieſus ne rougira D. Amb. ſer.
oint. 13 in Pſ. 118.

rbre de vie.

ıy qui ſe vaincra ſoy-meſme, man- Apocalyp. 2.
ra de vos fruicts.

myſtere de la gloire ſuréminente.

le recherche point curieuſement, ſon Proverb. 25.
lar t'accableroit.

mmortalité, dont le morel ſe repaiſt.

ons donc en penſées & en actions ce- D. Cypr. de
ſtes. Orat.

s delices du Ciel.

noſtre vie & nos deſirs ſoient toû- Ibid.
ours pour vous!

remede de l'immortalité.

ıe celuy qui a vaincu vne fois la mort D. Cypriani
our nous, la vaincque touſiours dans l. Ep 6.
ous.

Digitized by Google

Guerricus lib. 2. de resurr. — Pignus resurrectionis secundæ.

Resuscita nos in nouissimo die.

D. Augustin. l. 1. in Faust — Sacramentum spei.

Singulariter in spe constituis me.

Concil. Nicænum — Symbolum resurrectionis.

Imo ipsa es resurrectio & vita.

D. Thomas in Officio corporis Christi. — Pignus futuræ gloriæ.

De re non dubita, plus habes in pignore.

D. Optatus l. 6. — Spes resurrectionis.

Per Communionem reposita est in sinu meo.

Ecclesia in Missa Sabbati post. Cineres. — Auxilium æternitatis.

Ambulabimus in fortitudine tua vsque ad montem Dei.

Seuerianus ser. de cœna. — Semen resurrectionis.

Fructifica Deo in nobis.

D. Cypr ser. de Euchar. — Alimonia immortalitatis.

Sic Pater immortalis alit filios.

Concil. Barcinō. 1. can 9. — Beatifica benedictio.

O quam benedictus, cui benedixeris!

Digitized by Google

Le gage de la seconde resurrection.

Ressuscitez-nous au dernier iour. Ioan. 6.

Le Sacrement de l'Esperance.

O que mes esperances sont establies solidement en vous! Psalm. 4.

Le symbole de la resurrection.

Vous estes mesme & la resurrection & la vie. Ioan. 11.

Le gage de la gloire future.

Ne doute point de la chose, tu as plus dans le gage.

L'esperance de la resurrection.

Ie la porte dans mon sein par la Communion. Iob. 19.

Le secours de l'Eternité.

Nous monterons par vôtre force iusqu'à la montagne de Dieu. 3. Reg. 19.

La semẽce de la resurrection.

Portez vostre fruict dans nous à la gloire de Dieu. Rom. 7.

La pasture de l'immortalité.

C'est ainsi que le Pere immortel nourrit ses enfans.

La benediction beatifique.

O combien est beny celuy que vous benissez! Genes 27.

Digitized by Google

D. Chryſoſt. Homil. 24. in 1. ad Cor. 2.

Fiduciæ fundamentum.

Qui ſe hîc nobis tradit, multò magis faciet in futuro.

Nicol. Methonenſ. de Euchariſtia.

Arrha æternæ vitæ.

Mercedem plenam perte accipiamus.

D Gregor. Mag. Hom. 24. in Euang.

Refectio ex diuinitate procurata.

Sæpius eâ reficere, ne deficias in via.

D. Cyprian. ſerm. de Euchariſtia.

Portio vitæ æternæ.

Omnia ſimul in te vno habens: non te dimittam.

D. Hilar. in Ioan 6.

Cibus parans ad Dei conſortium.

Qui illum manducat, in Chriſto manet, & Chriſtus in illo.

D. Nyſſen. orat. Cath.

Cibus cœleſtis.

De cœlo vitæ tuæ imaginem quoque capias.

D. Chryſoſt. Homil. 60. ad popul.

Spes bona de futuris bonis.

Sperent in te, qui nouerunt te.

D. Ambroſ. in c 9. Lucæ.

Alimonia menſæ cæleſtis.

Beati qui comedunt de micis tuis.

D Baſi. l. de Baptiſ.

Cibus vitæ æternæ.

Caro æternitate paſta deſinit eſſe caro.

La

e fondement de noſtre confiance.

D. Chryſoſt. Homil. 61. ad Pap.

eluy qui ſe donne icy à nous, le fera bien plus au Ciel.

'arrhe de la vie Eternelle.

ctroyez-nous la recompenſe entiere. Ioan. 2. 2.

e repas pris de la diuinité.

ends le ſouuent, de peur de defaillir en chemin. Matth. 15.

e partage de la vie éternelle.

ıy tout en vous ſeul, auſſi ie ne vous quitteray iamais. Tobiæ 10.

'aliment qui nous diſpoſe à l'vnion auec Dieu.

ır qui le mange, demeure en Ieſus, & Ieſus en luy. Pſalm. 64.

'aliment celeſte.

ends auſſi du Ciel le modelle de ta vie. D. Amb. lib. 12. in Pſ. 118.

a ferme eſperance des biens à venir.

ux qui vous cõnoiſſent, eſperẽt en vous. Pſalm. 9.

e mãger de la table du Ciel.

en-heureux ceux qui mangent de vos miettes. Matth. 15.

e mets de la vie éternelle.

ıe la chair repeuë de l'étemité ceſſe 'étre chair.

Digitized by Google

D Athanas. tract. qui dixerit.

Conseruatorium ad resurrectionem vitæ.

Serua vas nostrum in sanctificatione.

Tertul. l. de Pœnitentia.

Spes æterna.

Si tantum datur in exilio, quid non speret patria?

Greg. Nyss.

Caro attollens in vitam æternam.

Si caro Adæ peccatrix deprimit, caro Verbi fortior est.

D. Leo serm. 1. de Passio.

Tota in humilitate Majestas.

Quid ergo superbis, terra & cinis?

Ibid.

Tota in Majestate humilitas

Cui pudenda est humilitas, quam Deus se non credit indignam?

Theodo. Balsamo in can. Timoth.

Diuina Communio.

Non dubita de consortio, gloriæ, sicut non dubitas de Communione naturæ.

Digitized by Google

Le preseruatif pour la resurrection de la vie.

Conseruez nostre corps dans la saincteté — 1. Thessal. 4.

L'esperance éternelle.

Si l'on donne tant dans l'exil, que n'espere pas la patrie? — D. Augustin.

La chair qui éleue à l'Eternité.

Si la chair pechereſſe d'Adam nous abbat, la chair du Verbe eſt plus forte.

Toute la Majesté dans l'humilité.

Comment donc terre & cendre és tu superbe? — Eccli. 10.

Toute l'humilité dans la Majesté.

Qui aura honte de l'humilité, que Dieu ne croit pas indigne de luy? — D. Leo 2 ſer. de resur.

La Communion diuine.

Ne doute point que tu auras part à la gloire de Iesus, comme tu ne doutes point que tu as part à son sacré corps. — D Leo 2. ſer. de resur.

POVR LE LVNDY.

La tres-ſainte Euchariſtie honorée en ce qu'elle eſt employée au ſecours des ames du Purgatoire, & en general pour la remiſſion des pechez.

CE ſont les deux exercices de pieté, par leſquels on honorera en ce iour la tres-ſaincte Euchariſtie. Les Eloges que nous mettrons cy-apres les regardent.

Quant au premier, l'Egliſe a par vne ancienne couſtume attaché au Lundy le ſecours des ames du Purgatoire. Le Cardinal Baronius dans ſes Annales Eccleſiaſtiques, en raporte

origine à vne saincte pratique,
ui peu à peu s'introduisit dans
Monastere, où le venerable
ierre Damien étoit Religieux.
croit, que c'est de cette sour-
e, que cet vsage s'est répandu
ores dans tout le Christianis-
ie. Il semble que le mesme
it arriué en cecy, qu'en la
ommemoration des fideles
repassez, laquelle se fait le
ndemain de la Feste de tous
s Saincts, car de nostre Fran-
e, où elle a commencé dans
celebre Monastere de Clu-
y, par l'ordre de saint Odi-
n qui en estoit Abbé, elle a
ussé dans toute l'Eglise, qui
a receuë & authorisée par vne
atique vniuerselle.

De vray, elle y a esté portée
ar cét illustre oracle du saint
sprit son Espoux: *Sancta & salutaris est cogitatio pro defunctis exorare, vt à peccatis soluan-* 2. Machab. 12.

tur ; c'eſt vne ſaincte & ſalutaire penſée de prier pour les morts, afin qu'ils ſoient abſous de leurs pechez ; c'eſt à dire, des peines qui leur ſont deuës. Or la priere la plus puiſſante & la plus efficace eſt le Sacrifice de l'Euchariſtie, par lequel les ames detenuës dans les flammes tres-douloureuſes du Purgatoire, ſont ſecouruës: *Animas ibi detentas ſuffragiis fidelium, potiſsimum verò acceptabili altaris ſacrificio iuuari* ; c'eſt la verité de la foy, qu'en ces propres termes prononce le Concile de Trente. Les Eloges, que nous produirons icy des Saincts Peres, témoignent leur vniformité & leur conſtance en cette creance receuë & pratiquée par tous les Chreſtiens des ſiecles paſſez.

S. ſſio 253.

Pour la pratique, l'ame charitable ſe repreſente les deux

ieceſſitez extrémes des Fidel-
es Trépaſſez ; la peine du ſens
ar le feu ſi douloureux, que
ous les tourmens des maladies
x des bourreaux ne luy ſont
oint comparables, ſelon le ſen-
iment de ſaint Auguſtin ; & la in Pſal.
eine du Dam qui conſiſte en 37.
a priuation de la gloire du
iel, dont ils ſe voyent pour vn
emps éloignez. L'on peut dire
le chacũ de ces pauures priſon-
iers, *plus cælo torquetur quàm* D. Pet.
flamma, qu'il eſt plus tourmen- Chry-
é du Ciel dont il eſt abſent, ſoſt.
que de la flamme qui luy eſt
reſente. Quel cœur peut étre
i dur, qu'il ne ſoit percé de
ompaſſion s'il penſe à ces deux
haſtimens effroyables que ſoû-
rent les ames dans le Purga-
oire ?

Mais cette compaſſion doit
eſtre effectiue. Courons donc
à l'eau pour eſteindre leurs

feux, courons au pain pour soulager la faim du Ciel, laquelle les ronge par les desirs tres-violents qu'ils ont de iouïr au plûtoſt de ſes biens auſſi attrayans qu'ils ſont grands.

In cap. 55. Iſaï. Saint Hierôme nous monſtre le moyen de les ſecourir en l'vn & en l'autre de ces deux maux intolerables à toute autre patience, qu'à celle de ces ames, laquelle (ce qui eſt leur vnique conſolation) eſt à l'épreuue du peché. C'eſt le ſaint Sacrifice de l'Autel où ce grand Docteur dit que Noſtre Seigneur eſt tout enſemble, l'eau & le pain, qui eſt deſcendu du Ciel: *Ipſe & aqua & panis eſt qui de cælo deſcendit*; il leur ſera l'eau qui eſteindra leurs feux, il ſera encore le pain qui contentera leur faim.

Les Preſtres ſe ſouuiendront que l'ordre du Sacerdoce les conuie, & meſme les oblige à

ce deuoir de charité, car lors que l'Eueſque le leur confere, il leur dit expreſſement. Receuez le pouuoir d'offrir à Dieu des Sacrifices, & de celebrer des Meſſes, tant pour les viuans que pour les defunctz: *Accipe poteſtatem offerendi ſacrificia, tam pro viuis nàm pro defunctis.* S'ils diſent ant de Meſſes pour les viuans, eur Preſtriſe les aduertit de 'obligation qu'ils ont d'en di- e auſſi au moins vne fois la Se- naine, à ſçauoir le Lundy qui ſt deſtiné à cét office de chari- é, pour les Trépaſſez.

Auſſi l'Egliſe les exhorte à acquitter de ce deuoir ſi pieux n leur accordant la permiſſion e dire la Meſſe des morts tous es Lundis, quand l'office ſe ait de la Ferie. Que s'ils n'en iſent pas la Meſſe, à cauſe de quelque Feſte qui échoit en ce

iour; ils peuuent touſiours l'appliquer au profit de ces ames affligées au dernier poinct, & qui d'ailleurs ne ſe peuuent elles meſmes ayder pour comble de leur affliction.

Que ceux qui ne ſont pas Preſtres, entendent ce meſme iour la Meſſe à cette intention, s'ils le peuuent, qu'ils en faſſent dire pour vn ſujet ſi charitable, ou bien qu'ils offrent à Dieu toutes les Meſſes de ce iour. Que ceux qui ont le loiſir & ſõt touchez d'vne deuotion plus particuliere, communient pour la meſme raiſon; car bien que la Communion ne profite pas aux Trépaſſez par elle-meſme, *ex opere operato*, ainſi que parle l'Ecole, comme fait le Sacrifice de la Meſſe, parce qu'entant que Sacrement, c'eſt vne viande qui a ſon effect propre en celuy qui la prend; neantmoins

eluy qui communie, peut dreſ-
er ſon intẽtion pour les morts,
c en ce ſens elle leur ſera de
rande valeur ; ſelon que ſainct
homas le definit doctement.

La pratique des Saints & des
utres perſonnes de vertu le
onfirme, comme auſſi le ſe-
ours merueilleux qu'en ont
eceu les morts, & qu'eux-mê-
ıes ont declaré, en remerciant
eux qui leur auoient rendu ces
ons offices. Loüis Bloſius Au-
ıeur également ſage & pieux
n rapporte des exemples me-
ıorables. Il s'en lit auſſi d'au-
es dans les Vies de Saincte
ertrude & de la bien-heureu-
Ieanne de la Croix que i'o-
ıets par briéveté, me conten-
ant de les auoir indiqués ; mais
qui eſt de plus grande au-
ıorité, ſaint Gregoire dans ſes
)ialogues en raconte pluſieurs
marquables.

Lectio 6. in Ioan.

In Monili Spirit. c. 9.

Digitized by Google

Ce mesme iour il faut aussi aider ces ames souffrantes par les visites du tres-saint Sacrement, comme si nous allions voir, & solliciter vn Iuge ou vn Prince pour de pauures criminels enfermez auec les derniers ennuis, dans le fond d'vne prison. Ces visites se doiuent accompagner de l'aumône, des Prieres propres à cette necessité, du *Deprofundis*, & d'autres semblables. Tel est le Chappelet qui se dit pour le soulagement des ames du Purgatoire en cette maniere; sur les gros grains le *Pater*, & sur les petits cette courte oraison, *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.*

Enfin, on presentera en ce iour à Dieu toutes ses bonnes actions, & en particulier leurs satisfactions, afin qu'il daigne les accepter pour vne espece

le rançon, leſquelles animées des merites de Ieſus Chriſt immolé au ſainct Autel, ſeruiront à payer les debtes de ces pauures ames, & à leur impetrer & l'élargiſſement de ces effroyables priſons, & l'entrée dans la gloire du Ciel. O qu'elles rendront volontiers dans le Ciel la pareille, ou pluſtoſt le centuple à ceux qui leur auront auancé de quelque temps la iouïſſance du ſouuerain bonheur par le ſecours de la treſſaincte Euchariſtie.

Suiuons les ſentimens vrayement Chreſtiens de Saint Iean Chryſoſtome, qui publiant la creance de l'Egliſe ancienne, & ce qu'elle pratiquoit de ſon temps, nous l'a laiſſé écrit en ces beaux termes plus éclattans que les rayons du Soleil. Ce n'eſt point vainement & ſans raiſon, que les Apoſtres ont Homil. 3. ad Philip.

ordonné qu'en la celebration des venerables myſteres, on fiſt memoire des deffuncts. Ils ont ſceu qu'il leur en reuenoit beaucoup d'auantage & beaucoup d'vtilité. En effect, lors que tout le peuple ſe tient en prieres, que toute l'aſſemblée des Preſtres a les mains étenduës au Ciel, que l'adorable Sacrifice eſt preſenté ſur l'Autel, comment n'appaiſerions-nous point Dieu, le priant tous conjoinctement pour eux?

Le meſme incomparable Docteur repete cette doctrine en pluſieurs endroicts de ſes œuures. C'eſt ſans doute qu'il étoit touché de compaſſion pour les peines de ces ames affligées, & de zele qui le portoit à leur procurer le ſecours de la tres-ſaincte Eucariſtie, dont il ſçauoit la force & la puiſſance, meſme condamnant les lar-

nes des Chreſtiens verſées pour
a mort de leurs proches : il les
ıduertiſſoit d'appeller pluſtoſt
es Preſtres, afin qu'ils offrent
lit-il, des Prieres & des Sacri-
ices pour ceux que vous pleu-
ez : Et qu'ainſi leur Iuge leur
oit fauorable, & que bien-
oſt ils entrent dans le repos
ternel. Suiuons ces ſages con-
eils : nos parens & nos amis de-
edez en profiteront plus que
le tous nos pleurs & de toute
ıoſtre douleur.

Pour le ſecond exercice de
e iour, c'eſt de conſiderer &
l'honorer cét adorable myſte-
e, comme vn moyen puiſſant &
res efficace pour nous purifier
le nos pechez, & pour obtenir
a remiſſion tant de la coulpe
ue de la peine. Il faut l'auoüer,
a vie preſente meſme des hom-
nes les plus vertueux, ſe paſſe
preſque toute dans le peché.

Digitized by Google

Ce ſont les principales miſeres, deſquelles ſelon Iob, l'homme eſt rẽply en vn nombre innombrable, pendant la courte durée de ſes iours : *Homo breui viuens tempore, repletur multis miſeriis.* Il faut donc vſer continuellement de remedes propres à ſe purger de ces ſouilleures journalieres.

Iob. 14.

Cette vie à celuy qui ſouhaitte de mourir comme IESVS, *ex hoc mundo tranſire ad patrem*, de ce monde paſſer à noſtre Pere, qui nous attend au Ciel, doit eſtre vn Purgatoire perpetuel, & tous ſes iours ſe doiuent employer à la purgation de ſes iniquitez. *O quam felix*, dit à ce propos le deuot Abbé Guerric (& c'eſt auſſi le ſentiment de S. Bernard ſon contemporain, & du meſme ordre de Ciſteaux) *ille eſt, de quo dici poteſt, impleti ſunt dies purgationis*

Ioan. 13.

Ser. 6. de Purifica.

ius, vt iam nihil ei superſit, niſi vt ferant illum in Hieruſalem ſupernam & ſiſtant eum Domino!

O combien eſt heureux celuy le qui il ſe peut dire à ſa mort, que les iours de ſa purification ont accomplis ſi parfaitement, qu'il ne luy reſte plus rien, ſinon d'eſtre porté à la Hieruſalem celeſte pour y eſtre preſenté au Seigneur.

Mais où trouuerons nous le Purgatoire de cette vie, dans lequel nous lauions nos pechés, afin d'en eſtre entierement nettoyez à la mort? S. Ambroiſe nous le monſtre, en nous enſeignant que toutes les fois que le ſacrifice de l'Autel eſt offert, la mort de Noſtre Seigneur eſt repreſentée & la remiſſion des pechez: *Quotieſcumque ſacrificium offertur, mors Domini ſignificatur & remiſſio peccatorum.* Qui a vne playe, en cherche le

l. 4. de Sacr. c. 4.

remede (adiouſte cét excellent Docteur) c'eſt vne playe continuelle que noſtre vie, parce que nous viuons ſous le peché: Le celeſte & venerable Sacrement en eſt le remede. *Vulnus eſt vita noſtra, quia ſub peccato viuimus, medicina eſt cæleſte ac venerabile Sacramentum.*

Ibid.

C'eſt de quoy noſtre Seigneur nous aſſeure luy-meſme, puis qu'en l'inſtitution de ſon Diuin Sacrifice il declare expreſſement que ſon ſang s'y épanche pour la remiſſion des pechez: *Effunditur*, ſelon que porte au preſent le texte Grec, *in remiſſionem peccatorum.*

De corpote Chriſti.

Auſſi le docte Paſchaſius explique excellemment les intentions de Noſtre Seigneur par ces belles paroles, *quia quotidie labimur, quotidie Chriſtus pro nobis myſticè immolatur, & paſſio in myſterio traditur, vt qui ſemel*

Digitized by Google

ortem moriendo vicerat, quotidie recidiua peccatorum per hæc Sacramenta corporis & sanguinis sui peccata relaxet. Parce que nous pechons tous les iours, IESVS-CHRIST est tous les iours mystiquement immolé pour nous, & sa passion se represente en ce mystere, afin que celuy qui mourant vne fois a vaincu la mort, nous pardonne tous les iours par les Sacrements de son corps & de son sang nos rechutes journalieres.

Enfin, la pluspart des Oraisons de la Messe tendent à demãder à Dieu par le S. Sacrifice, la remission de nos pechez. Saint Ambroise l'vn des Peres les plus éclairez en ce qui touche cét Auguste mystere, ainsi que ses écrits non moins doctes que pieux en sont des preuues inconteſtables, asseure que celuy qui s'estant éprouué luy

l.de benedict. Proph.

meſme, mange ce pain, qu'il nomme la chair du Seigneur vſant de ſes propres paroles, ne meurt point de la mort du pecheur, parce que ce pain eſt la remiſſion des pechez, *panis hic remiſſio peccatorum eſt.*

Si l'on fait dire des Meſſes pour eſtre deliurez des maladies, & des autres maux de la vie, pourquoy ne les pas employer pour la deliurance des pechez qui ſont les plus grands maux de la vie ? A ce ſujet nous joignons icy les Eloges qui concernent cét effect le plus propre & le plus important de la tres-ſaincte Euchariſtie, ſelon qu'elle eſt le Sacrifice de la Loy de grace.

Digitized by Google

ELOGES

de la tres-ſaincte Euchariſtie ſur le ſecours des Ames du Purgatoire, & ſur la remiſſion des pechez.

D. Cyrillus Hieroſol. Catech. 5.

MAXIMVM iuuamen defunctorum.

Chriſtum immolatum offerentes, Deum illis placamus.

D. Augu. ſer. 32. de Verb. Apoſtol.

Sacrificium mortuos adiuuans.

Deus vult nos mutuo nobis auxiliari.

D. Chryſoſt. in Epiſt. ad Philipp.

Præſens ſubſidium defunctorum.

Citò porrige, vbi vnus dies, mille anni.

Tertull. l. de Monoga.

Oblatio, quà oratur pro anima.

In cælo quantùm orabit pro te?

Ibid.

Oblatio animæ refrigerium adpoſtulans.

Ignem illum cogita, negare non poteris,

Digitized by Google

ELOGES

de la tres-ſaincte Euchariſtie ſur le ſecours des Ames du Purgatoire, & ſur la remiſſion des pechez.

LE plus grand ſecours des deffuncts.

Dieu leur fait grace par le merite du Sacrifice de ſon Fils. Ibid.

Le Sacrifice qui ayde les morts.

Dieu veut que nous nous entre-aydions. D. Chryſoſt. Hom. 4. in 1. Cor.

Le prompt ſecours des Trépaſſez.

Haſtez vous de leur preſter, vn iour là leur eſt mille ans. 2 Petri 3.

L'oblation, où l'on prie pour l'ame.

Combien ptiera elle au Ciel pour vous?

L'oblation pour obtenir à l'ame le rafraichiſſement.

Preſte à ce feu, tu ne pourras la luy refuſer.

Digitized by Google

ELOGES

de la tres-ſaincte Euchariſtie ſur le ſecours des Ames du Purgatoire, & ſur la remiſſion des pechez.

D. Cyrillus Hieroſol. Catech. 5.

MAXIMVM juuamen defunctorum.

Chriſtum immolatum offerentes, Deum illis placamus.

D. Augu. ſer. 32. de Verb. Apoſtol.

Sacrificium mortuos adiuuans.

Deus vult nos mutuo nobis auxiliari.

D. Chryſoſt. in Epiſt. ad Philipp.

Præſens ſubſidium defunctorum.

Citò porrige, vbi vnus dies, mille anni.

Tertull. l. de Monoga.

Oblatio, quà oratur pro anima.

In cælo quantùm orabit pro te?

Ibid.

Oblatio animæ refrigerium adpoſtulans.

Ignem illum cogita, negare non poteris,

Digitized by Google

LOGES

de la tres-ſaincte Euchariſtie ſur le ſecours des Ames du Purgatoire, & ſur la remiſſion des pechez.

E plus grand ſecours des deffuncts.

eu leur fait grace par le merite du Sa- ifice de ſon Fils. Ibid.

Sacrifice qui ayde les morts.

eu veut que nous nous entre-aydions. D. Chryſoſt.

prompt ſecours des Tré- paſſez. Hom. 4. in 1. Cor.

ſtez vous de leur preſter, vn iour là eur eſt mille ans. 2 Petri 3.

oblation, où l'on prie pour 'ame.

mbien priera elle au Ciel pour vous?

oblation pour obtenir à 'ame le rafraichiſſement.

e à ce feu, tu ne pourras la luy refuſer.

Digitized by Google

D. Ambroſ. orat. de obitu Valenti.

Sacramenta pro requie mortui.

Scio, quod Dominum commemoratio iſta conciliet.

D. Gregor. l. 4. dial. c. 55.

Hoſtia ſalutaris pro abſolutione mortui oblata.

Sic eum in quantum poſſimus, vt eripiatur, iuuemus.

D Aug ſerm. 32 de verb. Apoſt.

Oblationes Spiritus defunctorum adiuuantes.

Qui ſuos ſpiritaliter amant, inſtantiùs & abundantiùs eis impendant.

D Ephræm. in Teſtam.

Hoſtia ſalutaris pro defunctis.

Et gratiam & gloriam da eis.

D. Auguſtin. l. 9. Confeſſ.

Sacrificium precij noſtri.

Sit pro defunctis copioſa redemptio.

Zachariæ 9.

Sanguis emittens de lacu vinctos.

Clama de terra ad Deum pro eis.

Eccleſia in Miſſa pro defunctis.

Infuſio roris miſericordiæ.

O quàm ſitiunt! da eis bibere.

Ibidem.

Sacrificium horrendis mortis vinculis exuens.

Dirumpe vincula eorum, tibi ſacrificabunt hoſtiam laudis.

Les

es Sacremens pour le re-
pos du deffunct.

çay que Dieu luy ſera propice par la
riere qui ſe fait pour luy à l'Autel. Ibid.

Hoſtie ſalutaire offerte
)our la deliurãce du defũt.

ıſi nous contribuons autant que nous
ous pouuons à le deliurer. Ibid.

:s Sacrifices, qui ſecourent
les ames des Trépaſſez.

vrais amis lés leur procurent au plû-
oſt & abondamment. Ibid.

Hoſtie ſalutaire pour les
morts.

nnez leur & le pardon & la gloire. Pſal. 83.

Sacrifice du prix de no-
ſtre rançon.

'il ſoit appliqué aux defuncts abon-
ımment. Pſal. 129.

ſang, qui élargit des ca-
chots les priſonniers.

:z de la terre à Dieu en leur faueur. Geneſ 4.

nfuſion de la roſée de mi-
ericorde.

elle ſoif ont-ils de vous, deſalterez les. Matth. 26.

ſacrifice, qui delie des ho-
ibles fers de la mort.

:z leurs liens & ils vous loüeront à
ıais. Pſalm. 115.

D. Chryſoſt. Homil. 41. in 1. Cor.

Victima dormientibus ſolatium ferens.

Fiat miſericordia tua vt conſoletur eos.

D. Cypriani Ep. 66.

Sacrificium pro dormitione.

Surgant qui dormiunt, & illumineteos Chriſtus.

Amalarius l. 3. de Officus c. 44.

Purgatio mortui hominis.

Ablue ſordes animarum.

D Bonifacius Epiſt. 71.

Maximum bonum animæ egredientis è corpore.

Date & dabitur vobis.

Poſſidius in vita S. Aug.

Sacrificium pro depoſitione commendanda.

Spiritus redeat per te ad eum, qui dedit illum.

D Auguſt. in Epiſt. 64.

Oblationes pro ſpiritibus dormientium.

Pio per illas requiem eis poſcamus affectu.

D. Ambroſ. in præparat. ad Miſſam.

Salus & ſanitas fidelium defunctorum.

Satisfac ſacrificio ſingulari, vt Deus vertat miſeriam in gloriam.

Digitized by Google

a victime, qui ſoulage les morts.

ignez les conſoler par voſtre miſeri- Pſal. 118.
corde.

e Sacrifice pour la mort des fideles.

ue ceux qui dorment, ſe reueillent, Epheſ 5.
& que IESVS les éclaire de ſa gloi-
e.

'expiation des pechez de l'homme mort.

rifiez ces ames de leurs pechez. Eſai 4.

e plus grand bien de l'ame au ſortir du corps.

ocurez le aux defunct, & l'on vous le Luc. 6.
procurera.

e Sacrifice pour la ſepulture du corps.

ue l'ame par voſtre merite retourne à Eccleſ. 12.
ſon createur.

es oblations pour les ames des morts.

emandons par elles à Dieu leur repos D. Amb. in
auec tout le ſentiment de nos cœurs. orat de Va-
lentini.

e ſalut & la ſanté des fideles defuncts.

tisfaites pour eux par le Sacrifice ſin- D. Ber. ſer. de
gulier, afin que leur miſere ſoit chan- 5. negotiat.
gée en gloire.

Digitized by Google

Ibid. Gaudium defunctorum.

Secundum dolores eorum consolationes tuæ lætificent eos.

Ibid. Conuiuium magnum defunctorum de carne agni.

Esuriunt te, da illis manducare.

D. Fulbert Ep. 1. Expiamentum placabilis Sacrificij.

A te irato ad placatum transeant mortui.

D. Chrysost. Homili 43. in Ioan. Fons sordes abluens.

Munda te desiderantes videre.

Ibid. Fons æstus mitigans.

De digito tuo, IESV! distillans refrigerii gutta eos respergat.

D. Thomas Opusc. 57. Munus absconditum frangens iras.

Placare Domine tuis muneribus.

D. Gregor. Mag. l. 4. Dial. c 55. Immolatio sacræ oblationis pro mortuis.

Quid non obtineat à Patre sanguis Filij?

Id. c. 58. Victima ab æterno interitu animam saluans.

Hic vere est Saluator mundi.

joye des Trepaſſez.

ſolez les Seigneur autãt qu'il ſouffrẽt. Pſal. 90.

grand feſtin des morts de chair de l'aigneau.

anguiſſent de faim pour vous, donez leur à manger. Matth. 14.

expiation du Sacrifice de ropitiation.

ittez la colere contre les morts, & yez leur propice. D. Auguſt. in Catech.

fontaine qui laue les ordures.

toyez ceux qui deſirent vons voir.

fontaine qui appaiſe les rdeurs.

'vne goutte diſtille ô IESVS! de voſtre oigt pour les rafraichir. D. Paulin. in Epiſt.

don caché qui rompt la colere.

e vos propres dons Seigneur; vous ppaiſent. Geneſ. 32.

oblation ſacrée immolée our les morts.

e ne leur obtiendra du pere le ſang de on fils?

victime qui ſauue l'ame le la mort éternelle.

is eſtes veritablement le Sauueur du onde. Ioan. 4.

Ibid. **Sacrificium pro absolutione.**
Filius offert, an non acceptabit Pater?

D Cyrill. in Isai. 56. **Aquæ refectionis.**
O quis det illis irriguum superius & inferius?

Ecclesia in Missa. Dom. 6. post Epip. **Acceleratio cœlestis auxilij.**
Festina: Instans in hoc igne quàm longum est!

D. Gregor. Nazian. orat. de Pascha. **Mundi Purgatio.**
Sic purga, vt igne non sit opus.

D. Iren. l. 4. **Fons de corpore Christi procedens.**
Extinguas impetum ignis.

D. August. l. 4. de Trinit. **Sacrificium pacis reconcilians Deo.**
Da pacem Domine sustinentibus te.

Ezech. 36. **Aqua munda.**
Effunde & emunda ab omnibus inquinamentis animas.

D. Leo lib. 3. de Nat. **Offerenda pro reconciliandis hostia.**
Tuus est honor, ô Iesv! reis parcere.

D. Paulus Hebræo 12. **Aspersio sanguinis melius loquens quàm Abel.**
Illa vindictã, hæc misericordiã loquitur.

Le Sacrifice pour l'abſolution des pechez.

Le Fils l'offre, le Pere ne l'acceptera-il pas.

Les eaux nourriſſantes.

O que ces ames ſoient arroſées du Ciel & de la terre! Iudic. 1.

Le ſecours auancé du Ciel.

Haſtez vous, vn inſtant dans ce feu, ô qu'il eſt long.

Le Purgatoire de l'homme.

Purgez les de telle ſorte, qu'il ne faille plus de feu. D. Auguſt.

La fontaine qui coule du corps de IESVS.

Eſteignez la violence de ce feu. Hebr. 10.

Le Sacrifice qui reconcilie auec Dieu.

Donnés la paix Seigneur à ceux qui vous attendent. Eccli. 53.

L'eau nette.

Verſez la, & nettoyez les ames de leurs ſouilleures. Ezech. 36.

L'Hoſtie qui ſe doit offrir pour la reconciliation.

Voſtre honneur ô IESVS! eſt de pardonner aux coupables.

L'aſperſion du ſang plus fauorable que celuy d'Abel.

Celle-là crie vãgeance, & celle-cy miſericorde. D. Chryſoſt.

Chriſtus Matth. 26. **Sanguis effuſus in remiſſionem peccatorum.**

Tanto redimimur pretio.

Ioan. 1. 1: **Sanguis emundans ab omni peccato.**

Solus ſanguis Dei hominis id poteſt.

Ibid. **Propitiatio pro peccatis totius mundi.**

Tanto impendio curamur.

D. Auguſt. l. 9. Confeſſ. **Victima delens chirographum in nos ſcriptum.**

Age cauſam meam, & obtinebo.

D. Ambroſ l. de viduis. **Remedia immortalium ſanitatum.**

Quam bonus medicus, qui illa prouidit ex ſeipſo.

Dionyſ. c. Herar. Ecc. **Salus animarum noſtrarum.**

Spondet id nomen Ieſus: ſaluum enim debet facere populum ſuum à peccatis eorum.

Guitmund. l. 2. de Euchar. **Signum fœderis inter Deum & hominem.**

Numquam recedis à nobis, & vix ad te redimus.

Ibid. **Arcus Dei in nubibus.**

Aſpice illum & benedic, qui fecit eum.

D. Aug. l. 12 Fauſtum. **Sanguis magnam vocem habens in terra.**

e ſang répandu pour la re-
miſſion des pechez.

el & ſi grãd eſt le prix de noſtre rançon, D. Leo ſer. 1.
e ſang qui nettoye de tout de Paſſi.
peché.

e ſeul ſang d'vn Dieu homme peut cela.

.a propitiation pour les pe-
chez de tout le monde.

ant couſte à Iesvs noſtre gueriſon. D. Leo ſer. 1.
.a victime qui efface la ſen- de Paſſ.
tence écrite contre nous.

.aidez ma cauſe, & ie la gagneray.

.es remedes des ſantez im-
mortelles.

) le bon medecin qui nous en a pourueu
les tirant de luy-meſme !

.e ſalut de nos ames.

e nom de Iesvs nous le promet, car il Luc. 2.
doit ſauuer ſon peuple de ſes pechez.

.a marque de l'alliance en-
re Dieu & l'homme.

ous ne nous quittez iamais; mais à pei- D. Auguſt.
ne retournons nous à vous. in Confeſſ.

.'arc de Dieu dans les nuës.

.egarde-le, & beny celuy qui l'a fait. Eccli. 43.

.e ſang qui de la terre ſe fait
entendre hautement.

)ue ſa voix l'emporte ſur les clameurs Geneſ. 18.
que font nos pechez vers le Ciel.

Digitized by Google

Id. l. 9. Confess. Victima, quâ triumphatur hostis.

Contere Satanam sub pedibus nostris.

Id m l. 7. Confess. Poculum precij nostri.

Qui cœlesti pretio se vident redemptos ad cœlestia non se dubitèt præparatos.

Turtullan l. de pudic. Sacramentum benedictionis.

Tolle maledictionem peccati.

D. Gaudent. tract. 2. in Exod. Dulcis memoria sempiterni tutaminis.

Quis ei de sæculo metus, cui in sæculo Deus tutor est?

D. Hieron in Ps. [illegible]. Calix salutaris.

Accipiam illum & nomen Domini invocabo.

D. Petrus Chrysol. serm. 159. Cibus salutis.

Secura tibi est, si sanctè comedis.

D. Chrysost Hom. 41. 1. Cor. Orbis terræ commune piaculum.

Quis de bonitate eius diffidat, qui nullum à sui corporis communione repellit.

D. Cyrill. Ep. ad Calosy. Benedictio viuifica.

Mortui peccato viuamus per te Deo.

Digitized by Google

La victime par laquelle on triomphe de l'ennemy.

Briſez Satan ſoubs nos pieds. Rom. 16.

Le Calice où eſt noſtre rançon.

Ceux qui ſe ſçauent racheptez par vne rançon celeſte ne doutent point qu'ils ne ſoient deſtinez pour le Ciel. D Maxim. Homil. 1. de Paſch.

Le Sacremẽt de benedictiõ.

Deliurés nous de la maledictiõ du peché.

L'aimable ſouuenir de la protection continuelle.

Qui à Dieu pour Tuteur en ce monde, que peut-il craindre dans le monde. D. Cyprian. de orat.

Le Calice ſaluraire.

Ie le prendray pour inuoquer le nom de Dieu. Ib.

L'aliment du ſalut.

Le ſalut vous eſt aſſeuré ſi vous le mangez ſainctement.

L'expiation commune de tous les pecheurs.

Qui ſe defiera de la bonté de celuy qui n'exclut aucun de la communion de ſon corps. D. Leo ſer. 3. de Paſſ.

La benediction qui donne la vie.

Faites que mourans au peché, nous viuions à Dieu. Rom. 6.

Rupert. l. 6. in Genes. **Holocauſtum ſalutis.**
Qui dat illud verè vult omnes ſaluos fieri.

D. Greg. hom. 34. in Euāg **Hoſtia placationis.**
Quid non poteſt ad placandum eum noua filij oblatio?

Heſychius in Pſalm. 49. **Iter ad ſalutare Dei.**
Quis ſequitur te, & perit?

D. Gregor. Hom l. 37. in Euang. **Legatio Sacerdotis ad Deum pro hominibus.**
Pacem per te habeamus ad Deum.

D. Germanus in Theoria. **Sanguis bibendus in remiſſionem peccatorum.**
Tam piè bibamus, vt illam mereamur.

D. Epiph. ad Ioan Hieio. **Miniſterium præcipuum ſalutis.**
Quantùm ſit ſaluari ex te diſcimus.

D. Hilarius Arelat. hom. in Paſch. **Perpetua redemptionis oblatio.**
Redime nos à quotidianis offenſis.

D. Baſil. in Liturg. **Myſterium magnum ſalutis.**
Adimple quæ deſunt paſſionum Chriſti in nobis.

Digitized by Google

'holocauſte du ſalut.

luy qui le donne, veut veritablement que tous ſe ſauuent. 1. Timoth. 2.

'hoſtie pour appaiſer Dieu.

ıe ne peut pour l'appaiſer cette nouuelle oblation de ſon fils? Ibid.

ɛ chemin pour arriuer au ɑlut éternel.

ıi eſt-ce qui perit en vous ſuiuant? D. Auguſt.

ambaſſade du Preſtre à Dieu pour les hommes.

ıus demandons tous la paix auec Dieu par voſtre entremiſe. Rom. 5.

ɛ ſang qui ſe boit pour la emiſſion des pechez.

ıuons-le ſi ſainctement que nous la ıeritions.

ɛ miniſtere principal du ɑlut.

ıs nous apprenez, quel grand bien eſt que d'eſtre ſauué?

ɔblation perpetuelle de la 'edemption.

hetés nous de nos fautes iournalie-ɛs.

grand myſtere du ſalut.

ɔompliſſez ce qui manque aux ſouf-ɛances de IESVS dans nous. Epheſ. 5.

Digitized by Google

D Laur. Iustinia n. ser. de Euchar.

Diuinæ miserationis præsagium certum.

Bonæ spei fac cultores tuos.

D. Cypr. ser. Euchar.

Panis ad totius hominis salutem proficiens.

Sitiuit in te anima mea, & quam multipliciter caro mea.

D. Hirenon. Epist. 146.

Vitulus saginatus ad pœnitentium salutem immolatus.

Sic delectatur Pater in reditu peccatoris.

Algerus l. 2. de Euchar. c. 13.

Quotidiani peccatorum contagij quotidianum remedium.

Jdeo quotidie Christus credentibus immolatur.

Remissio peccatorum.

D. Amb. l. de Bened. proph.

Qui accipit hunc panem, non moritur morte peccatoris.

Origen. Homil. in Leuit.

Commemoratio placans Deum hominibus.

Patris gaudium nostrorum remissio est peccatorum.

Petrus Cell. l. de Pœnit.

Panis in resurrectionem multorum positus.

Vult Christus vt vbi est, & nos simus cum illo.

Digitized by Google

Le preſage certain de la miſericorde diuine.

Rempliſſez de bonne eſperance ceux qui vous honorent. Sap. 11.

Le pain qui profite au ſalut de tout l'homme.

Et mon ame & mon corps vous ſouhaittent ardemment. Pſalm. 62.

Le veau gras immolé pour le ſalut des penitens.

Telle eſt la joye du Pere au retour du pecheur. D. Ambroſ. in Luc. 15.

Le remede iournalier pour la contagion iournaliere des pechez.

Pour cela IESVS eſt immolé tous les iours pour les fidelles. D Hieron. Epiſt 46.

La remiſſion des pechez.

Qui prend ce pain ne meurt point de la mort du pecheur. Ibid.

Le ſouuenir, qui appaiſe Dieu.

La joye du Pere eſt de nous pardonner. D. Ambroſ. in Luc. 15.

Le pain qui eſt mis pour la reſurrection de pluſieurs.

IESVS veut que nous ſoyons auec luy, là où il eſt. Ioan. 14.

S. Cyrill. in Isayæ 63. **Potus purgans à peccatis & dolores eximens.**

Sitiant peccatores, & da illis hunc potum.

S. Cyprian. lib. de Euch. **Holocaustum ad purgandas iniquitates.**

Flammis illius omnium corda calefacias.

Ibid. **Ebrietas non accendens, sed extinguens peccatum.**

Venite egro & bibite vinum, quod miscuit nobis sapientia.

D. Ambros. l. 4 de Sacra. **Medicina peccatorum.**

Qui semper pecco, semper debeo accipere illam.

Idem in Luc 15. **Hostia pro peccatis.**

Filius est, quia cibus patris salus est nostra.

D. Gregor. Naziang or. 40. **Mundi totius piaculum.**

Venite omnes qui laboratis & reficiet vos.

D. Epiphan. Epistol. ad ad Joan. Hierosol. in **Salus præcipua Christianorum.**

Colat ergo te & frequentet, qui vult saluari.

e breuuage qui auec les pechez oſte les douleurs.

ue les pecheurs en ſoient alterez, & donnez leur en à boire. Rom. 12.

'holocauſte pour purifier les iniquitez.

:hauffez de ſes flammes les cœurs de tous. D. Aug. ſer. 30. de ſanct.

'yureſſe qui n'allume pas le peché; mais qui l'éteint.

enez donc & beuuez le vin que la Sageſſe nous preſente. Prouerb 9.

a medecine des pechez.

: la dois prendre touſiours, moy qui peche touſiours. Ibid.

'hoſtie pour les pechez.

'eſt le Fils, dautant que noſtre ſalut eſt : viure de ſon pere. Ibid.

'expiation de tout le monde.

Venez vous tous qui eſtes malades, & vous y ſerez gueris. Matth. 11.

Le ſalut principal des Chreſtiens.

Celuy donc qui veut eſtre ſauué vous honore & vous frequente.

Digitized by Google

POVR LE MARDY.

La tres-ſaincte Euchariſtie honorée par les Saincts Anges auec de tres-profonds & tres-affectueux reſpects que les hommes doiuent imiter.

DEpuis pluſieurs ſiecles, le Mardy eſt approprié particulierement à la deuotion des Saincts Anges. Alcuin ce ſçauant Maiſtre de Charlemagne au Liure des Sacremens (au moins luy eſt-il attribué communément) marque il y a plus de huict cens ans, ce iour deſtiné pour demander les ſuffrages des Anges: tous les neuf chœurs

Digitized by Google

es eſprits bienheureux eſtans ompris & entendus ſous ce om, *adpoſtulanda Angelica ſuffragia*, dit ce fameux Autheur; ſpecifie meſme l'Oraiſon, Epiſtre & l'Euangile de la Meſſe.

Pour ſuiure donc cette coutume Religieuſe & venerable ar ſon antiquité, il faut ſe ropoſer en ce iour les honeurs, que les eſprits bienheueux rendent à la tres-ſaincte Eucharistie. L'on ne peut auoir our eux vne deuotion, qui leur oit plus glorieuſe ny plus agreable que de les imiter en ce oinct, qu'ils font vn ornement le leur gloire & le comble de eur joye.

Mais pour y diſpoſer nos eſprits, il eſt neceſſaire de repreſenter icy quelques preuues particulieres de la veneration ineſtimable que les Saints An-

ges rendent à Nostre Seigneur au tres-sainct Sacrement comme à leur chef & à leur Roy, tel qu'il est, aussi bien que des hommes.

Nous les apprendrons des Saincts Peres, à qui cette consideration a esté également recommandable & familiere. Leur exemple nous seruira de motif puissant à nous en seruir toutes les fois que nous approchons des Autels pour la Messe ou pour la Communion.

La premiere preuue qui est le fondement de toutes les autres, consiste en cette verité; que les Saincts Anges se trouuent & se tiennent presens deuant la tres-saincte Eucharistie. Saint Ambroise le croit si asseuré, qu'il ne souffre pas que l'on en doute: *Non dubites* (ses paroles sont formelles & precises) *assistere Angelum, quan-*

In c. 1. Lucæ.

lo Christus aſsiſtit, quando Chri-ſtus immolatur. Ne doutez nul-ement que l'Ange ne ſoit pre-ent à l'Autel, lors que Ieſus-Chriſt y eſt preſent, & qu'il y :ſt immolé. Il ſe confirme en :ette creance par l'exemple de 'Ange, qui apparut au Preſtre Zacharie, pere de ſaint Iean 3aptiſte aupres de l'Autel, ſe-on que le raporte Saint Luc à 'entrée de ſon Euangile. *Vti-nam nobis adolentibus altaria, Sacrificium deferentibus aſsiſtat Angelus*: ô qu'il ſoit ainſi, ad-ouſte ce ſaint Prelat, que l'An-ge ſoit preſent, lors que nous ncenſons les Autels, & que ious y preſentons le Sacrifice, ermes exprés & plus clairs que e Soleil, par leſquels ſaint Am-broiſe profeſſe le Sacrifice de 'Autel, où Ieſus-Chriſt eſt mmolé, & aſſeure que luy-meſme l'offroit. Ibid.

La seconde est de saint Iean Chrysostome, qui pour exprimer plus hautement cette verité, represente non vn seul Ange, mais vne multitude nombreuse de ces glorieux esprits, tenans compagnie à leur souuerain Seigneur deuant l'Autel, de mesme que les Grands d'vn Royaume témoignent l'honneur singulier qu'ils portent au Roy, quand ils sont en nombre autour de sa personne, & qu'ils luy font la cour.

C'est ce que cét éloquent Patriarche, l'vn des plus zelez adorateurs de cét adorable mystere, entre les anciens Peres, éleuant son esprit à l'heure du Sacrifice, décrit en ces termes magnifiques: *Per id tempus Angeli assistunt Sacerdoti, & cœlestium potestatum ordo vniuersus clamorem excitat, & locus*

Homil. 1. in c. 6. Isai.

tari vicinus in honorem illius,
i immolatur, Angelis plenus
t. Au temps du Sacrifice les
nges assistent le Prestre, tout
corps entier des puissances
lestes éclatte en loüanges.
t l'endroit qui est le plus pro-
ie de l'Autel, est tout remply
Anges en l'honneur de Iesus-
hrist qui y est immolé.

S. Gregoire le grand pronon-
à ce sujet ces sublimes paro-
s: *Quis fidelium habere dubium* l. 4. Dia-
sit in ipsâ immolationis horâ log. c.
l vocem Sacerdotis cælos aperi- 585.
, in illo Iesu Christi mysterio
ngelorum choros adesse, sum-
is ima sociari, terrena cœlesti-
s iungi, vnum quoque ex vi-
ibilibus & inuisibilibus fieri?
ui des fideles peut reuoquer
a doute, qu'à l'heure de la
onsecration les Cieux ne s'ou-
rent à la voix du Prestre, que
s chœurs des Anges ne soient

preſens à ce myſtere de Ieſus-Chriſt, & que des natures tant viſibles qu'inuiſibles il ne ſe faſſe qu'vne ſeule compagnie? Que les choſes d'icy bas ne s'aſſocient à celles d'enhaut, & les terreſtres ne ſe ioignent aux Celeſtes.

Le meſme ſaint Iean Chryſoſtome pour troiſiême preuue décrit ce reſpect accompagné d'vne ſaincte horreur, auec laquelle les Anges ſe tiennent preſens au Sacrifice de l'Autel, afin de confondre & de condamner l'irreuerence & l'impieté des hommes qui s'y trouuent, comme s'ils aſſiſtoient à vne Comedie, ou à quelqu'autre bouffonnerie pour ſe diuertir & pour rire. Ie mets le paſſage ſeulement en François, parce qu'il eſt plus long: Tu ne ſonges point que le Seigneur eſt icy luy-meſme en propre perſonne

Ibid.

ersonne d'vne maniere inuisi-
ble, qu'il obserue le moindre
nouuement d'vn chacun, &
enetre dans les plus secrets
eplis de leur conscience. Tu
ne penses pas que les Anges as-
istent à cette table étonnan-
e, & l'enuironnent de toutes
arts auec reuerence ! Com-
nent donc oses-tu méler des
adineries & des paroles de
ailleries auec les Hymnes des
nges qui glorifient Dieu icy;
& qu'elles excuses peux tu ap-
orter ? La victime est entre
es mains du Prestre, toutes les
hoses se traitent auec vn or-
re plein de Majesté; les An-
es sont presens, voylà aussi
es Archanges, voilà mesme le
ils de Dieu; tous les esprits
ienheureux y sont auec la der-
iere horreur; & tu t'imagines
ue ces choses se font par jeu ?
Ouy, dis-je, cét épouuentable

Sacrifice, Dieu y estant luy-mesme present, *cum tanto horrore astant omnes.*

Il ne faut pas s'étonner si ce saint Patriarche parle de cecy auec des expressions si fortes; c'est que luy-mesme éclairé par vne lumiere extraordinaire du Ciel voyoit souuent les Anges répandus en grand nombre dans toute l'Eglise, se tenans deuant les Autels à l'heure du Sacrifice auec de profondes inclinations, & auec les marques d'vne frayeur tres-respectueuse, il apperceuoit même qu'au temps de la Communion ils se joignoient aux Prétres pour les ayder à distribuer le corps & le sang precieux de Nostre Seigneur auec vne application merueilleuse & auec vn soin extréme. C'est ce que témoigne de luy saint Nilus, digne Disciple de cét incom-

ırable Maiſtre en la lettre
u'il écrit ſur ce ſujet à Anaſta-
us l'vn de ſes amis ; & le meſ-
ıe ſaint Iean Chryſoſtome ,
ıdique , quoy que couuerte-
ıent quelque choſe de cecy
ans ſon admirable ouurage du
acerdoce.

La quatriéme preuue eſt en-
ore du meſme ſainct Patriar-
he , qui pour repreſenter plus
aïuement le reſpect deferé à
ı tres-ſaincte Euchariſtie par
:s Anges , joint à l'horreur
épouuante & le tremblement
e ces bien-heureux eſprits , en
reſence de cét Auguſte Sacre-
ıent ; car afin d'imprimer le
ıeſme ſentiment dans le cœur
ıe ceux à qui Noſtre Seigneur
: donne à la Communion auec
les priuautez ſi prodigieuſes de
a part ,& de la noſtre ſi hono-
ables: *Veniat*, dit-il, *in mentem
ibi , quam ſis honoratus , quâ*

Homil. 83. in Matth.

mensâ fruaris. Ea namque re nos alimur, quam Angeli videntes tremunt, nec abſque pauore propter fulgorem, qui inde reſilit, reſpitere poſſunt, & nos in vnam cum illo reducimur maſſam; Chriſti corpus vnum effecti & caro vna. Cela veut dire: Nous ſommes nourris de cette choſe, qui fait trembler les Anges, lors qu'ils la voyent. Ils ne ſçauroient l'enuiſager ſans fremir d'épouuante, à cauſe de l'éclat qui en rejalit: Et cependant nous ſommes nous autres reduits comme en vne meſme maſſe auec Ieſus Chriſt, en deuenant vn ſeul corps & vne ſeule chair auec luy.

L'Egliſe nous publie les ſentimens de cette profonde reuerence des glorieux Eſprits au ſaint Sacrifice, lors qu'à la Preface de la Meſſe elle nous addreſſe ces paroles par la bou-

he du Prétre. Les Anges
oüent voſtre Majeſté, les Do-
nations l'adorent, & les
uiſſances tremblent, *tremunt*
oteſtates. Son deſſein dans ces
xpreſſions eſt de nous induire
les imiter en nous les propo-
ant à l'entrée de la partie la
lus ſaincte de la Meſſe, qui
ſt la conſecration en laquelle
onſiſte principalement la na-
ure du Sacrifice.

Pour la pratique, rappellez-les
uec attention à voſtre memoi-
e; Rejoüiſſez vous de ces hon-
eurs rendus au Fils de Dieu
ar ſes plus éminentes creatu-
es, & ſes plus illuſtres ſub-
ets: Prenez plaiſir à les con-
derer: Souhaittez qu'ils les
ontinuent, & s'il ſe peut qu'ils
s redoublent, en leur diſant
uec le Pſalmiſte, *Adorate eum* Pſ. „
mnes Angeli eius, Anges de
Dieu qui auez adoré ſon Fils

vnique en ſon Incarnation, en ſa Naiſſance, en ſa Mort, à la Croix, en ſa Reſurrection, en ſon Aſcenſion, & qui l'adorez ſans ceſſe au Ciel dans ſon Throſne de gloire: Adorez-le auſſi à l'Autel, faites que nous l'y adorions auec vous, & comme vous. Excitez dans nos cœurs les craintes, les horreurs, les tremblemens, les épouuantes, & toutes les autres dignes affections que vous ſentez dans vous meſme, deuant ſa diuine perſonne. Enfin, qu'auec vous deuant le ſacré Autel, *inhorreſcam, & inardeſcam*, ie fremiſſe d'horreur pour la Majeſté infinie de ce Dieu caché, & que ie ſois tout enſemble embrazé d'amour pour IESVS l'aymable infiny & infiniment.

D. Auguſt. in Confeſſ.

Dans la cinquiéme, ie comprends ſommairement les Offi-

es de pieté rendus par les An-
es à la saincte & Adorable Eu-
ariſtie ; car il y en a qu'on
veu ſeruir le Prétre à l'Autel:
'où ſaint Bonauenture nom-
ie vn Miniſtere des Anges,
ue de ſeruir la Meſſe : *Mini-*
erium Angelicum. Quelques-
ois ils y ont répondu, ainſi
u'ils firent à ſaint Gregoire le
rand celebrant le iour de Paſ-
ues la Meſſe ſolemnelle : ils
nt d'autresfois pourueu le
ain & le vin neceſſaire pour le
acrifice ; faueur qui fut o-
troyée à ſaint Clement d'An-
yre cet inuincible Martyr de
ingt-huict ans detenu dans la
riſon, ou bien les ornemens
acerdotaux, ce qui ſe lit de
tint Reynald.

Ils ont auſſi porté & donné la
Communion à des perſonnes
'vne vertu ſinguliere, ainſi
ue les exemples de ſaint Lu-

In informat. Nouitiorum.

Durād. l. 6. ration.

Bolād. in actis SS. 23. Ianuar.

Ferrarius de ſanctis Italiæ.

dan, Prince d'Ecosse, du bienheureux Stanislaus Koska, & d'autres le mõstrent. Enfin, les Anges prennent soin des Autels & les gardent. Dans le Pré Spirituel vn Ange témoigna à Leonce, Abbé de grande vertu, qu'il auoit gardé perpetuellement l'Autel de son Monastere depuis qu'il en auoit eu ordre du Ciel, apres sa consecration.

In act. ſſ. c. 4.

Pour derniere preuue, & qui nous doit particulieremẽt toucher, ie mets les prieres que les Anges offrent à Dieu pour nous au saint Sacrifice. L'Eglise le reconnoist, lors que par vne oraison speciale que dit le Prestre apres la consecration, prosterné deuant l'Hostie Sacrée, elle demande à Dieu que le sacrifice luy soit offert par les mains de son Ange deuant le thrône de son Autel celeste.

Saint Iean Chrysostome de-

clare la charité ingenieuſe des Eſprits bien-heureux à choiſir l'heure du ſacrifice, afin de preſenter à la diuine Majeſté leurs ſupplications en noſtre faueur auec plus de vertu, auec plus d'agréement & auec plus d'efficace. Alors les Anges, dit-il, s'agenoüillent & ſe proſternent auec nous, les Archanges chantent auec nous; car ils ont le temps qui les fauoriſe, & l'oblation qui fortifie leurs prieres. De méme que les hommes preſentent aux Rois des rameaux d'Oliues en reclamant leur clemence, & en leur demandant miſericorde: ainſi les Anges au lieu de rameaux d'Oliues: *Ipſum corpus Dominum protendentes, pro natura humana Dominum deprecantur*, preſentãt le propre corps de Ieſus-Chriſt, prient Dieu pour les hommes, *pro his aiunt, quos in*

Homil. 4. de Dei natura.

prior tantum dilexisti ; vt animam dares : pro his preces supplices effundimus , pro quibus ipse sanguinem tu profudisti , pro his precamur , pro quibus corpus hoc holocaustum obtulisti. Nous vous prions , disent-ils , pour ceux que vous auez le premier aymés iusqu'à cét excez , que de donner vostre vie pour leur salut ; nous épanchons nos vœux pour ceux pour qui vous auez épanché vostre sang ; nous intercedons pour ceux pour qui vous auez immolé ce mesme corps qui est icy-present, en holocauste.

Ce sont les affectueuses prieres que les Anges offrent à Dieu à la Messe auec les profonds respects & auec toute la deuotion qui leur est possible en nostre faueur. Leur exemple nous doit seruir d'vn fort aiguillon à réueiller nos lâchetez

c nos langueurs, ſoit à celebrer
u bien à entendre cét adora-
le ſacrifice. Qui a iamais veu
n criminel moins ſoigneux,
que ſon Aduocat à prier ſes Iu-
ges, de qui dépend ſa condem-
ation. Les Anges ne ſont à
'Autel que comme nos Aduo-
ats. Nous autres ſommes les
riminels. Au moins en noſtre
ropre cauſe ou il ne s'agit pas
le moins que de l'intereſt du
on-heur & du mal-heur éter-
el. Imitons leur reſpect & leur
leuotion à prier Dieu pour
ous meſmes deuant la tres-
ainɛte Eucariſtie à la Meſſe
x à la Communion.

Les Eloges des Saincts Peres
ur ce ſujet, par leſquels eux-
neſmes ſe ſont excitez à cette
mitation, nous y ſeruiront en
es liſant auec leur foy & auec
eur amour.

LES ELOGES

de la tres-ſaincte Euchariſtie rapportés aux Saincts Anges, & qui regardent le reſpect que nous luy deuons rendre à leur imitation.

D. Auguſtin. in Pſalm. 33. PAnis Angelorum.
O quis dabit linguam eorum, vt non indigne manducem!

Idem libro 12. de Temp. Cibus quem manducant Spiritus cæleſtes & ſaginãtur.
Hac quoque pinguedine repleatur anima mea.

Ibid. Verbum quo paſcuntur Angeli.
Etiam-ne homo vermis eodem paſcetur?

1. Petri. Chriſtus in quem deſiderant Angeli proſpicere.
Non ſolum vides, ſed tangis, & manducas, & intrà te ſumis.

Digitized by Google

ES ELOGES

de la tres-ſaincte Euchariſtie rapportés aux Saincts Anges, & qui regardent le reſpect que nous luy deuons rendre à leur imitation.

E pain des Anges.

O qui me donnera leur langue, pour
ne le point manger indignement!

a viande qui engraiſſe les
S. eſprits en la mangeant.

ue mon ame ſoit auſſi engraiſſée de ce Pſalm. 62.
on ſuc.

e Verbe dont les Anges
ſont repeus.

uoy! l'homme ver de terre en ſera-il
auſſi repeu?

ſus que les Anges deſirent
enuiſager.

i ne le vois pas ſeulement; mais tu le D Chryſoſt. Homil 60.
ches, tu le manges, & le reçois dãs toy. ad ad Pop.

S. Augoſt. in Pſalm. 33 — Cibus ſempiternus, quem manducant Angeli.

Sic manduca hîc, vt cum illis in cœlo manduces.

Idem libro 2. de Temp. — Conuiuium Angelorum.

Dent pupillis ſuis locum tutores pij.

Id. ſer. 124. de Temp. — Menſa lacteſcens paruulis.

Niſi efficiamini paruuli, non accumbite.

D Amb. l. 1. de Sacr. c. 2. — Corpus ad quod congregantur aquilæ.

Aſſumam pennas, vt aquila, & volabo.

Petri Damiani Opuſ. 18 — Epulæ vitales Angelorum.

Illum ſurſum ſedentem, qui adoratur ab Angelis, nunc deguſtamus.

D. Chryſoſt. Homilia de Sacra menſ. — Menſa cui aſſiſtunt Cherubim.

Quàm boni, ſocios pati peccatores.

Rupert l. 1 in Exod. — Victus Angelicæ ſubſtantiæ.

Qui ſumit, viuat Angelicè.

Ibid. — Vita Angelorum.

Qui ab Angelis adoratur in cœlis, Angelos habeat in terris.

Digitized by Google

'aliment éternel que mangent les Anges.

ange-le icy tellement, que tu le mange auec eux au Ciel. D. Chryſoſt. Ibid.

e Feſtin des Anges.

onnez y place, tuteurs pieux, à vos pupilles.

a table des Angesfaite toute de laict pour les enfans.

oyez humbles comme des enfans, 'autrement n'en approchez pas. Matth. 18.

e corps où s'aſſemblent les Aigles.

: prendray des aiſles d'Aigle pour y voler. Eſai 40.

es mets viuifians des Anges.

celuy meſme qui eſt aſſis dans le Ciel que les Anges y adorent, nous ſert icy d'aliment? D. Chryſoſt. Homilia 61. ad Pop.

a table à laquelle aſſiſtent les Cherubins.

qu'ils ſont bons d'y ſouffrir des pecheurs pour commenſaux!

e viure de la nature Angelique.

ue celuy qui le prend, viue en Ange.

La vie des Anges.

Celuy qui dans le Ciel eſt adoré des Anges, ait en terre ſes Anges.

Digitized by Google

Ibid. Panis homines Angelis conſocians.

Impuritas nos degeneres non arguat.

D. Paulus 1. Cor. 1. Sacramentum pietatis apparens Angelis.

Quod Angeli videntes horreſcunt, hoc nos paſcimur, & facti ſumus vna caro Chriſti.

D. Fulbertus Ep. 2. Angelica Mannæ ſuauitas.

Ex palato cordis eam tange, & plus amabis.

D. Ioan. Chryſoſt. Homil. 13. in Epiſtol. ad Epheſ. Sacrificium quod ſtupent Angeli.

O nos ſtupidos, qui non ſtupemus!

D. Greg. l. 4. Dialog. Myſterium cui adſunt Angelorum chori.

Cogita, qua reuerentia huic ſtupendæ aſſiſtunt menſæ.

Idem homil. de ſacra menſa. Menſa ad quam deſcendunt Seraphim.

Vbi Chriſtus eſt, illic & miniſtri eius.

Idem Homil. 13. ad Eph. Sacrificium quod venerantur Angeli.

Diſcamus ab eis reuerentiam debitam.

Digitized by Google

Le pain qui nous associe aux Anges.

Que l'impureté ne nous en face pas degenerer.

Le Sacrement de pieté découuert aux Anges.

Nous sommes repeus de celuy que les Anges ne regardent qu'auec vne saincte horreur, & nous deuenons vne chair auec luy. D. Chrysost. Homil. 60. ad Pap.

La douceur Angelique de la Manne.

Touche-la du palais, du cœur, & tu l'aimeras dauantage. D. Gregor. Homil. 36. in Euang.

Le Sacrifice qui estonne les Anges.

O quelle est nostre stupidité d'en estre si peu estonnez !

Le Mystere où les Chœurs des Anges sont presens.

Pense auec quelle reuerence ils assistent à cette table effroyable. D Chrysost: in Homil. de his qui assistunt in Eccl.

L'Autel où descendent les Seraphins.

Où se trouue Iesus-Christ, là se trouuent ses Officiers.

Le Sacrifice reueré par les Anges.

Apprenons d'eux la reuerence qui luy est deuë. Ioan. 12.

Ibid. Sanguis mysticus expellens dæmones.

Exurgit Deus, dissipentur inimici eius.

Ibid. Sanguis aduocans Angelos.

Mandauit illis vt custodiant nos.

Ioan. 1. Filius hominis super quem ascendunt & descendunt Angeli.

Tanti faciunt Christo ministrare.

D. Aug. in serm. 56 de diuersis. Cibus quo implentur Angeli.

Omnis copia extra illum egestas est.

Ibid. Panis quo satiantur Angeli, & non fastidiunt.

Nemo ergo cum nausea accedat, sed omnes accensi.

D. Chrysost. Homil. de sacra missa. Mensa in qua Angeli legationem pro nobis obeunt.

Tempus miserandi esse sciunt.

Id. Homil. 24. in 1. ad Cor. Aquilarum mensa, non graculorum.

Spirituales petit, non leues.

Digitized by Google

e ſang myſtique qui chaſſe les demons.

ieu ſe preſente, que ſes ennemis ſoient diſſipez. Pſalm. 67.

e ſang qui appelle les Anges.

leur a commandé de nous garder. Pſalm. 90.

e Fils de l'homme pour qui les Anges montent & deſcendent.

ant ils eſtiment de ſeruir Ieſus. Matth. 4.

a viande qui remplit les Anges.

oute abondance hors d'elle n'eſt que pauureté. D. Auguſt. in Confeſſ.

e pain qui raſſaſie les Anges ſans dégouſt.

ul donc n'en approche auec dégouſt; mais que tous y viennent auec ardeur. D. Chryſoſt. Homil. 60. ad Popul.

a table où les Anges prient pour nous.

ls ſçauent que c'eſt le temps de miſericorde. Ibid.

a table pour les aigles, non pas pour les geays.

lle demande des hommes ſpirituels, non pas de legers eſprits.

Digitized by Google

D Auguſt. in Pſam. 43.

Annona qua paſcuntur Angeli.

Non habere dedignantur hominem ſonẽ, qui ſuper ſe adorant hominẽ Deum.

D Chryſoſt. Homil. 83. in Matth.

Menſa terribilis.

Angeli non audent liberè intueri, & huic nos vnimur.

Ibid.

Calix mirandus.

Sanguis Dei hominis eſt, quis non miretur ?

Ibid.

Horrenda myſteria.

Cum timore & tremore adoremus.

Rupert. de diuinis officiis.

Sacrificium faciens nos pares Angelis.

Curemus, ne qua nos polluat immunditia, qui æquales Angelis ſumus.

D. Auguſtini l. de viſitandis infir.

Cibus incomparabilis.

Facit nos vnum corpus cum Chriſto; quid maius ?

Euſebius de morte ſancti Hieronymi

Ferculum excellentiſſimum.

Cogita Deum & pretium ſciens aut potius neſcies.

D. Ambroſ. l. de initiand. cap. 4.

Sacramentum animæ ſubſtantiam firmans.

Hoc ſolum firmum, cætera vanitas.

D. Chryſoſt. Homil 45. oan. 3.

Orbis terrarum decus.

Adorent omnes Angeli, omnes gentes ſeruiant illi.

Digitized by Google

a nourriture dont les Anges se fustentent.

ne dédaignent point d'auoir l'homme pour compagnon, puis qu'ils adorent u dessus d'eux l'homme Dieu. D. Gregor. Homil. 8 in Euang.

a table pleine de terreur.

s Anges n'osent l'enuisager auec liber-é, & nous autres luy sommes vnis. D. Chrysost. Homilia 60. ad Pop.

e Calice admirable.

est le sang du Dieu Homme; Qui ne admire ?

es mysteres effroyables.

prochõs-en auec crainte & trẽblemẽt.

e Sacrifice qui nous égale ux Anges.

ons soin de n'étre point soüillez d'im-eté, nous quisõmes égaux aux Anges. D. Greg. II

a viande incomparable.

e nous fait vn corps auec Iesus; Qui t'il de plus grand? Ibid.

e mets tres-excellent.

ise à Dieu & tu sçauras son prix, ou pluſtoſt tu ne le sçauras pas.

e Sacrement par lequel l'ame subsiste.

luy seul est la fermeté, tout le reste 'est que vanité.

honneur de ce bas monde.

ie tous les Anges l'adorent, & que ous les Peuples le seruent. Hebr. 1.

Idem homil 83. in Matth. Calix horrore plenus.

Angeli vix coram eo ſtant ; vbi peccator parebit ?

Idem Hom. ad baptizand. Corona radiis Solis ſplendidior.

Rationem cæcat, ſed illuminat fidem.

Ibid. Calix honore vtramque ſuperans creaturam.

Honoremus illum hîc, & nos honorabit in cælis.

Vrbanus 4. in Clement. Memoriale ſtupendum.

Ieſus ſuſcitatus hîc jacet. O ſtuporem naturæ !

D. Chryſoſt. in Pſalm. 95. Sacrificium ſummè venerandum.

Aſtant illi cum horrore Angeli,& tu nugaris.

D. Laurent. in ſerm. de Euchar. Memoria mirabilium Dei.

Laudetur Dei potentia , quæ illa operatur.

Vrbanus 4. Ibid. Miraculum ſuper omnia ſtupendum.

Deus & homo ſub modici panis & vini ſpecie continetur; quid admirabilius ?

Digitized by Google

e Calice plein d'horreur.

s Anges à peine ſubſiſtent en ſa pre-
ence ; ou ſera le pecheur?

a Couronne plus brillan-
te que les rayons du So-
eil.

e aueugle la raiſon ; mais elle éclaire
la foy.

e Calice plus honorable
que tout ce qu'a le Ciel &
la terre.

onorons-le icy, & il nous honorera
u Ciel.

e monument étonnant.

s v s! reſuſcité y giſt. O l'étonne-
nent de la nature!

e Sacrifice digne d'vne ve-
neration ſouueraine.

s Anges y aſſiſtent auec horreur & tu
y badines. D. Chryſoſt. Homil. 1. in 6. Eſay.

a memoire des merueilles
de Dieu.

ue la puiſſance de Dieu, laquelle les
pere, ſoit loüée. D Thomas Opuſ. 54.

e Miracle le plus étonnant
de tous.

Dieu Homme eſt contenu ſous l'eſpe-
: d'vn peu de pain & de vin ; quoy de
lus admirable ? Ibid.

Digitized by Google

D. Greg. lib. 12. Epiſt. 319. **Inæſtimabilis Myſterij magnitudo.**

Fide æſtima, non ſpecie; affectu cenſe, non viſu.

Ibid. **Corpus omnipotentis.**

Omnia poſſum in eo.

D. Thom. Opuſc. 54. **Maximum Miraculorum Chriſti.**

Ad eius honorem maximè nos obligat.

Petrus Bleſ. Epiſt. 104. **Abyſſus humano ſenſui imperceptibilis.**

Noli altum ſapere, ſed time ne cadas.

Euſeb. de morte. D. Hierony. **Nouitatum omnium nouitas.**

Quid magis nouum, quàm Chriſtus totus hîc reſidens, vti eſt in cœlo.

D. Athanaſ. in Feriam 5. **Myſteriorum theſaurus.**

Quantus theſaurus, in quo ſunt diuitiæ inueſtigabiles Chriſti?

D. Aug. ſer. 18. de Verb. Dom. **Panis ſuperſubſtantialis.**

Audiamus, & horreſcamus, ſancta carne ſua nos impertiri concedit.

D. Paulus ad Rom. **Altitudo diuitiarum ſapientiæ Dei.**

Quo magnificentior eſt, magis venerare.

La

La grandeur du Myſtere ineſtimable.

Eſtime la par la Foy, non point par ce qui paroiſt; priſe la par l'affection, & non pas par l'œil. D. Hilar arel. Homil. 5. de Paſch.

Le corps du tout puiſſant.

Ie puis tout en luy. Philip. 4.

Le plus grand Miracle de Ieſus-Chriſt.

Il nous oblige par deſſus tous les autres à l'honorer.

L'abyſme incomprehenſible au ſens humain.

Ne l'aprofondiſſez point, de peur que vous ne tombiez. Rom. 11.

La nouueauté pardeſſus toutes les nouueautez.

Quoy de plus admirable, que Ieſus ſoit icy entier & au Ciel ? D Hilar. arel. Ibid.

Le treſor des myſteres.

Quel eſt ce treſor où ſont les richeſſes incomprehenſibles de Ieſus.

Le pain ſuperſubſtantiel.

Entendons, & tremblons d'horreur, il nous octroye de nous raſſaſier de ſa chair ſacrée. D. Chryſoſt. in Matth. Homil. 50.

La hauteur de richeſſes de la ſageſſe de Dieu.

Plus il eſt magnifique, plus vous le deuez reſpecter.

Algerus l. 2. de Euchariſt. cap. 2.

Sacramentum ſuper omnia excellens.

Tantò humiliùs coràm illo proſternamur.

D Methodius Symhoſ. virg.

Sacramentum magnum in Chriſto & in Eccleſia.

Corpus Chriſti adeſt hîc nobis non tantum vt tangamus, ſed & edamus.

D. Eligius Homil. 8.

Sacramentum quo ſubiugatur mundus.

Triumphet Deus nos ſemper in illo.

D. Chyſoſt. nonam dominicam.

Sacramenta inaudita.

Non auris audiuit, ſed fides, quæ parauit Deus diligentibus ſe.

Ibid.

Sacramenta tremenda.

Columnæ cœli contremiſcunt, & pauent ad nutum eius.

Ibid.

Formidandum Sacrificium.

Et tu treme, ne familiaritas pariat contemptum.

Ibid.

Sacrificium admirabile.

Mirantur Angeli propter incredulitatem noſtram.

D. Cypr. ſer. de Cœna.

Summa omnium myſteriorum.

Adorate eum omnes Angeli eius, & nos cum eis adoramus.

Digitized by Google

Le Sacrement éleué au deſſus de tous les autres.

Proſternons nous d'autant plus humblement en ſa preſence.

Le grand Sacrement en l'vnion de Ieſus & de l'Egliſe.

Le corps de Ieſus nous eſt icy preſent, non ſeulement pour le toucher; mais pour le manger. D. Chryſoſt. Homil. 50. in Matth.

Le Sacrement qui a ſubiugué à Dieu le monde.

Que Dieu triomphe touſiours de nous par la vertude ce Sacrement.

Les Sacremens d'vne grandeur inoüye.

L'oreille n'a point ouy; mais la ſeule foy, les biens que Dieu a preparés à ſes amis.

Les Sacremẽs qui fõt trẽbler.

Les colomnes du Ciel tremblent, & ont de la frayeur au moindre ſigne de Ieſus. Iob. 26.

Le Sacrifice formidable.

Tremble auſſi, afin que la familiarité ne cauſe point le mépris.

Le Sacrifice admirable.

Les Anges s'étonnent de noſtre incredulité. Matt. 6.

Le ſommaire de tous les myſteres.

O que tous les Anges l'adorent, & nous autres adorons-le auec eux.

Algerus l. 2. de Euchariſt. cap. 2.

Sacramentum ſuper omnia excellens.

Tantò humiliùs coràm illo proſternamur.

D Methodius Symhoſ. virg.

Sacramentum magnum in Chriſto & in Eccleſia.

Corpus Chriſti adeſt hîc nobis non tantum vt tangamus, ſed & edamus.

D. Eligius Homil. 8.

Sacramentum quo ſubiugatur mundus.

Triumphet Deus nos ſemper in illo.

D. Chyſoſt. nonam dominicam.

Sacramenta inaudita.

Non auris audiuit, ſed fides, quæ parauit Deus diligentibus ſe.

Ibid.

Sacramenta tremenda.

Columnæ cœli contremiſcunt, & pauent ad nutum eius.

Ibid.

Formidandum Sacrificium.

Et tu treme, ne familiaritas pariat contemptum.

Ibid.

Sacrificium admirabile.

Mirantur Angeli propter incredulitatem noſtram.

D. Cypr. ſer. de Cœna.

Summa omnium myſteriorum.

Adorate eum omnes Angeli eius, & nos cum eis adoramus.

Digitized by Google

Le Sacrement éleué au deſſus de tous lés autres.

Proſternons nous d'autant plus humblement en ſa preſence.

Le grand Sacrement en l'vnion de Ieſus & de l'Egliſe.

Le corps de Ieſus nous eſt icy preſent, non ſeulement pour le toucher; mais pour le manger. D. Chryſoſt. Homil. 50. in Matth.

Le Sacrement qui a ſubiugué à Dieu le monde.

Que Dieu triomphe touſiours de nous par la vertude ce Sacrement.

Les Sacremens d'vne grandeur inoüye.

L'oreille n'a point ouy; mais la ſeule foy, les biens que Dieu a preparés à ſes amis.

Les Sacremẽs qui fõt trẽbler.

Les colomnes du Ciel tremblent, & ont de la frayeur au moindre ſigne de Ieſus. Iob. 26.

Le Sacrifice formidable.

Tremble auſſi, afin que la familiarité ne cauſe point le mépris.

Le Sacrifice admirable.

Les Anges s'étonnent de noſtre incredulité. Marci 6.

Le ſommaire de tous les myſteres.

O que tous les Anges l'adorent, & nous autres adorons-le auec eux.

Isaiæ — **Dominus nominatus in signum æternum.**

O signum, cui contradicitur à malis, sed benedicitur à Thronis.

Idem c. 4. — **Sepulchrum Christi gloriosum.**

Non dubites etiam Angelum in eo assistere, quando Christus assistit.

Concil. Calced. act. 2. — **Communio mysterij terribilis.**

Et patrem & iudicem sumis? Quis ex vtroque terror?

D. Chrysost. Homil. 83. in Matth. — **Calix formidolosus.**

Seraphim velant facient, & pedes alis, & pauor eius non te terrer.

D. Cypr. Ser. de Cœna. — **Sacrificium omnes excedens victimas.**

Hic enim est Agnus Dei, qui tollit peccata mundi.

D. Dionis. c. 3. serm. de Eccles. — **Sacramentorum omnium consummatio.**

Perfectos efficiat nos Christus pane viuenti.

D. Paul. 1. Cor. 11. — **Panis, quem, qui manducat indignè reus est corporis Domini.**

Humanæ animæ reus non absoluitur, Dominici corporis violator euadet?

Digitized by Google

Le Seigneur glorieux en ſon ſigne perdurable.

O ſigne contredit par les méchans; mais beny par les Thrones ! Luc. 12.

Le Sepulchre glorieux de Ieſus.

Ne doutez point que l'Ange ne ſoit en celuy-cy, lors que Ieſus y eſt. D. Ambroſ. l. in c. 1. Luc.

La communion du myſtere terrible.

Tu prends & ton Dieu & ton Iuge, de la quelle terreur te doit ſaiſir?

Le breuuage effroyable.

Les Seraphins couurent leur viſage & leurs pieds de leurs aîles, & tu n'es point effrayé. Eſai 6.

Le ſacrifice qui ſurpaſſe toutes les victimes.

Car celuy-cy eſt l'agneau de Dieu qui efface les pechez du monde. Ioan.

La conſommation de tous les Sacremens.

Que Ieſus nous rende parfaits par ce pain viuant. D. Cypr. l. 3. de adorat.

Le pain, lequel, quiconque mange indignement, il eſt coupable du corps du Seig.

L'homicide n'eſt point abſous, le deicide échapera-t'il? D. Pacian in par.

Ibid. Sanguis, quem, qui bibit indigne, iudicium sibi bibit.

Time in visceribus tuis præsens iudicium si quid tale feceris.

D. Basil. l. 2. de Bapt. Sacrificij glorioſi Mysterium.

Glorificantes se glorificat, sed qui contemnunt illlud, erunt ignobiles.

D. Ephrem. de Sacerd. Mysteria tremenda.

Honorem eis offeras cum tremore & gaudio: duo enim hæc bene conueniunt.

Digitized by Google

Le ſang, lequel quiconque boit indignement, il boit ſa condemnation.

Crains que par vn tel ſacrilege tu ne portes écrite dans tes entrailles ta condemnation. Ibid.

Le myſtere du ſacrifice éclatant de gloire.

Il remplit de gloire ceux qui le glorifient; mais il couure d'infamie ceux qui le mépriſent. 1. Reg. 2.

Les myſteres qui font trembler.

Honore les auec frayeur & auec ioye, ces deux choſes s'allient bien enſemble. D. Chryſoſt. Homil. 6. in Matth.

POVR LE MERCREDY.

La tres-saincte Eucharistie honorée à raison du S. Esprit, qui est l'Operateur de ses merueilles, de la vie Spirituelle, de la Charité, & des autres vertus : Enfin de tous les effects diuins qu'il produit par elle dans nous.

LA Messe du S. Esprit, laquelle autrefois se disoit le Mardy, a esté transferée au Mercredy. Peut-estre à cause que dans les siecles les plus anciens on disoit à ce iour la Messe de la Saincte Sageſſe, ainsi qu'il est marqué dans le liure des

Ioseph. Vicecom. l. 3. de ritib. Missæ c. 18.

Sacremens attribué à Alcuin, ou bien celle de l'humilité, ou enfin celle de la charité, comme le raporte dans les obſeruations Eccleſiaſtiques ce ſçauant Autheur, qui par mépris de luy-meſme s'eſt donné le nom Micrologue. Or dautant qu'entre les dons du S. Eſprit ceux-cy ſont les plus éminents, la deuotion de l'Egliſe s'eſt attachée particulierement au Mercredy, à inuoquer cette adorable perſonne de la tres-ſainte Trinité, parce qu'elle l'en nomme la ſource & l'origine par vne certaine attribution, bien que d'ailleurs elle ſçache qu'ils ſont produits également des trois perſonnes diuines, qui n'ont qu'vne meſme toute puiſſance.

l. de obſeruat. Eccleſ. c. 60.

Que ſi le Meſſel Romain marque la Meſſe des Saincts Apoſtres pour le Mercredy, &

celle du saint Esprit pour le Ieudy, ou bien celle du tres-saint Sacrement, il se peut dire, que la deuotion enuers le tres-saint Sacrement s'est tellement échauffée dans les cœurs des Fidelles, depuis que l'heresie l'a osé attaquer en ces derniers siecles, que le Ieudy par vn vsage vniuersel luy est demeuré entierement consacré. Mais le Mercredy aura esté destiné à y honorer specialement le saint Esprit.

Nous auons monstré amplement dans nostre Thresor de la tres-saincte Eucharistie, au discours dressé pour le iour de la Feste de la Pentecoste, & qu'elle est le chef-d'œuure du saint Esprit, & qu'il est l'ouurier incomparable qui en a formé le dessein, & produit toutes les merueilles par sa vertu toute-puissante. Il suffira de

Digitized by Google

toucher icy briévement ce qui eſt de plus remarquable en cette matiere, & qui doit ſeruir aux ames vertueuſes d'ouuerture & de lumiere, afin de mieux connoiſtre les Eloges qui conuiennent à l'Eucariſtie, à cauſe de ce raport qu'elle a auec le ſaint Eſprit, & d'en penetrer iuſques au fond la douceur.

S. Iean Damaſcene fait en termes formels le parallele des deux myſteres de l'Incarnation & de l'Eucariſtie. Comme (dit ce ſçauant Pere) tout ce que Dieu a fait, il l'a fait par l'operation du ſaint Eſprit, de meſme l'operation du ſaint Eſprit fait icy des choſes, qui ſurpaſſent les forces de la nature, & qui ne ſçauroient eſtre cõpriſes ny entenduës, que par la ſeule foy. Comment ſe fera ce que que vous dites, diſoit la Vierge à l'Ange, puiſque ie ne con- l. 4. de fide c. 24.

nois point d'homme ? L'Ange luy reſpondit: le S. Eſprit viendra en vous, & la vertu du Treshaut vous enuironnera de ſon ombre. Et vous ſemblablement vous me demandez: Cõment le pain ſe fait-il le corps de Ieſus-Chriſt, & le vin mélé d'eau ſon ſang ? *Tibi item reſpondeo, Spiritus ſanctus ſuperuenit, eaque efficit, quæ rationis facultatem, & mentis intelligentiam excedunt.* Ie vous réponds de méme, le ſaint Eſprit vient ſur ces matieres, & y produit les choſes qui ſurmontent la faculté de la raiſon, & l'intelligence de l'ame.

Combien eſt venerable cette heure & ce temps (dit ſaint Baſile le grand, pluſieurs ſiecles auparauant) auquel le S. Eſprit viuant & l'autheur de la vie deſcend des plus hauts ſieges du Ciel, couue pour ainſi parler,

l. 1. de anaph.

& demeure ſur l'Eucariſtie propoſée, & la conſacre. *Quam veneranda hæc hora, atque hoc tempus, cum Spiritus ſanctus viuens deſcendit de ſupremis cælorum ſedibus, atque incubat & manet ſuper hanc Euchariſtiam propoſitam, eamque conſecrat!*

Saint Iean Chryſoſtome en pluſieurs endroicts, où il parle de la ſaincte Eucariſtie, employe ſouuent cette conſideration, fondée ſur l'operation du ſaint Eſprit, qui vient déployer icy toutes les richeſſes de ſa puiſſance & de ſon amour en la production de ce Sacrement auec toutes les merueilles qui le compoſent, afin d'élener les cœurs des Chreſtiens à vne digne connoiſſance de ſes grandeurs, & de leur imprimer les ſentimens de reſpect & d'amour qui luy ſont deubs. Tu

Homil. 24. in 1. ad Cor.

vois (dit cét éloquent Patriarche) ce corps non dans vne créche, mais à l'Autel; non entre les mains d'vne femme, mais à la presence du Prestre: *Et Spiritum super sacrificio proposito diffusum; corpus & sanguis mysticus non fiunt absque Spiritus gratia*, dit-il ailleurs: Le corps & le sang mystique ne se font point sans la grace du saint Esprit. Et le S. Esprit est répandu sur le Sacrifice que l'on offre. Enfin l'incomparable saint Augustin écrit diuinement que l'espece visible de l'Eucaristie se prepare par les mains de l'homme: *Non tamen sanctificatur, vt sit tam magnum Sacramentum, nisi operate inuisibiliter Spiritu Dei.* Neantmoins elle n'est point sanctifiée pour estre vn si grand Sacrement que par l'esprit diuin, qui opere d'vne façon inuisible, au dessus de la portée de nos sens.

Hom. 1. de resur.

l. 3. de Trinit. cap. 4.

Homil. 1. de resur.

Digitized by Google

De meſme ſaint Gaudence, contemporain de ſaint Ambroiſe, qui l'ordonna Eueſque de Breſſe à cauſe de ſa pieté ſinguliere, & de ſon éminent ſçauoir, condamne les blaſphemes que les Iuifs incredules auoient oſé vomir contre la promeſſe que N. S. auoit fait de donner ſon corps pour aliment, & ſon ſang pour breuuage, en monſtrant que dans ce myſtere l'on ne doit s'imaginer rien de commun qui ſe reſſente du manger & du boire de la vie terreſtre; mais crois, dit ce ſçauant Prelat, que tout ce qui s'en publie, ſe produit entierement par le feu & par la force du ſaint Eſprit; car le corps que tu reçois, eſt le corps de celuy qui eſt le pain celeſte, & le ſang pareillement eſt le ſang de luy meſme, qui eſt la vigne ſacrée. Ainſi lors qu'il preſen-

Digitized by Google

ta à ſes Diſciples le pain & le vin qu'il conſacroit, il prononça ces paroles. *Ceci eſt mon corps, ceci eſt mon ſang.* Croyons donc, ie vous prie, à celuy à qui nous auons déja creu en d'autres choſes. La verité ne ſçait que c'eſt de menſonge.

Voylà comme ce ſaint Eueſque profeſſe par ces expreſſions les plus claires & les plus poſitiues qu'on puiſſe employer, que le corps & le ſang de Ieſus-Chriſt ſont veritablement en l'Eucariſtie, non d'vne façon charnelle & groſſiere, telle que les Capharnaïtes, qui ont eſté les premiers à nier cette verité de la Foy, & les chefs des heretiques Sacramentaires, ſe la figuroient; mais par vne operation toute merueilleuſe du S. Eſprit, lequel les a ſçeu auſſi reduire & façonner en vne nour-

riture & en vn breuuage propre de nos ames: *Sacramentum* (ce ſont les paroles de Saint Gaudence) *non commune illud ac terrenum eſſe exiſtimes: ſed & per ignem Spiritus ſancti id effectum quod annunciatum eſt, credas: quia quod accipis corpus panis eſt illius cœleſtis & ſanguis illius Sacræ vitis: nam cum panem conſecratum & vinum diſcipulis ſuis porrigeret, ſic ait: Hoc eſt corpus meum: Hic eſt ſanguis meus. C[illegible]amus, quæſo, cui credidimus. Neſcit veritas mendacium.*

Enfin, le meſme grand perſonnage nous prémunit d'vn auis tres-important contre toutes les difficultez que nos ſens ou noſtre raiſon ſe peuuent forger contre cette verité capitale du Chriſtianiſme; qui eſt que tout ainſi qu'il eſtoit defendu aux Iuifs de rompre les os de l'agneau Paſchal quãd

ils le mangeoient, de meſme croyons, dit-il, tout ce qui a eſté enſeigné des myſteres ſpirituels & interieurs de cette manducation, nous donnant bien garde de rompre & de briſer iamais cet os tres-ſolide, *non infringentes os ipſius illud ſolidiſsimum, hoc eſt corpus meum, hic eſt ſanguis meus*, cecy eſt mon corps, cecy eſt mon ſang c'eſt à dire de nier les paroles de Noſtre Seigneur, ou bien d'en vouloir penetrer le[illegible]s, mais comme ce qui reſtoit de l'Agneau Paſchal ſe jettoit dans le feu pour y eſtre conſumé, ainſi ce que l'on n'aura point conceu de ce myſtere ſi releué, & tout à fait incomprehenſible à l'entendement humain, apres l'intelligence que l'Egliſe nous en communique, *ardore fidei concremetur*, pour vſer de ces termes,

foit brûlé par l'ardeur de la Foy, en luy cedant auec vne foumiſſion parfaite, de meſme que les choſes les plus dures cedent & obeyſſent à la force du feu.

C'eſt de là que ſaint Athanaſe remarque que Noſtre Seigneur appelle le pain Celeſte, qui eſt l'Eucariſtie, le ſaint Eſprit: *Spiritum ſanctum appellat panem cœleſtem*, honorant du nom de ſon Autheur, qui eſt le ſaint Eſprit, ce chef d'œuure ineſtimable de ſes mains. Il en adiouſte la raiſon, car la chair du Seigneur eſt viuifiante, parce qu'elle eſt conceuë de l'eſprit viuifiant, car ce qui naiſt de l'eſprit, eſt eſprit, *Spiritus enim viuificans eſt caro Domini, quoniam à Spiritu viuificante concepta eſt, quod enim naſcitur ex Spiritu, Spiritus eſt.* l. de humana natura Chriſti.

Saint Cyrille d'Alexandrie

rapporte à ce meſme ſens ces paroles de Noſtre Seigneur, leſquelles furent la concluſion du diſcours admirable qu'il auoit fait de la Saincte Euchariſtie contenu au chapitre ſixiéme de l'Euangile de S. Iean: *Verba quæ ego loquor, Spiritus & vita ſunt*, les choſes que ie vous dis, ſont eſprit & vie. Le Sauueur, dit ce docte Patriarche, a icy appellé ſa chair eſprit, non qu'elle ait perdu la nature de la chair; mais d'autant que luy eſtant perſonnellement vnie, elle en a pris toute la force de viuifier: *Spiritum hîc carnem ſuam nuncupauit, non quia naturam carnis amiſerit, & in Spiritum mutata ſit, ſed quia ſummè cum eo coniuncta totam viuificandi vim hauſit.*

l. 4. in Ioan. c. 24.

Or le Saint Eſprit a voulu ſe ſeruir du corps & du ſang de IESVS comme d'vn inſtrument

merueilleux formé de ſes mains pour reparer noſtre nature, & pour la reſtablir dans la vie de la grace & de la Saincteté dont elle eſtoit décheuë par la corruption du peché originel. Saint Paul nous découure cét admirable ſecret de l'amour increé, lors qu'il dit que l'Agneau ſans tache s'offrit à Dieu par le ſaint Eſprit; c'eſt à dire par l'inſpiration & par le mouuement de charité, dont il preuint ſon ame bienheureuſe, afin qu'elle preſentaſt pour noſtre ſalut ſon corps & ſon ſang. *Per Spiritum ſanctum ſemetipſum obtulit immaculatum Deo.* C'eſt ce que le Sauueur a fait & à la Croix & à la Cene: là par le Sacrifice ſanglant de ſon corps, & icy par le Sacrifice non ſanglant de ſon méme corps. Ainſi nous deuons au S. Eſprit l'vne & l'autre oblation du corps & du ſang de Heb. 9.

IESVS, & nous sommes obligez de luy en rendre des remerciemens éternels.

Homil. 36. in Euang. S. Gregoire le Grand marque vn traict special de l'amour de Dieu en l'oblation que le Sauueur fait de son corps & de son sang dans le Sacrifice de l'Autel. C'est que la maladie du peché originel nous fait tous naistre dans vn dégoust mortel des biens Celestes, & nous demeurerons tant que nous viurons sur terre, tousiours charnels, ayans besoin des choses visibles & cõformes à nos sens, afin d'estre éleués aux choses inuisibles & spirituelles. Or comme entre les Etres sensibles & corporels, le corps & le sang de IESVS sont les plus nobles, à raison de l'vnion personnelle qui les tient attachez au Verbe Dieu; le saint Esprit nous les donne, ou pour mieux dire, considerant la profusion qu'il nous

en fait, nous les abandonne pour en vſer librement à vne fin ſi glorieuſe.

C'eſt comme ſi ce Dieu d'amour tranſporté du deſir de nous rendre ſpirituels, ſaincts, tous diuins, & des Dieux par l'apotheoſe, que la grace commence dans cette vie, & que la gloire conſomme dans l'autre, nous diſoit, ſi eſtants charnels vous ſouhaitez encore des viandes charnelles, ſçachez qu'en voſtre faueur ie les ay changées en viandes ſpirituelles, puiſque c'eſt pour vo⁹ guerir du degoût d'eſprit, que vous auiez pour les viandes ſpirituelles, que cét vnique Agneau a eſté tué dãs le ſouper du Seigneur: *Si adhuc carnales* (ce ſont les excellentes paroles de cét incomparable Pontife) *fortaſſe epulas carnales inquiritis, ecce ipſa carnales epulæ in ſpiritale vobis alimentum*

conuerſæ ſunt ; ad abſtergendum namque mentis veſtræ faſtidium in Euchariſtiâ Dei vobis ſingularis agnus occiſus eſt.

O quelles ſont les operations admirables de ce diuin Eſprit, de répandre dans tous ſes fidelles la vie de l'homme Dieu par ſon corps, qu'il diſtribuë vniuerſellement à tous dans ſon integrité, ſans qu'il en ſouffre en ſoy méme nulle diminution ny aucun deperiſſemẽt, *Corpus quod in Chriſto eſt, viuificat quoſcumque fideles diſtributum omnibus, nec tamen quicquam imminutum*, dit S. Gregoire de Nyſſe. C'eſt ainſi que le ſaint Eſprit, qui en la tres-adorable Trinité, n'a point de proceſſion actiue, & ne produit point d'autre perſonne, à cauſe qu'en ſa production qui procede du Pere & du Fils, comme d'vn principe parfait, la fecondité

Orat. Catech.

fecondité de la nature diuine ſe trouue accomplie, au dehors fait autant d'épanchemens de la diuinité, & produit autant de Dieux qu'il y a de fidelles fauoriſez par ſa bonté de la Communion & de l'vnion Sacramentale, réelle & veritable du corps de l'homme-Dieu.

Auſſi c'eſt ce bien-fait ineſtimable que l'Egliſe reconnoiſt auec toutes les plus affectueuſes actions de graces en ces termes religieux : *Deus, qui nos per huius ſacrificij veneranda commercia vnius ſummæ diuinitatis participes effeciſti præſtaque ſumus, vt ſicut tuam cognoſcimus veritatem ſic eam dignis moribus aſſequamur.* O Dieu, qui nous auez rendus participans de voſtre ſouueraine diuinité par l'incomparable commerce de ce ſacrifice, octroyez nous Dom. 4. Feſt. Paſch.

s'il vous plaist, que comme nous en connoissons la verité, nous meritions par nos bonnes mœurs d'en iouïr à iamais.

De ce mesme principe, suit que le saint Esprit produit l'Eucaristie, & nous la donne pour le pain & l'aliment qui entretient en nous la vie par excellẽce, c'est à dire la vie spirituelle, la vie Chrestienne, la vie Diuine, la vie de la Grace, de la Charité, de toutes les vertus, la joye spirituelle, tous les autres dons diuins qui suiuent cette vie & l'accompagnent.

Pour ce sujet saint Augustin asseure qu'en la langue de son païs la saincte Eucharistie communement estoit nommée la vie: luy mesme vse frequemment de ces termes manger la vie: *Manducare vitam*, pour dire Communier & receuoir le corps de Iesus-Christ. *Manduca vitam, bibe vitam, & inte-*

l. 1. de peccat. merit. cap. 24.

gra eſt vita, mange la vie, bois la vie, & la vie demeure entiere, dit-il en vn endroit. Ailleurs il a ces belles paroles, *In Chriſti corpore vita noſtra conſiſtit, ſicut ipſe dicit. Niſi manducaueritis carnem filij hominis, & biberitis eius ſanguinem, non habebitis vitam in vobis. Mutet ergo vitam, qui vult accipere vitam.* Noſtre vie conſiſte au corps de Ieſus-Chriſt, ainſi que luy-meſme le dit; ſi vous ne mangez mon corps & ſi vous ne beuuez mon ſang vous n'aurez point la vie dans vous; donc que celuy qui veut prendre la vie, change de vie.

Ser. de verbis Apoſt.

Ser. de Temp.

Il eſt éuident que cette vie eſt la vie Spirituelle, la vie de la Saincteté, & de toutes les vertus Chreſtiennes, que le S. Eſprit répand dans les ames, fait croiſtre, perfectionne, acheue & conſerue par la nour-

riture de la tres-saincte Eucariſtie. Enfin, c'eſt la vie de la grace qui nous obtient & nous merite la vie de la gloire éternelle. C'eſt de cette vie que Noſtre Seigneur a dit qu'il eſtoit venu, afin que les hommes l'euſſent & en jouïſſent. Il peut dire encore venant à l'Euchariſtie, & s'vniſſant aux eſpeces ſacrées: *Ego veni vt vitam habeant, & abundantiùs habeant.* Ie ſuis venu afin qu'ils ayent la vie, & qu'ils l'ayent plus abondamment, car la vie de la grace eſt le germe & la cauſe de la vie éternelle du Paradis.

Ioan. 10.

Tous les Eloges que nous allons icy eſtaler, publient cette vie, nous y conuient, nous la promettent, nous en propoſent les grandeurs, les biens & les joyes. Si l'on deſire l'aliment du corps, & ſi on le prend auec

inclination & auec appetit, à cauſe qu'il ſuſtente la vie du corps, & la conſerue pour quelques années, quel doit eſtre le deſir de nos ames, qu'elle leur faim & leur ardeur à ſouhaiter, à prendre & à manger cette nourriture preparée par le ſaint Eſprit, remplie de toutes ſes graces & de ſes delices, laquelle maintient en nous la vie toute Celeſte, égale à celle des Anges, qui meſme eſt vne participation de la vie Diuine, en vn mot la vie, laquelle eſt la ſemence, & ſi on la cultiue ſoigneuſement, l'aſſeurance de l'Eternité glorieuſe. Ces Eloges leus & conſiderez auec application réueilleront en nous cét appetit, & nous feront goûter les biens & les douceurs de cette vie diuine.

Mais le Preſtre qui eſt choiſi & commis par le ſaint Eſprit à

celebrer ce miniſtere le plus glorieux de l'Egliſe, & le fidelle qui y aſſiſte & en jouït par la Communion, ſe ſouuiennent de rendre à ce diuin ouurier, qui daigne employer ſon infiny pouuoir à la production de ce myſtere: *Poſuiſti myſterium iſtud in virtute Spiritus ſancti*, dit S. Ambroiſe, les plus affectueux remerciemens de leurs ames pour ce chef-d'œuure de ſa bonté toute-puiſſante.

In præparat. ad Miſſ.

De plus, qu'ils s'etudient de croiſtre en l'honneur qui luy eſt deu, & de s'embrazer en ſon amour par la veuë, & encore plus fortement par la jouïſſance de ce don ineſtimable de Ieſus-Chriſt en l'Eucariſtie, dont il nous gratifie ſi profuſément. *Plus diligit, cui donatur amplius.* Celuy là doit plus d'amour, à qui l'on fait plus de bien, ſelon la regle de Saint Ambroiſe.

In Luc. 7.

Digitized by Google

Combien le ſaint Eſprit nous oblige t'il à l'honorer & à l'aymer, en nous donnant IESVS au tres-ſaint Sacrement ; c'eſt à dire la gloire de tous ſes ouurages, où ſa bonté & ſa toute-puiſſance reluiſent dans leur plus haut éclat ?

Reſſentez auſſi auec vne amere compaſſion de cœur ce deſaſtre extréme digne d'étre deploré auec des larmes de ſang où tõbẽt pluſieurs de ceux qui étant appellez par le baptéme à ce grand feſtin que le ſaint Eſprit daigne luy-meſme preparer, refuſent d'y venir, ou pour le déreglement de leur vie, ou par l'aueuglement de l'hereſie.

Le Saint Eſprit ce Dieu d'amour offre de luy-meſme vne grace qu'on deuroit luy demander. Il veut bien donner ſans qu'on le prie, ce qu'à peine l'on oſeroit eſperer apres l'a-

uoir demandé, & cependant on le mépriſe. *Offert Deus quod rogari debuit, non rogatus dare vult, quod vix ſperari debuerat, quia largiri dignaretur poſtulatus, & tamen contemnitur*, dit Saint Gregoire le grand déplorant l'enſenſibilité tres-criminelle des hommes pour ce don incomparable du ſaint Eſprit. Si vn homme riche enuoye inuiter vn pauure, le pauure y va auſſi-toſt; & cependant quand Dieu meſme nous inuite, nous refuſons d'y aller. *Homo diues inuitat, & pauper occurrere feſtinat; ad Dei inuitamur conuiuium & excuſamus*, ajoute le même S.

Homil. 36. in Euang.

Ibid.

Apres tout, le ſaint Eſprit *qui neſcit vinci à malo, ſed vincit in bono malum*, qui ne peut eſtre vaincu par le mal ny par nos ingratitudes; mais veut toûjours vaincre le mal par le bien, agreéra les prieres que vous luy

Rom. 12.

preſenterés pour tous ceux, qui, quelque indigne que ſoit leur excuſe, refuſẽt de participer à la tres ſaincte Eucariſtie. Offrez les luy donc dans toutes vos cõmunions, afin qu'il éclaire par ſes lumieres tous ceux qui ſont ſi mal-heureux ennemis d'eux-meſmes, que de ſe priuer de l'alimẽt incomparable du corps & du ſang de Ieſus, qu'il leur prepare dans l'excez de ſa douceur pour accroiſtre & pour perfectionner la vie de la ſainctetè, & en ſuitte la vie de la felicité éternelle. Ainſi vous contribuerez de voſtre coſté à procurer au ſaint Eſprit l'honneur & le contentement qu'il ſouhaitte, de voir que la maiſon de l'Egliſe ſa chere épouſe ſoit remplie : Luc. 14.
Domus mea impleatur, de la multitude de tous ceux qu'il inuite au feſtin de l'Euchariſtie.

Enfin, comme ce Sanctuaire de la grace acheué par ce diuin artisan, bien que tres-petit selon les apparences, est tres-ample & tres-magnifique pour la grandeur des mysteres qu'il contient, tout ainsi que la Majesté de la nature est plus admirable dans les diamans, dans les autres pierreries, & diuerses autres rares productions où elle a moins d'étenduë, & se tient toute racourcie, *contracta in arctum natura majestas, nulla sui parte mirabilior*, dit ce sçauant Naturaliste, il demãde en ceux qui en approchent des rayons plus purs de la Foy, afin qu'en connoissant ses merueilles cachées, ils y apportent les sentimens de veneration, d'humilité, d'amour, & des autres actes necessaires à la participation saincte du corps & du sang

Plinius in Hist.

de l'homme Dieu.

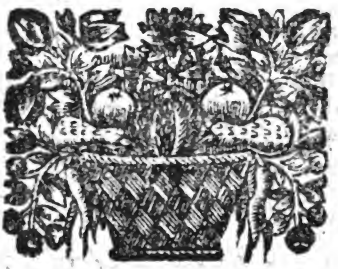
C'eſt au ſaint Eſprit que nous deuons nous addreſſer afin d'obtenir ces religieuſes diſpoſitions requiſes au Sacrifice de l'Autel & à la Communion. Auſſi dãs la preparation que l'Egliſe propoſe aux Preſtres pour la Meſſe, toutes les ſix premieres Oraiſons tendent à demander que le ſaint Eſprit éclaire nos cœurs, qu'il les purifie, qu'il les brûle de ſon feu ſacré, qu'il leur découure le ſecret de ces veritez inacceſſibles à nos ſens, qu'il les guarentiſſe de tout ce qui leur eſt contraire. Enfin, qu'il leur faſſe gouſter le bien ineſtimable qu'il nous donne à l'Autel, & iouïr de ces delices, qui ſont l'vnique & la vraye conſolation des ames Chreſtiennes dans cét exil. Ce ſont les choſes qu'il faut de-

mander au Saint Eſprit pour ſe preparer à vne digne participation de ce tres-Auguſte Sacrement.

En vn mot, joignons nos cœurs auec celuy de ſaint Ambroiſe, vſons de ſa belle priere, qui comprend en peu de paroles tout ce qui appartient à cette preparation. *Doce me, quæſo, per Spiritum ſanctum tuum tantum tractare myſterium eâ reurentiâ & honore, ea deuotione & timore, quibus oportet & decet.* Enſeignez-moy (Seigneur) s'il vous plaiſt par voſtre ſaint Eſprit le reſpect & l'honneur, la crainte & l'amour qu'il faut, & qu'il eſt ſeant que i'aye pour vn myſtere ſi haut & ſi diuin. Que voſtre Eſprit Saint qui eſt la bonté meſme, entre dans mon cœur, & que par vne voix interieure

in præparat. ad Miſſam.

il me faſſe entendre les paroles de ces myſteres ſi profonds, impenetrables à nos entendement, & qui nous ſont couuerts d'vn voile ſacré.



Digitized by Google

ELOGES

de la tres-saincte Eucharistie, qui regardent le Saint Esprit comme l'ouurier souuerain de ses merueilles, de la vie spirituelle, des vertus, & de tous les autres effects diuins qu'il opere dans nous par elle.

Spiritus Sanctus.

a Athanas. l de natura humana Christi.

Panis cœlestis est, cuius primitias habemus in Communionem admissi.

Spiritus & vita.

D. Cyrill Alex. 4. in Ioan.

Viuat de te Spiritus noster.

Spiritus viuificans.

Ibid.

Caro Domini est, quoniam ex Spiritu viuificante concepta est.

Spiritus gratiæ.

D. Paulus Hebr. 10.

Væ impio qui contumeliam ipsi fecerit!

ELOGES

de la tres-saincte Eucharistie, qui regardent le Saint Esprit comme l'ouurier souuerain de ses merueilles, de la vie spirituelle, des vertus, & de tous les autres effects diuins qu'il opere dans nous par elle.

L'Esprit Saint.

C'est le pain Celeste, dont nous auons les premices en la Communion. Ibid.

L'esprit & la vie.

Que nostre esprit viue de vous. D. Ambros. in Luc.

L'esprit qui viuifie.

C'est la chair du Seigneur, parce qu'elle est conceuë de l'esprit viuifiant. Ibid.

L'esprit de la grace.

Malheur à l'impie qui luy fera outrage. Hebr. 10.

Digitized by Google

D. Bern. ſer. 48. in cant. Spiritus oris noſtri.
Chriſtus Dominus eſt ante faciem noſtram.

D. Cyrill. 12. in Cant. Via, quâ Spiritui ſancto participamus.

Quæ caro, niſi Dei tantum poſſet?

D. Cypr. ſer. de Euchariſt. Vita Spiritus hoc alimento nutrita.
In Chriſti corpore vita noſtra conſiſtit.

D. Fulbert. Epiſt. 1. Miſericordiæ cœleſtis artificium.
Spiritus deſcendens de cœlis Euchariſtiam conſecrat.

Guitmundus l. 1. de Eucha. Caro Spiritus ſancti gratia pinguiſſima.
De plenitudine eius omnes accipiamus.

D. Cyril. l. 12. in Ioan. Caro Spiritus ſancti vehiculum.
Imple nos Spiritu ſancto.

Ibid. Origo ſancti Spiritus participandi.
Sitientes ad te venimus illum potaturi.

D. Ignat. Ep. ad Rom. Charitas incorruptibilis.
Chriſtum per te diligamus in incorruptione.

Digitized by Google

L'eſprit de noſtre bouche.

C'eſt Ieſus-Chriſt qui nous eſt icy preſent. Ibid.

La voye par laquelle nous auons part au Saint Eſprit.

Quelle chair que celle d'vn Dieu, pourroit operer ſi diuinement ?

La vie de l'eſprit nourrie par cét aliment.

Noſtre vie conſiſte au corps de Ieſus. D Aug. ſerm. 1. de Temp.

L'artifice de la miſericorde du Ciel.

C'eſt le ſaint Eſprit, qui deſcendant du Ciel conſacre l'Hoſtie. D Baſil. in Anaph.

La chair tres-pleine de la grace du ſaint Eſprit.

Puiſons tous de ſa plenitude. Ioan. 1.

La chair vehicule du ſaint Eſprit.

Rempliſſez nous du ſaint Eſprit. Act. 11.

La ſource de la participation du ſaint Eſprit.

Nous venons à vous alterez pour le boire.

La charité incorruptible.

Rendez-nous incorruptibles en l'amour de Ieſus. Epheſ. 6.

Digitized by Google

D. Fulbert. Epiſt 1. **Corpus Chriſti verum compaginante Spiritu ſancto.**

Idem in Maria & in altari artifex, idem opus.

D. Petri 1. **Hoſtia Spiritualis.**

Vnica Deo Spiritu ſancto digna es.

D. Aug. tract. 26. in Ioan. **Vinculum charitatis.**

Per te confixus ſim Chriſto inſeparabiliter.

D. Ephrem. de non ſcrutanda natura Dei. **Ignis immortalis.**

Quid volo niſi vt accendatur in me?

C. Cypr. de oratione Dominica. **Corpus vitæ.**

Quid mirabilius, mens viuit eo.

D. Ambroſ. in Pſal. 118. **Vitalis ſubſtantia.**

Mutet vitam, qui vult accipere vitam.

D. Gregor. Hom 22. in Euang. **Agnus in nocte comedendus.**

Sic dominicum corpus in Sacramento accipimus.

Iſayæ 33. **Ardores ſempiterni.**

Exardeſcat ignis veſter in ſpinis peccatorum uoſtrorum.

Rupert. l. 2. de offic. c. 10. **Magna charitatis pigmenta.**

Pulchra eſt & ſine macula anima, quæ vobis vtitur.

Digitized by Google

Le veritable corps de Ieſus par l'operation du ſaint Eſprit.

C'eſt en Marie & à l'Autel le meſme ouurier & le meſme ouurage.

L'Hoſtie Spirituelle.

Vous eſtes ſeule digne dn Saint Eſprit vray Dieu.

Le lien de la charité.

Attachez moy inſeparablement à Ieſus. Galat. 2.

Le feu immortel.

Que veux-ie, ſinon qn'il s'allume dans moy ? Luc. 12.

Le corps de la vie.

Qu'y a t'il de plus merueilleux, l'amevit par luy.

La ſubſtance de la vie.

Quiconque prend cette vie, qu'il chãge ſa [vie. D. Aug. ſer. 8 de temp.

L'agneau qui ſe mange pendant la nuict.

Ainſi nous receuons le corps du Seigneur ſous les voyles obſcurs du Sacrement. Ibid.

Les ardeurs éternelles.

Que voſtre feu conſume les épines de nos pechez. Pſalm. 117.

Le coloris rauiſſant de la charité.

L'ame qui vſe de vous, eſt belle & ſans tache. Cant. 1.

Digitized by Google

D. Chryſoſt. Homil. 24. in 1. ad Cor.

Theſaurus benignitatis Dei.

In te ſit cor noſtrum.

D. Cyrill. in 56. Iſayæ.

Affluentia omnium Sanctorum chariſmatum.

Diuitias nihil eſſe duxi in comparatione illius.

Petrus Cellenſis l. de Patrib.

Menſa plena viſceribus miſericordiæ.

O Deum diuitem in miſericordia!

D. Chryſoſt. Homil. 83. in Matth.

Ignis ſpiritalis.

Extingue in nobis materialium incendia flammarum.

Ibid.

Menſa ſaluans & docens.

Doce nos & ſalua.

D. Aug. l. 13. in Confeſſ.

Puri cordis vitales deliciæ.

Guſtando vos, deſipiat omnis caro.

D. Hieronymus apud Euſeb.

Humanorũ illuſio ſenſuum.

Amicè decipis, vt poſſis capi.

D. Damaſ. l. 4. c. 14.

Carbo diuinus.

Tange labia mea, & mundabitur peccatum meum.

Ibid.

Perceptio ignis diuini.

Quomodo igitur ex te non inardeſco?

Digitized by Google

Le Threſor de la benignité de Dieu.

Que noſtre cœur ſoit en vous.

L'abondance de toutes les ſainctes graces.

Ma th 6.

Toutes les richeſſes ne me ſont rien à ſon égard.

Sap. 7.

La table pleine des entrailles de la miſericorde.

O Dieu vrayement riche en miſericorde!

Epheſ. 2.

Le feu ſpirituel.

Eſteignez en nous l'incendie des flammes ſenſuelles.

D. Ambro. in Pſal. 118. ſerm. 18.

La table du ſalut & de la doctrine.

Enſeignez-nous & nous ſauuez.

Les delices viuantes de l'ame pure.

Qu'en vous gouſtant ie ſois dégouſté de tout ce qui eſt charnel.

D. Gregor.

L'illuſion des ſens humains.

Vous nous ſurprenez en amy, afin que nous vous prenions.

Le charbon diuin.

Touchez mes levres & mon peché ſera nettoyé.

Iſayæ 6.

La priſe du feu diuin.

Comment donc ne ſuis-ie pas tout embraſé par vous?

D. Auguſt. in Confeſſion.

Digitized by Google

Petrus Cellensis lib. de præuib.

Mensa plena charismatis gratiæ.

Dita diligentes te, & imple thesauros eorum.

Arnobius in Psalm. 20.

Benedictio dulcedinis.

Amarescant mihi cætera, tu solus dulcescas.

Hugo de Sacram. passionis.

Columna nubis & ignis.

Protege nos per diem & noctem.

Vrban. 4. de Clement. de reliq.

Donum transcendens omnem plenitudinem.

Sciamus quæ à Deo donata sunt nobis.

D. Ambros. l. 2. de Iacob.

Caput ipsum diuinæ in nos charitatis.

Tanti beneficij debitor non reddes obsequium?

D. Bernar de dignit. Sacerdot.

Dulcedo dulcedinum.

Abscondis illam timentibus te.

D. Chrysost. Hom 7. in Matth.

Fons super quem Christus sedet.

O si scires, qui tibi offert aquam forsitan ab eo petisses.

D. Hilarius Arelat. Hom. de Pasch.

Hostia fide æstimanda, non specie.

Credo Domine, sed adiuua incredulitatem meam.

Digitized by Google

La table toute couuerte des dons de la grace.

Enrichiſſez vos amis, & rempliſſez leurs threſors. Prouerb. 8.

La benedictiõ de la douceur.

Soyez moy ſeule douce, & tout le reſte me ſoit amer. D. Auguſt. in Confeſſion.

La colõne de nuë & de feu.

Protegez nous le iour & la nuict. Deuter. 14.

Le don éleué au deſſus de toute largeſſe.

Que nous connoiſſions ce qui nous a eſté donné de Dieu. 1. Cor. 2.

Le plus éminẽt des dõs de la charité diuine enuers nous.

Quoy eſtant obligé à Dieu pour vn ſi magnifique bienfait, quel ſeruice ne luy dois tu pas rendre?

La douceur des douceurs.

Vous la cachez pour ceux qui vous reſpectent. Pſalm. 30.

La fontaine ſur laquelle eſt aſſis Ieſus Chriſt.

O ſi tu connoiſſois celuy qui t'offre cette eau, ſans doute tu luy en demanderois! Ioan. 4.

L'Hoſtie qui ſe doit priſer par la foy, & non point par ſon apparence.

Ie le crois, Seigneur; mais aydez mon incredulité. Marc. 9.

Digitized by Google

D Ephrem de non scrutãda Dei nat.

Ignis non temere scrutandus.

In simplicitate cordis quærimus te.

D. Chrysost. Homil. de S. Philogonio.

Mensa plena igne spiritali.

Venit Christus mittere illum in terram, accendat in nobis.

D. Gregorius Nazianz. Orat. 4.

Mensa passiones consopiens

In te vincam inimicos domesticos.

Petr. Cellens. l. de Panib.

Cibus cor petens & sanans.

Non obliuiscar panem meum comedere.

Petr. Blesens. Epist. 123.

Obses cœlestis gratiæ.

In te illam possidemus.

D. Athanas. in Feriam. 5.

Deliciarum cæli perceptio incipiens.

O quam terrenæ nauseant, cum in te prægusto illas!

Ibid.

Lignum voluptatis quod absque periculo tangitur.

Deus iubet tangi & edi? Quid timendum.

D. Chrysost. Homil. 24. in 1. ad Cor.

Neruus nostræ salutis.

Si Deus pro nobis, & in nobis? Quis contra nos?

Le

Le feu où il ne faut pas porter la main temerairement.

Nous vous cherchons auec vn cœur ſimple. Sap. 1.

La table pleine de flammes ſpirituelles.

Ieſus vient les apporter en terre, ô qu'il les allume dans nous? Luc. 12.

La table qui aſſoupit les paſſions.

Ie vaincray par vous mes ennemis domeſtiques. Matth. 5.

La viande qui fortifie le cœur & le guerit.

Ie n'oublieray iamais de manger mon pain. Pſalm. 101.

L'oſtage de la grace celeſte.

Nous la poſſedons en vous.

L'eſſay des delices du Ciel.

O que celles de la terre me déplaiſent en vous eſſayant!

L'arbre du plaiſir qu'on touche ſans peril.

Dieu cõmande qu'on le touche & qu'on en mange: Qui à t'il donc à craindre?

Le nerf de noſtre ſalut.

Si Dieu eſt pour nous & dans nous; qui ſera contre nous? Rom. 8.

Digitized by Google

D. Ambroſ. l. de bened. Patriarch. Panis pinguis præbens delicias regibus.
Fac nos reges vt guſtemus illas.

D. Dionyſ. c. 3. cœleſt. Hierarchiæ. Perfectio perfectionum.
Sanctificationem cœptam in nobis perfice.

D. Chryſoſt. Homil. de laude Dei. Menſa perditiſſimos mores mutans.
Dei voluntati quis reſiſtere poteſt?

Apocalyp. 2. Manna abſconditum.
Guſta paululum illius, & illuminabuntur oculi tui.

Ibid. Menſa feras efficiens ouibus manſuetiores.
Jndue nos benignitatem Chriſti.

Algerus de Euch. c. 3. Sacramentũ reformans corpus humilitatis noſtræ.
Quia in Chriſto glorificatur caro mea, glorioſum me futurum ſpero.

D. Th. opuſ. c. 58. Sacramentum charitatis.
Tantùm in Chriſto caro noſtra nos diligit.

D. Aug. in Pſalm. 99. Perfectum corpus, in quo perficimur.
Configura nos claritati tuæ.

Digitized by Google

Le pain nourissant delicieux aux ames royalles.

Faites nos ames de ces victorieuses pour gouster ces delices.

La perfection des perfections.

Acheuez la saincteté commencée dans nous. 2 Cor. 2.

La table qui change les mœurs les plus corrompuës.

Qui peut resister à la volonté de Dieu?

La manne cachée.

Gouste-en vn peu, & les yeux de ton ame seront éclairez. 1. Reg. 14.

La table qui de Lyons fait des brebis.

Reuestés nous de la debonnaireté de Iesus. Colos. 3.

Le Sacrement qui reforme la bassesse du corps.

I'espere la gloire de mon corps, puisqu'il est déja glorifié en Iesus. D. Max hom. 3. de Pasch.

Le Sacrement de charité.

Tant Iesus nous ayme, à cause qu'il a pris nostre chair. Ibid.

Le corps parfait qui nous rend parfaits.

Imprimez dans nous vostre pureté. Philipp. 3.

Digitized by Google

D. Clemens Alex. l. 2. pedag. **Temperatura potus es Verbi.**

Muta nos in te.

D. Gaudent. de sua nominat. **Promissionis terra.**

Magna promissa donauit nobis diuinæ naturæ fieri consortes.

Ibid. **Terra dulcibus gratiæ succis abundans.**

Bonus Pastor eo nos ducat.

D. Cyrill. in Isaiæ 65. **Vinum quo lætitia bibitur.**

Quãta lætitia gaudère de Deo & propter Deum.

Guitmundus l. 1. de Euch. **Vita Ecclesiæ.**

O dies cœli, quibus hac vitâ viuitur!

p. Chrysost. Hom. 26 in 1. ad Cor. **Beneficiorum Dei recordatio.**

Ne ingratus esses, sacrificium Eucharistiæ Christus instituit.

Isayæ 60. **Locus sanctificationis Dei.**

Quis credit, & non pauet ad eum?

Psalm. 83. **Dilecta Tabernacula Domini virtutum.**

Concupiscit & deficit in ea anima mea.

D. Bernardus ser. de aquæ duc. **Totius boni plenitudo.**

Aperi os tuum & implebit illud.

Digitized by Google

Le mélange du breuuage & du Verbe.

Changez nous en vous. D. Auguſt. in Confeſſ.

La terre promiſe.

O les grandes promeſſes de Ieſus de nous faire part de ſa diuinité! 1. Petr. 1.

La terre abondante en doux ſucs de la grace.

Que le bon Paſteur nous y conduiſe. Ioan. 10.

Le vin qu'en beuuant on acquiert la joye.

Combien eſt grande cette ioye, ſe reioüir de Dieu & pour Dieu. D Aug. l. 10. in Confeſſ.

La vie de l'Egliſe.

O les iours du Ciel, auſquels on vit de cette vie. Baruc 1.

Le ſouuenir des bien-faits de Dieu.

Ieſus a inſtitué le ſacrifice de l'Euchariſtie, afin que tu ne fuſſes point ingrat. D. Chryſoſt. Homil. 26. in Matth.

Le lieu de la ſainteté de Dieu.

Qui eſt-ce qui le croit, & ne tremble pas y eſtant? Leuit. 26.

Le ſeiour aimable du Seigneur des vertus.

Mon ame le cõuoite & ſe pâme à ſa veuë. Pſalm. 83.

La plenitude de tout le bien.

Ouure la bouche de ton cœur, & il la remplira. Pſalm. 80.

Digitized by Google

D. Cypr. ser. de Euchar. **Dulcedo bonitatis eliquata in nobis.**

Væ corde aridis & mente ſiccis, qui mel illud non ſugunt.

D. Hieron. in Iſaiæ 66. **Cibus pietatis.**

Sis ſanctus corpore & Spiritu, vt dignè comedas.

D. Thomas Opuſ. 57. **Dulcedo ſuauitatis in ſuo fonte guſtata.**

Fons iſte ſuperfluat in me, non defluat.

D. Cypr. ſer. de cœna. **Merum inexplebili hilaritate lætificans.**

Quid mirum! Domini gaudium eſt.

Ibid. **Ferculum per quod mundi delicias aſpernamur.**

Intrat pro eis Chriſtus omni voluptate dulcior.

D. Ambr. l. de init. c. 9. **Eſca ſpiritalis, non corporalis.**

Viuat per te Spiritus, & moriatur caro.

D. Leo Mag. Ep. 23. **Alimoniæ ſpiritalis diſtributio.**

Edas carnem Chriſti non tantum in Sacramento, ſed vſque ad participationem Spiritus.

Digitized by Google

La douceur de la bonté fonduë dans nous.

Malheur au cœur indeuot & aux ames dures qui ne ſuccent pas ce miel. D: Cypr. ſer. de cœna.

L'aliment de la pieté.

Soyez ſainct de corps & d'eſprit pour le manger dignement.

La douceur de la ſuauité gouſtée en ſa ſource.

Que cette fontaine découle ſur moy abondamment ſans s'écouler. D. Amb. l. 1. de Seph.

Le vin qui réjoüit d'vne allegreſſe inexplicable.

Quelle merueille? c'eſt la ioye du Seigneur. Matth. 25.

Le mets qui cauſe le mépris des delices du monde.

C'eſt que Ieſus plus doux que tout plaiſir entre en leur place. D. Auguſtin. in cõfeſſione.

La nourriture de l'ame non pas du corps.

Que l'eſprit viue par vous, & la ſenſualité meure.

La diſtribution de l'aliment de l'eſprit.

Mangez la chair de Ieſus, non quant au ſeul Sacrement; mais iuſqu'à la participation de ſon eſprit. D. Auguſt. Tract. 27. in Ioan.

Digitized by Google

D. Clem. 7. cõstit. c. 37. **Gratia omne beneficium suâ magnitudine operiens.**

Te sciamus per te, vt dignè amemus te super omne amabile

D. Cypr. ser. de Euchar. **Sapor dilectionis visceribus infusus.**

Sentiant viscera tam bonum patrem.

Ibid. **Religiosa ebrietas, per quam excedimus Deo.**

Sic excedere, quanta est sapientia?

D. Cyril. in Glaphyris. **Miraculum amoris.**

Quis mihi det, vt venias ad me & amplectar te vnum bonum meum.

D. Ber. ser. 1. de Epiph. **Saccus plenus misericordia missus in terram.**

Effundatur quod in eo latet precium nostrum.

D. Aug. ser. 56. de diuer. **Mira humilitas, in qua latet tanta diuinitas.**

Humilitas illa diuinitatis, nostra proue-uectio est.

D. Gregor. Homil. 36. in Euang. **Carnales epulæ in spiritale alimentum conuersæ.**

Ad abstergendum mentis fastidium in cœna Dei ille singularis nobis occiditur agnus.

Digitized by Google

La grace qui par ſa grandeur couure tout bien fait.

Que nous vous connoiſſions par vous meſme, afin de vous aymer dignement au deſſus de tout ce qui eſt aymable.

La ſaueur de l'amour infuſe dans les entrailles.

Que les entrailles ſentent la bonté de noſtre pere. D. Chryſo. log.

L'yvreſſe Religieuſe qui nous tranſporte en Dieu.

O quelle grande ſageſſe eſt cét excez!

Le miracle d'amour.

O qui me donnera, que vous veniez à moy, & que ie vous embraſſe mon vnique bien. D. Auguſt. l. 1. in Confeſſ. cap. 5.

Le ſac plein de miſericorde deſcendu en terre.

Que noſtre rançon cachée dedans en ſoit verſée. Ibid.

La merueilleuſe humilité où ſe cache vne ſi grãde diuinité.

Cette humiliation de la diuinité eſt noſtre éleuation. D. Leo ſer. 1. de Paſſ.

Les viãdes charnelles chãgées en vn aliment tout ſpirituel.

Cét Agneau vnique nous eſt ſeruy au ſouper de Dieu, afin de nous guerir du dégouſt que nous auons des choſes purement ſpirituelles. Ibid.

Digitized by Google

D. Gregor. Nyſſen. de Natal.

Cibus rationis.

Qui à ratione remotus eſt, eo vtatur, & diſcet ratione vti.

Idem Orat. catech.

Corpus quod fuit initium vitæ noſtræ.

Quod eſt anima corpori, hoc eſt animæ Chriſtus, hoc ſine anima non viuit, nec hęc ſine Chriſto.

D. Gregor. Homil. 22. in Euang.

Caro Agni non niſi aſſa igni edenda.

Credas hîc omnia diſpenſari per potentiam Spiritus ſancti.

D. Anſel. in allocut. c. 47.

Admiranda & ineffabilis miſericordia.

Qui te in miſericordia paſcit, in veritate iudicabit.

D. Leo ſer. 4. de Nat.

Omnis abundantia benignitatis in nos effuſa.

Effundamus in eam animam noſtram.

Eccleſ. in Miſ. S. Frãciſ. Xauer.

Fons omnis ſanctitatis.

Qui bibit ex eo, non ſitiet in æternum.

D. Laur. Iuſtin. l. de caſto connubio.

Elargitio charitatis.

Deus charitatis, quid ſe dignius daret?

Digitized by Google

La viande qui fait viure dans la raiſon.

Que celuy que le vice a rendu deraiſonnable, vſe de cette viande, & elle luy rendra la raiſon.

Le corps qui a eſté le commencement de noſtre vie.

Ce qu'eſt l'ame au corps, Ieſus l'eſt à l'ame, le corps ne vit point ſans l'ame, ny elle ſans Ieſus. D. Petrus Chryſol. ſer. 19.

La chair de l'agneau qui ne ſe doit manger que roſtie au feu.

Crois donc que tout ſe fait en ce Sacrement par la puiſſance du ſaint Eſprit. Ibid.

La miſericorde merueilleuſe & ineffable.

Celuy qui te repaiſt par miſericorde; te iugera par ſa verité. D. Leo.

Toute l'abondance de la benignité répanduë ſur nous.

Epanchons nos cœurs à ſon amour. Pſal. 6.

La fontaine de toute la ſainteté.

Celuy qui en boira, ſera déliuré de la ſoif éternelle. Ibid.

Les largeſſes de la charité.

Dieu qui eſt la meſme charité, que donneroit-il plus digne de luy? Ioan. 1.

Digitized by Google

Christus. **Mysterium fidei.**
Beati qui non vident & credunt.

D Cypr. serm. de de cœna. **Panis omne delectamentum habens.**
Deuote sumas, & secundum desiderium tuum sapiet.

D. Ambros. Ep. ad Irenæum. **Manna quotidie pluens de cœlo.**
O quale est per quod diuinæ substantiæ participamus alimento !

Indic. 6. **Domini pax.**
Exuperas omnem sensum, custodi corda & intelligentias nostras.

D. Chrysos. Homil. 21. in Matth. **Objectum totius spei nostræ.**
Quid enim volumus, nisi videre Iesum?

D. Amb. in 6. Luc. **Cibus credentis populi.**
Credere tibi iussum, discutere non permissum est.

Idem. l. 2. de Pœnit. **Gratia Cœlestis.**
Ideo se gratis offert, ne quem ab ea reuocet paupertatis necessitas.

D. Chrysos. homil. 32. in Euang. **Ipsa misericordia.**
Sic enim Deus diligit mundum, vt filium suum vnigenitum det.

D. Bas. in c. 2. Isaiæ. **Cibus veritatis.**
Dat Ecclesiæ suæ veritas veritatem, Christus corpus suum & sanguinem.

Digitized by Google

Le Myſtere de la Foy.

O bien-heureux ceux qui ne le voyent point & le croyent. Ioan. 20.

Le pain qui contient toutes les delices.

Prens le deuotement & tu le gouſteras ſelon ton deſir.

La manne qui pleut tous les iours du Ciel.

O quelle eſt elle, puiſque par elle on participe à la ſubſtance diuine ! Idem.

La paix du Seigneur.

Vous ſurpaſſez toutes nos penſées, gardez nos cœurs & nos eſprits. Phiiip. 4.

L'objet de toute noſtre eſperance.

Que voulõs autre choſe, ſinõ devoir Ieſus? Ioan. 12.

La nourriture du peuple fidelle.

Il t'eſt commandé de le croire, & non point permis de le diſcuter. Idem l. 1. de fide.

La grace Celeſte.

Elle s'offre gratuitement, afin que noſtre pauureté ne nous en priue point. Idem l. 3. de ſponſo.

La miſericorde meſme.

Dieu ayme tant l'homme, qu'il luy donne ſon Fils vnique. Ioan. 3.

La nourriture de la verité.

La verité donne à ſon Egliſe la verité. Ieſus ſon corps & ſon ſang. Algerus l. 2. de Euchar.

Digitized by Google

Id. in Epiſt. ad Amphil.

Communio boni.

Omnia bona venient tibi cum illo ſi dignè ſumis.

D. Amb. ſer. de obitu ſatyri.

Gratia Dei.

Accipe deſideratam, & ſerua acceptam.

D. Chryſoſt. Homil. 32. in Matth.

Noſtræ pretioſiores diuitiæ.

Quàm pauper eſt ſenſus, qui paruis incubans perdit magna.

D. Ambroſ. in Luc. 6.

Cibus non venalis.

Cupiditatem ipſam ingentis pretij loco Deus habet.

Ibid.

Vnguentum exinanitum.

Fluit quotidie, ſed non deficit.

Idem in 15. Luc.

Caro Domini ſpiritali opima virtute.

Per gratiam Sacramenti illam epulemur.

Id. in 6. Luc.

Fortitudo Chriſti.

Dum corpori eius vnimur, victoria de diabolo, de mundo, & de nobis potimur.

D. Chryſoſt. Homil. 50. in Matth.

Myſterium pacis.

Puros ab omni inimicitia nos exigit.

Digitized by Google

La Communion du bien.

Tous les biens te viendront auec luy, si tu le prends dignement. Sap. 7.

La grace de Dieu.

Reçois la auec desir, & l'ayant receuë, conserue la. Ibid.

Nos plus precieuses richesses.

O que c'est auoir peu de sens que de s'attacher à des choses de neant, & en perdre de grandes. D. Petrus Chrysol. serm. 22.

La viande qui ne se met point à prix.

L'ardent desir de la prendre est à Dieu vn grand prix. Ibid.

Le parfum répandu.

Il conte tous les iours, mais sans defaillir. Ibid.

La chair de Iesus abondante en toute vertu spirituelle.

Mangeons la auec foy à la faueur des voiles du Sacrement. Ibid.

La force qui nous vient de Iesus.

Nous vainquons le diable, le monde, & nous mesmes estans vnis à son corps. D. Cypr. ser. de Nat.

Le Mystere de la paix.

Aussi il nous exige purs de toute inimitié. Ibid.

Digitized by Google

Idem hom. 71. in Matt.

Eleemosyna quam Deus dat hominibus.

Cum tanta tibi det, da propter eum pauperi saltem leuia.

D. Amb. de obitu fratus satyri.

Diuinum fidelium Sacramentum.

Ore sumas & toto pectoris arcano haurias, & fidei auxilium consequeris.

Digitized by Google

L'aumoſne que Dieu fait aux hommes.

Il te donne de ſi grands biens, donnez pour luy au pauure au moins quelque choſe. Id. Homil. 45. in Math.

Le Sacrement diuin des fidelles.

Prens le de ta bouche & l'embraſſe dans ton cœur, & tu te ſentiras fortifié en la foy. Ibid.

Digitized by Google

POVR LE IEVDY.

La tres-ſaincte Euchariſtie honorée en ce que IESVS-CHRIST *s'y donne pour nourriture, s'vnit à nous, & nous y communique tout ce qu'il a par vn excez de ſon amour.*

LA deuotion generale de l'Egliſe à maintenant conſacré le Ieudy à l'honneur particulier du tres-S. Sacrement. Autres-fois il y auoit d'autres Meſſes marquées pour ce iour, ſelon qu'il ſe lit dans les Auteurs qui ont traité des Offices Eccleſiaſtiques : Mais enfin la pieté, laquelle depuis quelques

Digitized by Google

ſiecles s'eſt allumée dans les ames Chreſtiennes enuers cét adorable myſtere, l'a emporté pardeſſus ſes couſtumes plus anciennes, & a dedié entierement ce iour à ſa glorieuſe memoire Ainſi la pratique vniuerſelle de l'Egliſe entre les Meſſes votiues, aſſigne au Ieudy celle du tres ſaint Sacrement de l'Eucariſtie: *De ſanctiſſimo Sacramento Euchariſtiæ*, ſelon qu'il ſe lit dans le Meſſel.

Cette pratique de Deuotion vniuerſelle qui s'obſerue dans tout le Chriſtianiſme, eſt fondée en raiſon: Car le Ieudy eſt le iour auquel Noſtre Seigneur inſtitua la tres-ſaincte Eucariſtie comme Sacrifice & Sacrement, peu deuant l'entrée de ſa Paſſion. De là eſt venu que ce iour ſe trouue nommé par quelques anciens Peres, entr'autres

par ſaint Alcimus Auitus Archeueſque de Vienne : *Natalis Calicis*, la naiſſance du Calice, c'eſt à dire du Sacrifice de l'Eucariſtie.

Auſſi le Pape Vrbain quatriéme qui a inſtitué la Feſte ſolennelle du Corps & du Sang de Noſtre Seigneur auec les Proceſſions publiques, où il eſt porté dans vne pompe Royalle par tous les endroicts du Chriſtianiſme, choiſit vn Ieudy, à ſçauoir celuy qui ſuit immediatement apres la Feſte de la tres-ſaincte Trinité, pour celebrer cette tres-Auguſte ſolemnité. Il eſt aſſez probable que depuis ce temps s'eſt introduite la pratique generale de l'Egliſe de deuoüer le Ieudy de la ſemaine au culte ſpecial de cét adorable myſtere.

Or comme le deſſein du Fils de Dieu en l'eſtabliſſement de

ce diuin Sacrement a eſté de donner ſon corps & ſon ſang aux enfans de ſon Egliſe pour aliment & pour breuuage, ſelon que luy-meſme le declare auec des expreſſions ſi affectueuſes & ſi obligeantes au diſcours qu'il fait dans le chapitre ſixiéme de l'Euangile de S. Iean, afin de nous y conformer, nous l'établirons pour le ſujet principal de noſtre conſideration en ce iour.

Ainſi les Eloges que nous luy offrirons & que nous mettrons icy, le regardent comme la nourriture de nos ames, comme le feſtin que le Roy des Cieux a icy bas preparé à ſes amis, comme le don ineſtimable, duquel Ieſus-Chriſt honore & fauoriſe ſes ſeruiteurs.

Son deſſein eſt de leur témoigner ſon amour, ou pour mieux dire l'excez de ſon a-

pac. 13. mour, *cum dilexisset suos, in finem dilexit eos*, dit saint Iean, apres auoir aymé les siens toute sa vie, les comblant de mille bienfaits, il leur monstra l'extremité de son affection en se donnant à manger à eux, pour leur estre vny & joint corporellement, de mesme que la viande l'est à celuy qui la prend.

Trois choses doiuent estre icy considerées: La premiere est l'amour que Nostre Seigneur nous monstre en cét adorable Sacrement: La seconde, l'alliance dont il nous honore au dessus de tout ce qui se peut souhaitter ou conceuoir de grand & d'honorable par l'vnion tres-étroite qu'il contracte auec nous: Enfin, la troisiéme est la communication, ou pour mieux dire, la profusion des richesses de ses meri-

tes, & de tous les biens celeſtes que ſon amour répand dans les ames en ſuitte de cette vnion.

Les Saincts Peres qui penetroient auec vne Foy viue, & goûtoient auec vn amour ardent les bontez du cœur de Ieſus, nous en ont laiſſé leurs ſentimens couchez dans leurs eſcrits, qui paroiſſent plus des feux & des flammes de Seraphins que des paroles d'vne langue humaine. I'en toucheray quelques-vnes ſuccinctement pour animer nos ames par leur exemple à des affections ſemblables; car il le faut auoüer franchement, que c'eſt en ce ſujet, ſi en aucun autre, où tout ce qu'elles ont de vertu & de force à aymer, eſt dû à celuy qui le premier y a verſé tous les threſors de ſon amour diuin enuers nous. *In*

Sess. 13. c. 2. *quo diuitias diuini sui erga nos amoris effudit*, selon la decision du Sacré Concile de Trente.

Pourquoy le Fils de Dieu nous donne-il son corps pour aliment? Saint Iean Chrysostome allegue pour l'vnique & veritable cause, l'amour sans bornes & sans mesure, immense, infiny, qu'il a pour nous; *Hoc corpus nobis comedendum dedit, quod fuit immensæ dilectionis.* Il nous a donné son corps à manger pour preuue de son amour immense. Il exprime cette immensité de l'amour de Nostre Seigneur enuers nous, parce que l'amour naturel, s'il est vehement, & s'il va iusques dans le dernier transport, employe la langue & les dents pour mordre, ou plûtost pour s'incorporer, s'il se pouuoit ceux qu'on ayme de la

Homil. 24. in 1. Cor.

sorte.

ſorte. Ainſi les ſeruiteurs & les autres domeſtiques du Patriarche Iob, comme ils étoient paſſionnez d'affection pour leur bon maiſtre, s'entredisoient les vns aux autres. O ſi nous le pouuions auoir enchaſſé dans nos cœurs & dans nos entrailles en ſa chair & en ſes os. *Valde amantes dicebant: quis dederit nobis eius impleri carnibus?* Iob. 31.

Voilà l'ardeur & le tranſport de la charité du Fils de Dieu. Il nous dõne ce qui eſt impoſſible à la nature, c'eſt à dire que nous incorporions ſa chair, ſon ſang, toute ſa diuine perſonne dans nous, afin de nous obliger à l'aymer du dernier amour. *Sic etiam Chriſtus nobis dedit vt impleamur eius carnibus, ad maiorem nos attrahens charitatem.* Approchons donc de Ieſus, comme d'vn ante-

cedent ſi miraculeux en amour, conclut excellemment ce ſage Patriarche; auec toute la ferueur de nos cœurs, & auec vne charité toute embrazée, *accedamus ergo ad eum cum feruore, & cum ardenti charitate.*

Il n'y eut iamais de cœur ſi affectueux ny ſi bien-faiſant, qu'a eſté le cœur de IESVS; cela a deu eſtre de la ſorte, veu que ce cœur êtoit le cœur d'vn Dieu, dõt la nature eſt la bonté meſme, & donc les ouurages ne ſont que miſericorde, *Deus cuius natura bonitas, cuius opus miſericordia*, dit ſaint Leon le grand. Il y a eu des Paſteurs qui ſe ſont rendus ſignalez en amour pour leur troupeau, ſoit en ſouffrant les rigueurs de l'hyver & les ardeurs de l'Eté, ainſi que Iacob le raconte de luy-meſme, ou bien expoſant leur vie à la cruauté des

Gen. 31.

Ours & des Lyons, comme Dauid témoigne l'auoir fait ; mais quel eſt le Paſteur, ſelon que le remarque S. Iean Chryſoſtome, qui ait iamais dõné ſon ſãg pour la nourriture de ſes brebis ? C'eſt IESVS, dit ſaint Gregoire le grand, le bon Paſteur qui donne ſa vie pour ſes brebis : *Vt in Sacramento noſtro corpus ſuum & ſanguinem verteret, & oues, quas redemerat, carnis ſuæ alimento ſatiaret.* Car dans noſtre Sacrement il change le pain & le vin en ſon corps & en ſon ſang, afin de nourrir & de raſſaſier de ſa propre chair les brebis qu'il auoit déja rachetées. L'amour des meres enuers leurs enfans paſſe dans la nature pour le plus fort & le plus paſſionné ; mais, replique ſaint Iean Chryſoſtome, combien de meres, apres les auoir mis au monde ne leur donnent

1. Reg. 17.

Homil. 14. in Euang.

Digitized by Google

pas meſme de leur laict, les mettant entre les mains d'autres femmes qui les nourriſſent?

Homil. 83. in Matth. *Hoc ipſe facere noluit, ſed proprio corpore nos alit, & ſibi coniungit atque conglutinat.* IESVS-CHRIST ne peut ſouffrir que ſes enfans reçoiuent leur nourriture d'autre que de luy. Il nous nourrit de ſon propre corps, & en toutes façons il nous joint & nous colle pour ainſi dire auec luy.

Malin œil de l'hereſie, ou pluſtoſt de Sathan, a qui cét amour de IESVS cuit ſi fort, que de rage il pretend le changer en vn ſimple morceau de pain; mais ſaint François de Sales penetrant auec les rayons de la Foy l'intention de Noſtre Seigneur, dit excellemment, qu'il a voulu en faiſant ſon Teſtament, laiſſer à ſon Epouſe vn gage de l'amour qu'il luy por-

Ser. 3. de Sacram.

toit, amour le plus grand qui peût eſtre, que de vouloir mourir pour elle, *maiorem hac dilectionem nemo habet vt animam* Ioan. 15
ſuam quis ponat pro amicis ſuis. Or voudriez vous qu'vn morceau de pain, vn legs ſi petit fuſt le gage d'vn ſi grand amour? Non, c'eſtoit luy-méme en vne autre forme impaſſible qu'il donnoit comme vn iuſte & aſſeuré témoignage de l'excez de ſon amour.

Noſtre Seigneur, ajouſte cét incomparable Prelat, n'auoit Ibid.
que ſon corps & que ſon ſang, comme luy-meſme faiſant vne profeſſion publique de ſa pauureté, diſoit que le Fils de l'homme n'auoit pas où meſme Luc. 9.
il peût appuyer ſa teſte. Donc faiſant ſon teſtament & laiſſant des legs à ſes amis, il ne pouuoit laiſſer que ſon corps & que ſon ſang. Vn morceau de pain

ſeroit-il vn preſent digne d'vn tel Seigneur,& voulés vous que nous ſoynos touſiours des ſeruiteurs,n'ayãt pourheritage qu'vne figure, cõme les Moſaïques? Ce S. Eueſque marchoit ſur les veſtiges ſacrez de l'Egliſe ancienne, & ſe monſtroit animé de l'eſprit des Peres des premiers ſiecles, entre leſquels S. Gaudence parlant en termes clairs & poſitifs du corps & du ſang du Fils de Dieu en l'Eucariſtie en allegue cette raiſon, parce que ce Sacrement eſt vrayement le don hereditaire de ſon nouueau Teſtament, lequel la nuict qu'il alloit eſtre liuré à la Croix, il nous laiſſa comme gage de ſa preſence, *verè hæreditarium munus noui Teſtamenti*, & ce qui ſuit.

Tract. 2. in Exod.

La ſeconde choſe qui répond parfaitement à cét amour de Noſtre Seigneur eſt l'vnion

Digitized by Google

qu'il a voulu contracter auec nous par le don de ſon corps. Cette vnion eſt ſi haute, ſi releuée, & toute enſemble ſi eſtroite & ſi intime, qu'elle paſſe les forces de la nature, & à quelques paſſions, ou à quelques tranſports, que l'amour naturel ſe puiſſe porter & ſe precipiter, il luy eſt abſolument impoſſible d'y paruenir; non pas meſme d'en approcher.

En effet, comme la ſeule charité increée a pû inuëter & executer cette vnion admirable par laquelle le Verbe & l'homme ne ſont qu'vn en vnité de perſonne; c'eſt de la meſme ſource que procede cette vnion, laquelle nous lie ſi étroitement auec l'Homme Dieu en qualité de noſtre aliment, à quoy il s'eſt luy-meſme reduit, que nous ſommes vn auec luy ſacramentalement.

De vray, si l'vnion personnelle est veritable & réelle, & non point par vne simple idée de l'esprit, ou par quelque figure fabriquée de l'entendement. Saint Iean Chrysostome enseigne en termes formels le mesme de l'vnion Sacramentale, lors que par vne éloquence toute Celeste, il en recommande la verité en ces paroles, IESVS ne s'est pas contenté de se faire homme, de s'exposer aux outrages des Iuifs, & d'endurer la mort, il a voulu se mêler & s'vnir à nous d'vne telle sorte, que nous deuenons vn mesme corps auec luy, non seulement par la Foy; mais effectiuement & réellement, *neque solum fide, sed reipsa nos suum corpus efficit.*

Homil. 83. in Matth.

Que si l'vnion qui naist de l'amour, se termine dans les amitiez mesmes les plus fortes

au ſeul lien de l'affection qui ſerre les cœurs enſemble, la Foy qui nous apprend que l'vnion du Verbe auec l'homme n'eſt point ſeulement par la grace & par la charité, ainſi que l'Egliſe l'a definy contre l'impie Neſtorius, qui par ſon hereſie mettoit à neant le grãd myſtere de l'Incarnation; mais qu'elle ſe fait réellement en ſa perſonne diuine. Cette meſme maiſtreſſe des veritez Chreſtienne nous enſeigne que l'vnion Eucariſtique ne ſe borne pas à la grace & à la charité; mais qu'elle paſſe iuſques à nous allier réellement auec lhomme Dieu. *Non tantum per charitatem*, comme le declare hautement ſaint Iean Chryſoſtome, *ſed vt reipſa in illam miſceamur carnem, hoc per eſcam efficitur, quam largitus eſt nobis, volens oſtendere deſiderium, quod* Homil. 61. ad Pop.

erga nos habet; propterea ſemetipſum nobis immiſcuit, & corpus ſuum in nos contemperauit, vt vnum quid efficiamur tanquam corpus capiti coaptatum, ardenter enim amantium hoc eſt. L'aliment que IESVS nous a départy, ne nous fait pas vn ſeulement par affection auec luy; mais il nous joint & vnit réellement auec ſa chair. Il a voulu par vne liaiſon ſi merueilleuſe faire éclatter la flamme de charité dont brûle ſon cœur pour nous; c'eſt où tend ce mélange iuſqu'alors inoüy & inuſité de ſon humanité ſacrée auec nous, & cette induſtrie qui étonne toute la nature, meſme qui rauit les intelligences les plus éclairées du Ciel, de s'incorporer, & s'il ſe peut dire ainſi de ſe paiſtrir dans nous, afin de nous rendre vn auec luy, tout ainſi qu'vn corps qui eſt vny à

ſon chef. Que voulez vous? conclud ce Phœnix des Predicateurs de l'Euangile, les amours embrazées aſpirent à la derniere vnion, & la produiſent ſi elles en ont le pouuoir. Que le Capharnaïte en doute, que l'heretique le rauiſſe à l'homme Dieu par de vaines impoſſibilitez de ſon eſprit infidelle; mais nous auons la parole de celuy qui eſt tout enſemble l'Autheur du don & le témoing de ſa verité: *Qui author eſt muneris, ipſe eſt teſtis veritatis*, laquelle nous en aſſeure par ces expreſſions inconteſtables: qui mange ma chair & qui boit mon ſang, demeure dans moy, & ie demeure dans luy: voilà l'vnion réelle de IESVS auec nous par l'Euchariſtie: voilà l'vnité meſme, publie *S.* Hilaire, que par cette vnion nous contractons auec ſa nature humaine; & meſme

D. Hilarius Arelat. Homil. 5. de Paſch.

l. 8. de Trinit.

auec IESVS tout entier.

Mais quels biens, ou pluſtoſt quel threſor de biens celeſtes nous vient par cette vnion Sacramentale? Qui ſera capable de parler aſſez dignement de la liberalité, ou pour mieux dire, de la magnificence de IESVS en ce Sacrement? Il n'y a que luy ſeul qui la puiſſe exprimer ſelon ſon merite. Auſſi le fait-il, lors qu'il prononce ces admirables paroles en ſa derniere priere. *Ego claritatem quam tu dediſti mihi, dedi eis.* Ioan. 17. Ie leur ay donné la clarté que vous m'auez donnée, car ſelon l'interpretation de ſaint Hilaire & de ſaint Cyrille d'Alexandrie cette clarté eſt la diuinité du Fils; laquelle il dit auoir receuë, ſelon qu'il eſt hõme, de ſon pere, par l'vnion hypoſtatique. l. 8. de Trinit. Or c'eſt cette diuinité vnie à ſa chair, que IESVS a donnée au ſaint Sa-

Digitized by Google

crement qu'il auoit déja inſtitué. Penſez maintenant quel eſt le fonds de ſainɛteté, de graces, & de toutes vertus renfermées dans cette ſainɛte humanité vnie perſonnellement à la diuinité, & c'eſt ce qui nous eſt élargy par l'vnion Eucariſtique.

Mais pour en déduire quelque choſe plus en particulier, ſaint Iean Chryſoſtome en touche quelque chefs. Le premier eſt l'affermiſſement de noſtre Foy en cette verité capitale de noſtre religion, qui eſt que Dieu s'eſt fait homme: car Ieſus-Chriſt s'vniſſant & ſe mélant par les myſteres de l'Eucariſtie à chacun des fidelles, & ſe donnant ſoy-même pour étre leur nourriture, nous perſuade par là de nouueau qu'il s'eſt veritablement reuétu de noſtre chair: Auſſi entre les anciens Homil. 83. in Matth

D. Ignat. Ep. ad Smirnenſes.

heretiques ceux qui nioient que dans les myſteres les Chreſtiens prenoient la chair du Sauueur, nioient pareillement que le Verbe euſt pris noſtre chair.

Le ſecond que ce ſaint Patriarche recommande ſingulierement aux fidelles, c'eſt qu'ils ſe repreſentent l'honneur qu'ils receuoient de cette vnion réelle ſi parfaite auec Noſtre Seigneur. Celuy (leur diſoit-il) que les Anges ne regardent qu'auec tremblement, qu'auec frayeur, ou pluſtoſt qu'ils n'oſent regarder à cauſe de la ſplendeur & de l'éclat de ſa Majeſté qui les ébloüit, eſt celuy là meſme qui nous ſert de nourriture, qui s'vnit à nous, & auec qui nous ne faiſons plus qu'vne meſme chair & qu'vn meſme corps? Quoy, diſoit autrefois Dauid, tout rauy de l'honneur que le Roy Saül luy

faiſoit de le receuoir dans ſon alliance, & de luy accorder vne de ſes filles pour épouſe : *Num parum videtur vobis generum eſſe Regis ? ego autem ſum vir pauper & tenuis* : vous ſemble-il, que ce ſoit vn petit auantage d'eſtre le gendre du Roy, à moy qui ſuis d'vne pauure & vile condition. Quel ſentiment doit auoir le Chreſtien, plus releué ſans aucune comparaiſon ; de ce que le Fils de Dieu le Roy des Rois, Dieu meſme l'honore de ſon alliance d'vne parenté, d'vne conſanguinité, ainſi que parle ſaint Cyrille d'Alexandrie, ſi haute, ſi illuſtre, en vn mot toute diuine : & le diable qui par l'hereſie veut nous en forclorre, ne fait il pas vne iniure plus ſanglante à l'homme, que ſi quelque malin s'efforçoit de rompre le mariage dont vn grand Roy ſouhaitte de fauoriſer quelque 1. Reg. 18.

pauure fille en l'éleuant à ſa couche nuptiale.

Mais l'honneur de cette vnion Sacramentale n'eſt pas comme celuy du monde, lequel ſouuent ne cauſe que de la vanité, & fomente le vice; il
Ibid. porte l'homme, meſme il l'oblige à la ſainctеté, à la pureté de la vie, car ainſi que raiſonne dignement S. Iean Chryſoſtome, qui doit eſtre plus pur que celuy qui eſt participant d'vn tel ſacrifice? Quel rayon du Soleil ne doint point ceder en ſplendeur à la main qui diſtribuë cette chair, à la bouche qui eſt remplie de ce feu ſpirituel, à la langue qui eſt empourprée de ce ſang redoutable?
Ibid. Enfin pour ne point violer ny intereſſer l'honneur de cette alliance, meſme pour ne luy pas dõner la moindre atteinte, il ſoutient que les Chreſtiens doiuent ſans ceſſe veiller ſur

toutes leurs actions, ſçachans que ceux qui reçoiuent auec indignité le corps du Seigneur, ſont menacez d'vn grand chaſtiment, puiſqu'il compare ce ſacrilege deteſtable auec la trahiſon de Iudas qui vendit ſon Maiſtre, & auec l'ingratitude des Iuifs qui crucifierent leur Roy. Et la haine enragée que le demon porte à la ſaincte Euchariſtie, vient principalement de ce qu'elle eſt le plus puiſſant moyen de chaſſer des ames le peché, & d'y eſtablir la ſainctetè iuſques à ſa derniere perfection.

Enfin pour le dernier chef, ſaint Gregoire de Nyſſe comprend en peu de mots le deſſein tres-obligeant du Fils de Dieu, & tout à fait digne de ſa bonté infinie en cette proximité, ſelon le corps, qu'il veut auoir auec nous, ne ſe contentant pas de la liaiſon ſe-

lon l'esprit, par la Foy & par la Charité. *Propterea se nobis comedendum proponit, vt cum illum in nobis acceperimus, illud fiamus quod ipse est*: toute la raison pourquoy il se presente à nous pour estre mangé ; c'est afin que l'ayant dans nous, nous demeurions par vne saincte transfusion de ses vertus, ce qu'il est, saints, hũbles, chastes, religieux, pleins d'amour pour Dieu & pour le prochain, & puis apres cette vie que nous soyons les heritiers de Dieu & ses coheritiers en la jouïssance de la gloire du Ciel.

Ce sont les entretiens propres de ce iour. L'ame vertueuse doit exciter dans soy-même les sentimens dignes de cette vnion admirable & de l'alliance tres-étroite qu'elle contracte en qualité d'épouse vniquement cherie, auec le Verbe incarné, qui par vne extention incom-

Digitized by Google

prehenſible de ſon incarnation s'vnit auec toutes les ames qui le reçoiuent réellement, & corps à corps.

Donc qu'elle eſtime l'honneur tout à fait ineſtimable de cette alliance auec ſon Seig. & ſon Dieu; qu'elle penſe aux biens qui luy en reuiennent; ils ſont veritablement infinis, *omnia mihi bona venerunt cum illâ*, Sap. 7. peut elle dire auec toute verité; mais quelles joyes, quelles delices ne luy doit point apporter cette familiarité intime auec cét Epoux ſi aymable, & qui l'ayme ſi tendrement?

Tous ces Eloges luy fourniront richement ces penſées & ces affections, qu'elle ſe ſouuiendra d'accompagner de loüanges & d'actions de graces deuës à la bonté de I. Chriſt, laquelle éclate en ce Sacrement au deſſus de toutes ſes autres faueurs.

Digitized by Google

ELOGES

de la tres-ſaincte Eucariſtie qui repreſentent Ieſus-Chriſt comme la nourriture des ames, de plus l'vnion qu'il contracte auec elles, & les grands biens qu'elle leur apporte. Enfin, l'excés de ſon amour en ce Sacrement.

Chriſtus Ioan. 6. CAro & ſanguis Chriſti vere cibus & potus.

Credamus cui credimus, neſcit veritas mendacium.

Ibid. Panis viuus de cœlo deſcendens.

Per dilectionis viam ad nos deſcendit, per eamdem ad ipſum aſcendamus.

Digitized by Google

ELOGES

de la tres-ſaincte Eucariſtie qui repreſentent Ieſus-Chriſt comme la nourriture des ames, de plus l'vnion qu'il contracte auec elles, & les grands biens qu'elle leur apporte. Enfin, l'excés de ſon amour en ce Sacrement.

LA chair & le ſang de Ieſus vrayement viande & breuuage.

Croyons touſiours à celuy à qui nous auons déja creu, La verité ne peut mentir. D. Gaudent. tract. 2. in Exod.

Le pain viuant qui deſcend du Ciel.

Il eſt deſcendu à nous par la voye de l'amour, montons par la meſme à luy. D. Leo ſerm. de aſcen.

Digitized by Google

Ibid. **Panis vitam præstans mundo.**

Vita est Iesu, manifestetur ergo in carne nostra mortali.

Ibid. **Caro, quam qui non manducat non habet vitam.**

De hoc pane dictum est, qui elongant se à te, peribunt.

Ibid. **Panis quem qui manducat, viuet in æternum.**

Domine semper da nobis hunc panem.

Ibid. **Panis per quem Christus manet in nobis.**

Non solum per charitatem manet, sed reipsa in eius carnem miscemur.

Ibid. **Cibus qui non perit.**

Edentes te perire non sinas.

Ibid. **Cibus qui permanet in vitam æternam.**

Quomodo morietur, cui cibus vita est?

Ibid. **Panis qui caro est data pro mundi vita.**

Qui maius fecit, seipsum prote immolando: quare dedignabitur suum tibi tradere corpus?

Digitized by Google

Le pain qui donne la vie à l'homme.

C'eſt la vie de Ieſus, donc qu'elle reluiſe ſur nous. 2. Cor. 4:

La chair, laquelle qui ne mãge point, n'a point la vie.

Il eſt dit de ce pain, ceux qui s'éloignent de vous, periront. D. Ambr. ſer: 18 in Pſ. 118.

Le pain qui fait viure éternellement celuy qui le mange.

Seigneur donnez nous touſiours ce pain. Ioan. 6.

Le pain par lequel Ieſus demeure en nous.

Il n'y demeure pas ſeulement par amour; mais en effet nous ſommes vnis à ſa chair. D. Chryſoſt. Homil. 61. ad Pop.

La viande qui ne perit point.

Ne laiſſés pas perir ceux qui vous mãgẽt.

La viande perdurable à la vie éternelle.

Comment mourroit celuy à qui la vie ſert de nourriture? D. Ambr. in Pſalm. 118.

Le pain qui eſt la chair donnée pour la vie du monde.

Celuy qui a fait le plus en s'humiliant pour vous à la Croix, pourquoy dédaigneroit-il de vous donner ſon corps? D. Chryſoſt. in Matth. Homil. 51.

Digitized by Google

Ioan. 10. Bonus Pastor pro ouibus suis animam ponens.

Fecit quod monuit, oues suas alimento carnis suæ satians.

D. Cypr. ser. de lat. Corpus veracissimum, quod vsque hodie Dominus creat.

Ipse ait, non est ergo relictus ambigendi locus.

D. Aug. in Psalm. 92. Caro quamnemo manducat, nisi prius adorauerat.

Si pura sunt vestimenta, adora & communica.

D. Hieron. Corpus Christi.

Absit vt de iis detrahas, qui illud ore sacro conficiunt.

Idem Ep. 150 Corpus Domini Saluatoris.

Cum accipimus, monemur ita esse, vt eius beneficiis non existamus ingrati.

Id. Ioan. 13 Dilectio Christi in finem.

Vt nos ad maiorem sui induceret charitatem, seipsum præbuit comedendum,

Conc Trid. Sess. 13. Effusio diuitiarum amoris Christi.

O Deum verè sui prodigum!

Le

Le bon Pasteur qui donne sa vie pour ses ouailles.

Il a fait ce qu'il a dit, repaissant de sa chair ses oüailles. D. Gregor. Hom. 14 in Euang.

Le corps tres-veritable que le Seigneur produit encore auiourd'huy.

Il le dit luy-mesme, donc il n'y a nul lieu d'en douter. D. Hilar. l. 8. de Trinit.

La chair que nul ne mange, qu'il ne l'ait deuant adorée.

Si tu as la pureté requise, adore-la & la reçois. D. Chrysost. Homil. 61. ad Pop.

Le corps de Iesus-Christ.

Donne toy garde de parler mal de ceux qui le font de leur bouche sacrée. D. Hieron.

Le corps du Seigneur nostre Sauueur.

Lors que nous le prenons, les Prestres nous le disent, afin que nous ne soyons point ingrats à ses bien-faits. Id in cap. 11. 1. ad Cor.

L'amour de Iesus dans l'extremité.

Il s'est donné luy-mesme pour estre mãgé de nous, afin de nous obliger à l'aymer plus ardemment. D. Chrysost. Homil. 61. aõ Pop.

L'effusion des richesses de la charite de Iesus.

O Dieu veritablement prodigue de soy-mesme! Guerric. ser. de Pentec.

D. Laur. Iust. ex. de Euch. **Memoria excellentissimæ charitatis Christi.**

Si pigri fuimus ad amandum, non simus ad redamandum.

Guerricus ser. de Ascens. **Incensissimi amoris Iesu argumentum.**

Prior amauit nos, nec sic amamus.

Ibid. **Colophon appositus amori Christi.**

Maiorem hac dilectionem nemo habet, quàm vt ponat quis animam pro amicis suis.

D. Hier. in 1. Cor. **Vltima memoria, quam Christus vobis derelinquit.**

Si perfectè diligis, non potes sine ingenti desiderio videre vel fletu.

D. Amb. in Ps. 118. ser. 14. **Bona pascua.**

Diuina sunt Sacramenta, in quibus carpis lilium carnis & rosam sanguinis.

Prouerb. 8. **Deliciæ Christi cum filiis hominum.**

Procul esse carnales, vt diuinis fruar.

Rupert. l. 4. in Cantic. **Reliquiæ Christi.**

Imo ipsum totum habemus, non ad tangendum solum, sed ad comedendum.

Digitized by Google

Le ſouuenir de la charité tres-excellente de Ieſus-Chriſt.

Si nous auons eſté trop lents à l'aymer, ne le ſoyons pas à répõdre à ſon amour. D. Aug. tract. 7. in 1. Ioan.

La preuue de l'amour tres-embraſé de Ieſus.

Il a eſté le premier à nous aymer tant, & apres cela nous ne l'aymerions point? Ibid.

Le faiſte mis à l'amour de Ieſus.

Le comble de l'amour eſt de donner ſa vie pour ſes amis. Ioan. 15.

Le dernier ſouuenir que Ieſus nous a laiſſé de luy.

Si tu l'aymes parfaitement, tu ne peux le regarder ſans vn tres-grand ſentiment, ny ſans larmes. Ibid.

Les bons paſturages.

Ce ſont les Sacremens diuins où tu cueilles le lis de la chair de Ieſus, & la roſe de ſon ſang. Ibid.

Les delices de Ieſus auec les hommes.

Loing les ſenſuelles pour iouïr de ces diuines.

Les reliques du Fils de Dieu.

Bien plus nous l'auõs, non ſeulemẽt pour le toucher; mais auſſi pour le manger. D. Chryſoſt. Homil. 50. in Matth.

Digitized by Google

D. Gaudent. tract 2. in Exod.

Hereditarium munus Teſtamenti Chriſti.

Maxima hereditas, qua Dei Filius aſcendens ſuam nobis carnem dimiſit.

D. Amb. l. 5. de Sacram.

Gratia Chriſti.

Tanta eſt vt poſt omnes gratias ingrati ſimus.

D. Ber. ſer. 48. in Cant.

Vmbra Chriſti ſub qua ſedent deſiderantes illum.

Hæc requies mea in ſæculum ſæculi.

Vrban. 4. Clement. de reliq.

Præcipuum memoriale amoris Chriſti.

Alia mente complectimur, ſed hîc Chriſtus eſt nobiſcum in propria ſubſtantia.

D. Ful. Ep. 1.

Imperioſum Verbi operantis artificium.

Credo: imperas enim & cuncta obediunt tibi.

D. Aug. in Pſalm. 80.

Adeps frumenti.

Replebitur anima mea & labia mea laudabunt te.

Lyran. in Pſalm. 67.

Cibus à Deo in ſua dulcedine pauperi paratus.

Beati pauperes, quos Deus amat vſque ad delicias.

Digitized by Google

Le don hereditaire du Teſtament du Sauueur.

O le tres-grand heritage par lequel le Fils de Dieu montant au Ciel nous a laiſſé ſa chair! Id. Hom. 2. ad Pop.

La grace de Ieſus-Chriſt.

Elle eſt ſi grande, qu'apres tous les remercimens nous demeurons ingrats.

L'ombre de Ieſus ſous laquelle ceux qui l'ayment ſe repoſent.

Ce ſera mon repos pour le temps & pour l'eternité. Pſal. 131.

Le monument principal de l'amour de Ieſus.

Nous auons les autres dans la penſée; mais Ieſus eſt icy auec nous en ſa propre ſubſtance. Ibid.

L'ouurage fait par le commandement du Verbe.

Ie le crois, car où vous commandez, tout obeït.

La fleur du froment.

Mon ame en ſera remplie, & ma langue vous en loüera. Pſalm. 62.

L'aliment que Dieu a preparé par ſa douceur au pauure.

Heureux les pauures que Dieu ayme iuſques à leur faire part de ſes delices.

Digitized by Google

Ioan. 1. 10. Societas cum Filio Dei.

Benedictus Deus, per quem in eam vocati sumus.

Ruppert l. 3. de operib. Spirit. sancti. Cœna veritatis.

Gratia & veritas per Christum facta est.

D. Aug. l. 7. Confess. Cibus grandium.

Cresce per illum & manducabis illum dignius.

Orige. hom. 38. in Luc. Dapes Saluatoris.

Quanto ardore infantes papillas capiunt, tanto nos, imo maiori has capiamus.

D. Gaudent. tract. 2. in Ep. Corpus panis cœlestis.

Ipse naturarum creator & Dominus, qui producit de terra panem, de pane rursus, quia & potest & promisit, efficit proprium corpus.

Ibid. Sanguis sacræ vitis.

Qui de aqua vinum fecit, & de vino sanguinem suum efficit.

D. Hier. Ep. ad Hebid. Cibus & conuiua.

Iesus prior sumpsit vt nos exemplo inuitaret.

D. Paulinus in Epist. Agnus & Pastor.

Quis Pastor oues proprio pascit cruore vt Iesus?

Digitized by Google

La societé auec le Fils de Dieu.

Dieu soit loüé de ce qu'il nous y a appellés. 1. Cor. 1.

Le festin de la verité.

C'est de Iesus que nous auons la grace & la verité. Ioan. 1.

La viande des grands.

Crois par luy, & tu le mangeras plus dignement. D. Augustin. in Confess.

Les mets du Sauueur.

Prenons-les auec la mesme ardeur que les enfans prennent la mammelle, & encore auec plus grande ardeur. D. Chrysost. Homil. 60. ad Pop.

Le corps du pain Celeste.

Celuy qui est le Createur & le Seigneur des natures, qui produit de la terre le pain, fait de plus du pain son propre corps, parce qu'il le peut & l'a promis. Ibid. tract. in Exod.

Le sang de la vigne sacrée.

Celuy qui de l'eau produit le vin, du vin fait aussi son sang. Ibid.

La viande & celuy qui la mange.

Iesus l'a prise le premier pour nous inuiter par son exemple à la prendre. D. Chrysost. Homil. 83. in Matth.

L'agneau & le Pasteur.

Qui est le berger qui nourrit ses brebis de son propre sang comme Iesus le fait? D. Chrysost. Homil. 60. ad Pop.

Digitized by Google

D. Chrysost. Homilia ad Baptizandos.
Indumentum regale.
Sentiat illius fragrantiam Pater & benedicat nos.

D. Iacob c. 1.
Verbum insitum nobis.
Oleastros reddat participes suæ pinguedinis.

D. Petri 1. 1.
Lac rationabile sine dolo.
Quasi infantes lactentes concupiscimus illud.

D. Cyrill. in Psalm. 56.
Panis confirmans cor hominis.
Recede ab hac mensa, vt leo ignem spirans, diabolo terribilis.

D. Ambros. in Psal. 118.
Locus pascuæ.
Ibi me Christus collocauit, non deseram.

Rupert. l. 2 de officio.
Verbi dulcissimum liquamen.
Infundat in vulnera mea noster Samaritanus.

D. Paulinus Natali.
Sancta sacri libamina.
Asperges me illis, & mundabor.

D. Paulus 1. Cor. 1.
Mensa Domini.
Cum adieam stateris, statue cultrum in gutture.

Theodorus Presbyter in Hypap.
Mensa per quam orbis terræ consistit.
In Christo viuimus, mouemur & sumus.

Digitized by Google

Le veſtement Royal.

Que le Pere à la ſenteur de ſes douces odeurs nous beniſſe. — Geneſ. 27.

Le Verbe enté dans nous.

Animez de voſtre ſeue les ſauuageons qui vous reçoiuent. — Rom. 11.

Le laict ſpirituel tout pur.

Nous vous ſouhaittons, comme les enfans la mammelle. — Ibid.

Le pain qui affermit le cœur de l'homme.

Sors de cette table comme vn Lyon plein de feu & de courage, terrible au demon. — D. Chryſoſt. Homil. 61. ad Pop.

Le lieu du paſturage.

Ieſus m'y a placé; ie ne le quitteray iamais. — Pſal. 22.

La liqueur tres-douce du Verbe.

Que noſtre Samaritain la verſe dans mes playes. — Luc. 10.

Les ſaincts écoulemens des choſes ſacrées.

Vous m'en arrouſerés, & ie ſeray nettoyé. — Pſal. 50.

La table du Seigneur.

Approchez-en auec toute la diſcretion neceſſaire. — Prouerb. 23.

La table par laquelle tout le monde ſubſiſte.

C'eſt de Ieſus que nous auons la vie, le mouuement & l'étre. — Act. 17.

Digitized by Google

D. Germanus Theoria. **Mensa nutrix animarum.**

Ille sanguis animam saluat, abluit, ornat, inflammat & auro clariorem reddit.

D. Cyprian. Ep. 54. **Munimentum diuinæ saturitatis.**

Corpus edas Domini Iesu, in quo est protectio æterna.

Tertull. l. 1. de Pudicit. **Corpus Dominicum, quo vescitur prodigus reueniens.**

Si cum puritate accedis, ad salutem accessisti.

D. Ambros. in Psalm. 44. **Ouis epulationis nostræ.**

Bona epulatio sanctis non metuenda, sed concupiscenda, sine qua ad regnum cœlorum non peruenitur.

D. Athanas. ser. in Fer. 5. **Mensa vniuerso orbi instructa.**

Cur non veniunt? compelle intrare.

Rupert in Exod. c. 10. **Cibaria homini missa in abundantia.**

Vbi Christus aperit manum, abundant omnia.

D. Chrysost. Homil. ad Baptizand. **Purpura Domini sanguine tincta.**

Induit te de seipso, tu saltem indue eum in paupere.

Digitized by Google

La table nourrice des ames.

Là le sang de Iesus sauue l'ame, la purifie, l'embellit, l'échauffe, & la rend plus éclatante que l'or. D. Chrysost. Homil. 61. ad Pop.

Le pain de munition qui renforce.

Mange le corps de Iesus, il te protegera à iamais. D. Ambros. in Psalm. 118.

Le corps du Seigneur dont est repeu le prodigue reuenant à son pere.

Si tu le prends auec vn cœur purifié par la penitence, tu le prens pour ton salut. D. Chrysost. Homil 61. ad Pop.

La brebis seruie à nostre festin.

Heureux festin que les Saincts doiuent desirer, non pas craindre, puisque sans luy on ne va point au Ciel. D. Ambros. in Psalm. 43.

La table ouuerte à tous les hommes.

Pourquoy n'y viennent-ils pas? forcez les d'y entrer. Luc. 24.

Les viures fournis à l'homme abondamment.

Où Iesus ouure la main, tout bien abõde.

La pourpre teinte du sang du Seigneur.

Il vous a reuestu de luy-mesme, reuestez le aussi, en la personne du pauure. Id. Homil. 47 in Math.

D. Ambroſ. in Luc 6. **Epulæ Chriſti gratuitæ.**

Hoc bonum ſola tibi voluntate venale proponitur.

Idem ſer. 18. in Pſal 118. **Chriſtus nobis quotidie miniſtratus.**

Sic quotidie cœleſtis menſæ honore ſuſcipior.

Iſai. 9. **Emanuel ſiue nobiſcum Deus.**

Implet proprietatem nominis ſui, & qui aſcendit ad cœlos, non deſerit adoptatos.

D. Aug. tract. 26. in Ioan. **Panis concordiæ.**

Sumentes te non litigant quia charitatem ſumunt.

D. Amb. l. 5. de Sacram. **Panis quotidianus, qui prodeſt quotidiè.**

Iniuriam ei facit, & ſibi, qui rarius edit.

D. Leo ſerm. 14. de Paſſ. **Paſcha per quod de Domino inebriamur.**

Quàm religioſa eſt hæc ebrietas, per quam excedimus Deo!

Ibid. **Participatio corporis & ſanguinis diuini.**

Ipſum ergo per omnia & ſpiritu & carne geſtemus.

Digitized by Google

Le festin de la pure magnificence de Iesus.

Il ne veut autre prix que la bonne volonté. Ibid.

Iesus qui nous est seruy tous les iours.

Ainsi i'ay l'honneur d'estre tous les iours à la table du Roy du Ciel. Ibid.

Dieu auec nous.

Iesus accomplit la proprieté de son nom, & celuy qui est monté au Ciel, n'abandonne point ses enfans adoptifs. D. Leo ser. 2. de Resurr.

Le pain de concorde.

Ceux qui vous prennent, ne plaident pas, car ils prennent la charité. Ibid.

Le pain quotidien qui profite tous les iours.

Celuy qui le prend rarement, luy fait iniure, & à soy-mesme.

La Pasque par laquelle nous sommes enyvrez du Seigneur.

O que cette yvresse est saincte qui nous transporte en Dieu! D. Cypr. ser. de Cœna.

La participation du corps & du sang de Iesus.

Portons-le donc par tout, dans l'ame & au corps. Ibid.

Digitized by Google

D. Fulbert. Epist. 1.

Pulmentum vitale incarnatæ Deitatis.

Ipse carnem & sanguinem, per quæ frater noster factus est, nobis vicissim tradit.

D. Chrysost. Homil. ad Neophytos.

Cibus quo Christus nutrit, quos genuit.

Sæpe matres filios aliis tradunt alendos, at Christus suis nos carnibus alit.

Paschas. l. de Euchar.

Thesaurus absconditus in agro.

Fides & amor quærant, & inuenient.

Algerus l. 1. de Euchar.

Sacramentum societatis Iesu.

Socij simus & passionum eius & consolationis.

Ibid.

Sacramentum vnitatis perfectæ.

Credamus etsi sensus repugnet, non sufficit ei hominem fieri, & non fide solum, sed reipsa nos suum corpus efficit.

Paschas. l. de Euchar.

Semina vitæ.

Iesus seminat in agro tuo, vnde habet zizania?

Ibid.

Stipendium militiæ nostræ.

Quis dux militibus æquale soluit?

Digitized by Google

Le manger viuifiant de la Diuinité incarnée.

Il nous donne la chair meſme & le meſme ſang par leſquels il s'eſt allié à nous. D. Chryſoſt. Homil 61. ad Pop.

L'aliment duquel Ieſus nourrit ſes enfans.

Les meres donnent ſouuent leurs enfans à nourrir à d'autres ; mais Ieſus nous nourrit de ſa propre chair. Idem Homil. 61. ad Pop.

Le Threſor caché dans le champ.

Que la foy & l'amour le cherchent, ils le trouueront.

Le Sacrement de l'aſſociation auec Ieſus.

Que nous ſoyons les compagnons de ſes ſouffrances & de ſes joyes.

Le Sacrement de l'vnité parfaite auec Ieſus.

Croyons luy bien que les ſens y repugnẽt, il ne luy a pas ſuffi de ſe faire homme ; mais il nous fait ſon corps, non par la ſeule foy ; mais réellement. D. Chryſoſt. Homil. 83. in Matth.

Les ſemences de la vie.

Ieſus les ſeme dans le champ de ton cœur, d'où donc a t'il tant de mauua iſes herbes? Matth. 13.

La ſolde de noſtre milice.

Qui eſt le chef qui en paye vne égale à ſes ſoldats.

Digitized by Google

Psalm. 103. Vinum lætificans cor hominis.

Mala gaudia pelle, hoc bono plene frueris.

D. Eligius Homil. 8. Epulæ in Ecclesiâ per totum orbem celebratæ.

Nuptiæ agni sunt, nemo intret sine veste nuptiali.

D. Augustin. Epist. 59. Votum maximum, quo vouemus in Christo manere.

Nullus ergo Iudas assistat; sed soli discipuli.

D. Cyrill. l. 1. Familiaritas cum Christo.

Ecce eum vides & tangis, & illum manducas, & intra te suspicit: Quid familiarius?

Ibid. Benedictio faciens concorporeos Christo.

Si membra vestra sunt Christi, absit faciatis membra meretricis.

Ibid. Diuinæ Christi naturæ participatio.

Tibi se dat totum, & ei auarus es tui.

D. Iacob. in Liturgia. Cibus vniuersi orbis.

Clementia ad eum inuitat, salus pulsat; vita ad vitam reuocat.

Digitized by Google

Le vin qui réjoüit le cœur de l'homme.

Chaſſe les mauuaiſes ioyes, tu iouyras de cette bonne pleinement.

Le feſtin celebré en l'Egliſe par tout le monde.

Ce ſont les Nopces de l'agneau, nul n'y entre ſans la robbe de la charité. Apocal. 19.

Le grand vœu d'étre fidelle à Ieſus.

Doõque nul Iudas qui le trahiſſe, n'y aſſiſte; mais les ſeuls diſciples fideles à Ieſus. D. Chryſoſt. Hemil. 60. ad Pop.

La familiarité auec le Fils de Dieu.

Voilà que tu le vois & le touches. Voilà que tu le manges, & le reçois dans toy? Qui a-t'il de plus familier? D. Chryſoſt. Ibid.

La benediction qui nous fait vn corps auec Ieſus.

Ainſi vos membres ſont à Jeſus, gardez vous bien d'en faire des membres de l'impureté. 1. Cor. 6.

La participation de la diuinité de Ieſus.

Il ſe donne tout à toy, & tu luy es auare de toy.

La nourriture de tous les hommes.

La miſericorde nous y inuite, le ſalut nous y pouſſe, & la vie nous appelle à la vie. D. Leo ſer. 8. de Paſſi.

Digitized by Google

D. Cypr. ſer. de Euchar. **Societas germaniſſima cum Chriſto.**

Non deſerit, ſi non deſeratur.

Ibid. **Cibus nos veritate Chriſto conformans.**

Hîc per gratiam, in cœlo per gloriam.

Ibid. **Ferculum per quod Chriſtum poſſidemus.**

Caro Dei cibus mihi, & Dei ſanguis potus eſt: Chriſtus mihi quotidie miniſtratur.

Ibid. **Chriſti & noſtra conjunctio.**

Ex illa omnia Chriſti mea ſunt.

Ibid. **Lumen ſe totum omnibus commodans.**

Accedite ad eum & illuminamini, quia lux eſt.

D. Thomas ſer. 57. **De Chriſti abſentia ſolatium ſingulare.**

Abſentia Domini non eſt abſens. Habeto fidem, & tecum eſt quem non vides,

Petrus Cell. l. de panib. **Menſa cuius edacitas eſt inculpabilis.**

Chriſtus iubet, & quo plus edis, ſanctior fies.

Digitized by Google

L'vnion tres-accomplie auec Ieſus.

Iamais il ne la quittera ſi l'on ne la quitte point. D. Aug. in Cõfeſſione.

L'aliment qui nous rend tout à fait conformes auec Ieſus.

Icy par la grace, au Ciel par la gloire.

Le mets par lequel nous poſſedons Ieſus.

La chair de Dieu eſt ma viande, ſon ſang mon breuuage, Jeſus chaque iour m'eſt donné. D. Amb. in Pſalm. 118. ſerm. 18.

La conjõction de Ieſus auec nous.

Par elle tous les biens de Ieſus ſõt à moy. Luc. 15.

La lumiere qui ſe donne entiere à tous.

Approchez de luy & vous ſerez éclairés, dautant qu'il eſt la lumiere. Ibid.

La conſolation ſinguliere de l'abſence de Ieſus.

L'abſence du Seigneur n'eſt point abſence. Crois, & celuy que tu ne vois point eſt auec toy. D Auguſt. ſerm. 40. de Temp.

La table où l'auidité eſt innocente.

Ieſus l'ordonne, & plus vous mangez, plus vous eſtes ſainct.

Digitized by Google

D. Petri 1. 1. **Hostia acceptabilis per Iesum.**

Filius dilectus est, in quo Patri bene complacuit.

D. Aug. l. 6. de Ciuit. **Mensa sapientiæ.**

Carnalis sensus ad intellectum tantæ profunditatis non penetrat, nisi fides accedit.

D. Ambros. in Psal 118. serm. 15. **Cibus Christi.**

Cibus est Dominici corporis epulæ Sacramenti.

D. Chrysost. serm. 78. **Panis quem ipse manducat Christus.**

Non ille quidem cibum, sed suorum esurit charitatem.

Paschas. l. de Euchar. **Summum Ecclesiæ bonum.**

Quæramus ergo primum & super omnia.

Tertullian. Apolog. c. 11. **Homo Deo mixtus.**

Vt ostendat suum in nos amorem, se nobis immiscuit, vt vnum quid efficiamur.

D. August. Epist. 3. **Deus homini permistus.**

Quis me separabit ab eo? nec inferi, nec terra, nihil.

D. Cypr ser. de Euchar. **Panis superans omnium dulcedines voluptatum.**

Illas per te vicisse maxima voluptas est.

Digitized by Google

L'hoſtie agreable par Ieſus.

C'eſt le Fils bien-aymé du pere, l'objet de ſa complaiſance. Matth. 17.

La table de la ſageſſe.

Sans la foy le ſens de la chair ne penetre point vn ſi profond myſtere. D. Cypr. ſer. de Cath.

L'aliment qui vient de Ieſus, & qu'il donne.

C'eſt l'alimeut du corps du Seigneur qui fait les mets du Sacrement. Ibid.

Le pain que Ieſus luy-même mange.

Ce n'eſt point d'alimẽt; mais de l'amour des ſiens que Ieſus eſt toûjours affamé. Ibid.

Le ſouuerain biẽ de l'Egliſe.

Cherchons le donc & deuant, & au deſſus de toutes choſes. Matth. 6.

L'homme mélé auec Dieu.

Pour nous monſtrer ſon amour il s'eſt mélé auec nous, afin de nous faire vn auec luy. D. Chryſoſt. Homil. 61. ad Pop.

Dieu mélé auec l'homme.

Qui m'en ſeparera ? ny l'enfer, ny la terre, rien du tout. Rom. 8.

Le pain qui ſurpaſſe les douceurs de tous les plaiſirs.

C'eſt le plus grand des plaiſirs d'auoir vaincu par vous tous les autres plaiſirs. D. Cypr.

Digitized by Google

Ibid. Manſio noſtra in Chriſto.

Sic habemus optimè in optimo, non defluamus ab eo.

Ibid. Auiditas manendi in Chriſto.

Charitas Chriſti vrget nos, vt id optemus.

S. Bet. ſer. 1. de Epiph. Verbum Dei propter nos fœnum factum.

Quanti me facit ex his, quæ propter me fit, agnoſco.

D. Paul. Ep. ad Titum. Humanitas & benignitas Saluatoris apparens.

Appareat tandem eius gloria, ſic ſatiabor.

D. Greg. l. 17. Moral. Sapientia Dei ad ſtultitiam noſtram deſcendens.

Sic ſtultus fias, vt ſis ſapiens.

Ibid. Sapientia amoris nimietate infatuata.

Hoc ſtultum Dei ſapientius eſt hominibus.

Id. de cœn. Purpura noſtra ſanguis Chriſti.

Non veteraſcit, ſed immortalitatem reddit.

D. Clem. al. l. 2. Pædag. Vniuerſæ Eccleſiæ corona.

Ne torpeamus tanto honore affecti.

Digitized by Google

Noſtre demeure en I. Chriſt.

Ainſi nous ſommes tres-bien dans le ſouuerain bien, ne le quittons iamais. B. Aug. l. 2. Conf. c. 10.

L'auidité de demeurer en Ieſus-Chriſt.

La charité qu'a Ieſus pour nous, nous preſſe à le deſirer. 2. Cor. 5.

Le Verbe de Dieu qui ſe fait du foin pour nous.

Ie connois de ce qui ſe fait pour moy, combien il m'eſtime.

L'humanité & la benignité du S. qui ſe mõſtrẽt à nous.

Que ſa gloire auſſi enfin ſe monſtre, ainſi mes deſirs ſeront raſſaſiez. Pſal. 16.

La ſageſſe de Dieu abaiſſée à noſtre folie.

Sois ainſi fou pour deuenir ſage.

La ſageſſe infatuée de l'excez de ſon amour.

Cette folie de Dieu ſurpaſſe la ſageſſe humaine. 1. Cor. 1.

Le ſang de Ieſus noſtre pourpre.

Elle ne s'vſe point; mais donne l'immortalité. Ibid.

La couronne de l'Egliſe vniuerſelle.

Qu'vn ſi grand honneur nous encourage à ſeruir Dieu. D. Chryſoſt. Homil. 60. ad Pop.

Digitized by Google

D. Aug. l. 12. in Fauſt. **Frumentum Chriſti omnia ei ſubjugans.**

Tollamus ſuper nos hoc jugum, ô quam eſt ſuaue!

D. Paulin. Ep. 4. **Cibus qui exiuit de comedente.**

Saluator eſt qui ſumens ſumendum docuit.

Ibid. **De forti egreſſa dulcedo.**

Quid fortius Chriſto, ſed & quid dulcius?

D. Cypr. l. de Lapſis. **Sanctum Domini.**

Fides pura, mens ſincera hunc habitatorem delectat.

Ioſué 18. **Fons Solis.**

Hauriamus aquas in gaudio de fonte Saluatoris.

Actor. 1. **Dominus omnium.**

Et tamen non venit miniſtrari, ſed miniſtrare.

D. Aug. in Pſalm. 143. **Annona præliantium.**

Qui annonam dedit pugnanti, quid ſeruat vincenti?

Iudic. 7. **Gladius Gedeonis.**

Accipias illum munus à Deo, in quo dejiciees hoſtes.

D. Cypr. ſer. de cœn. **Subſtantia & vita Eccleſiæ.**

Quomodo morietur cui cibus eſt vita, quomodo deficiet, quæ habet, vitalem ſubſtantiam.

Le

Le froment de Iesus qui met sous son joug tout le mõde.

Soumettons-nous à ce joug, ô qu'il eſt doux!

La viande qui eſt ſortie de celuy qui la mange.

C'eſt le Sauueur, qui en la mangeant, nous a enſeigné de la prendre.

La douceur émanée du fort.

Qu'y a t'il de plus fort que Ieſus; mais quoy auſſi de plus doux?

Le Sainct du Seigneur.

La foy pure, l'ame ſaincte ſont les delices de cét hoſte diuin. D. Cyprian. ſer. de Cœn.

La fontaine du Soleil.

Puiſons auec joye des eaux de cette fontaine du Sauueur. Eſai. 11.

Le Seigneur de toutes choſes.

Et toutesfois il ne vient point pour eſtre ſeruy; mais pour nous ſeruir. Matth. 20.

Les viures des combattans.

Celuy qui donne pour le combat ces viures, que garde-t'il à la victoire? Ibid.

Le glaiue de Gedeon.

Prens-le pour vn preſent de Dieu, par lequel tu vaincras tes ennemis. 2. Mach. 15.

La ſubſtance & la vie de l'Egliſe.

Comm̃ẽt mourroit-elle ayant la vie pour nourriture, comment periroit elle étant ſoûtenuë par la ſubſtance de la vie D. Amb. in Pſal. 118. ſer. 18.

Digitized by Google

D. Leo ſer. 7. de Paſſ. **Sacramentum corporis & ſanguinis Chriſti.**

Ipſe Chriſtus ordinauit, docens qualis hoſtia Deo deberet offerri.

D. Aug. l. 6. Confeſſ. **Dominici corporis commemoratio.**

In ea Ieſus præſens ſub alia forma, ſed in ſua ſubſtantia nobis ineſt.

D. Ambroſ. ſer. 15. in Pſalm. 118. **Poculum quo inebriatur fidelium affectus.**

Hac ebrietate non titubat corpus, ſed reſurgit, non confunditur animus, ſed conſecratur.

Id. lib. de bened. **Caro Chriſti bona ſtola.**

Omnium enim peccata operit, omnium peccata ſuſcepit.

D. Gregor. Homil. 22. **Agnus cum azymis panibus comedendus.**

Quid enim prodeſt corpus & ſanguinem illius ore percipere, & ei peruerſis moribus contrire?

Ibid. **Caro Agni, nec cruda, nec cocta aqua ſumenda.**

Redemptor noſter nec purus homo æſtimandus eſt, nec per humanam ſapientiam cogitandus.

Digitized by Google

Le Sacrement du corps & du sang de Iesus-Christ.

Iesus Christ l'a luy mesme estably, pour apprẽdre l'hostie qu'on offriroit à Dieu.

La commemoration du corps du Seigneur.

Iesus y est present sous vne autre forme ; mais en sa propre substance. Vrbanus 4. de incr.

Le breuuage où le cœur des fidelles s'enyvre.

Le corps ne chancelle point par cette yvresse ; mais se releue : l'esprit ne se perd pas ; mais il est consacré. Ibid.

La chair de Iesus la bonne robbe.

Elle a pris sur soy les pechez de tous, & elle les a couuerts. Ibid.

L'Agneau qui se doit mãger auec du pain sans leuain.

A quoy sert de receuoir de la bouche son corps & son sang, & de le combattre par l'impureté de ses mœurs corrompuës? Ibid.

La chair de l'Agneau qui ne doit estre mangée ny cruë ny bouïllie.

Ne considere pas le Redempteur comme vn pur homme, ny ne t'imagine pas de le pouuoir comprendre par la science humaine. Ibid.

Digitized by Google

D. Gaudēt. tract. 2. in Exod.

Agnus cum festinatione manducandus.

Ne lento corde & ore languido Sacramentum Dominici corporis sumas, sed cum omni auiditate animi.

Ibid.

Pascha Domini.

Ne terrenum putes, quod cœleste effectum est per eum, qui transit in illud, & fecit illud suum corpus & sanguinem.

Ibid.

Corpus panis Cœlestis, & sanguis sacræ vitis.

Nihil commune ac terrenum existimes, sed per ignem Spiritus sancti id effectum, quod annunciatum est credas.

D. Gregor. Homil. 8. in Euang.

Frumentum carnis Christi.

Inde natus in præsepio reclinatur, vt fideles velut sancta animalia eo reficeret.

D. Francis. Salesius in eius vita.

Rex Majestatis.

Medius nostrum stat, quem nescimus. Aperi oculos nostros Domine, vt te cognoscamus.

Ibid.

Rex Regum.

Non sum dignus vt soluam corrigiam calceamentorum tuorum, & temihi ministras ad esum.

Digitized by Google

L'Agneau qui se doit manger en haste & auidement.

Ne reçois point le Sacrement du corps du Seigneur auec vn esprit lent & vne bouche languide ; mais de toute l'auidité de ton ame. Ibid.

La Pasque du Seigneur.

Ne iuge point estre terrestre ce qui a esté fait celeste par la vertu de celuy qui s'est changé en luy, & en a fait son corps & son sang. Ibid.

Le corps du pain Celeste, & le sang de la vigne sacrée.

Ne pense point icy rien de commun, ny de la terre ; mais crois que ce qui s'en annonce est produit par la vertu du saint Esprit. Ibid.

Le froment de la chair de Iesus.

Aussi estant né, on le couche dans la creche pour en rassasier les fidelles comme autant de saincts animaux.

Le Roy de la Majesté.

Il y en a vn au milieu de nous que nous ne connoissons pas, ouurez Seigneur nos yeux, afin que nous vous connoissions. Ioan. 1. Luc 24.

Le Roy des Rois.

Ie ne suis pas digne de denoüer le cordon de vos souliers, & cependant vous me seruez de nourriture. Ioan. 1.

Digitized by Google

Ibid. **Dominus dominantium.**

Exi à me Domine, quia homo peccátor sum; immo veni ad me Domine, quia homo peccator sum.

D. Chryſoſt. Homil. 6. Pop. **Menſa regalis cui miniſtrant Angeli.**

Ipſe Rex adeſt, & tu aſtas ôfcitans adora & communica: ſi puta tibi ſunt veſtimenta.

D. Aug. ſer. 5. l. 17. homil. **Fons vitæ.**

O vita mors mortis! an negabit vitam ſuam qui nobis erogauit mortem ſuam.

Ioan. 20. **Dominus meus.**

Domine dicito mihi vbi poſuiſti illum & ego illum tollam.

D. Franciſ. Saleſius. **Sol Sacramentorum.**

Iam nobis occidit, vt fides oriatur, ſed poſt tenebras ſpero lucem.

D. Gregor. Nyſſen. ſer. de Aſcenſ. **Ipſe Rex gloriæ.**

O quando oculi mei Regem in ſuo decore videbunt!

Digitized by Google

Le Seigneur des Seigneurs.

Eloignez vous de moy, Seigneur, parce que ie ſuis vn pecheur, mais pluſtoſt venez à moy, Seigneur, parce que ie ſuis vn pecheur. Luc. 5. D. Gregor. Homil. 9. in Euang.

La table Royale à laquelle ſeruent les Anges.

Le Roy y eſt en perſonne, & tu n'y aſſiſtes qu'auec langueur & lâcheté. Adore-le, & le reçois ſi tu as la pureté de l'ame & du corps.

La fontaine de vie.

O vie mort de la mort, celuy-là nous refuſera-il ſa vie qui nous a donné ſa mort auparauant? Ibid.

Mon Seigneur mon Seigneur.

Seigneur dites moy où vous l'auez mis, & ie l'y prendray. D Franc Sal. tract. de cõmunione.

Le Soleil des Sacremens.

Il ſe couche maintenant pour nous, afin que la foy ſe leue; mais apres ces tenebres i'eſpere de le voir dãs ſa lumiere.

Le Roy meſme de la gloire.

O quand eſt-ce que mes yeux verront le Roy dans ſa beauté! Eſai. 33.

POVR LE VENDREDY.

La tres-ſaincte Eucariſtie honorée par la memoire de la Paſſion, & de la mort de Noſtre Seigneur, par la preparation à vne ſaincte mort, & par la reception du Sacré Viatique.

L'Egliſe de temps immemorial a dedié la Meſſe du Vendredy à la memoire de la Paſſion & de la mort de Noſtre Seigneur. Alcuin l'a marquée expreſſement dans le Liure des Sacremens, & c'eſt la meſme qui ſe lit auiourd'huy dans le Meſſel Romain. Micrologue adiouſte qu'il com-

Digitized by Google

posa l'Office de cette Messe de la Croix à l'instance de S. Boniface Archeuesque de Mayence. De obseruat. c. 60.

Le Pape Pelage second encore plus ancien (car il gouuernoit le souuerain Pontificat l'an 577. auant saint Gregoire le grand) entre les neuf Prefaces de la Messe qu'il écrit auoir esté en vsage dans l'Eglise Romaine long-temps auparauant par vne veritable & certaine tradition: *Quas longa retro veritas in Romana Ecclesia hactenus seruauit*: met pour la huictiéme celle de la Croix qui se dit encore auiourd'huy à la Messe.

Il se voit donc de ces témoignages authentiques de l'antiquité combien est ancienne la pratique de l'Eglise d'honorer en ce iour la mort & la passion du Sauueur par le Sacrifice de la Messe, & qu'elle a touſiours

eſté gardée inuiolablement. Auſſi cette preuue fondée en vn vſage ſi ancien, que le cõmencement ne s'en peut découurir, & confirmée par la pieté ſi conſtante des Chreſtiens de tous les ſiecles, nous doit rendre venerable cét exercice de deuotion, & nous induire à le pratiquer auec le meſme eſprit de ſainctetè, qui a depuis ſi longs ſiecles conſtamment animé tant d'ames fidelles.

Ep. 14. l. 2. Ioint que ce iour, dit le Venerable Cardinal Pierre Damien, nous paroiſt encore, ce ſemble, empourpré du ſang glorieux de Ieſus pendant en la Croix, & pour cette raiſon le Vendredy luy eſt attribué par vne iuſte reconnoiſſance deuë au bien fait ineſtimable de la Croix viuifiante: *Sexta Feria viuificæ cruci non incongruè aſcribitur, quæ dies pendentis*

in cruce Domini glorioſo ſanguine purpuratur, dit ce pieux & ſçauant Cardinal.

Pour tirer plus de profit de ces Eloges qui repreſentent le Sacrifice de Ieſus Crucifié, les lumieres que les ſaincts Peres nous fourniſſent ſur ce ſujet, éclaireront nos eſprits, & ranimeront dans nos cœurs le zele & la ferueur des ſentimens de pieté & de reconnoiſſance deuë à ce grand myſtere, qui eſt l'acheuement & la conſommation de l'affaire de noſtre ſalut, deſquels ces grands hommes ſe monſtrent tout brulans & enflammez dans leurs écrits.

S. Gregoire de Nyſſe puizant comme dans la ſource, l'inſtitution du ſacrifice de l'Eucariſtie, la rapporte au deſſein qu'eut le Fils de Dieu prenãt noſtre chair, lequel fut également glorieux Orat. Catech.

à Dieu son Pere, & auantageux au salut de l'homme; car afin de nettoyer ce bas monde des ordures abominables dont il estoit tout soüillé pour les sacrifices impies que les hommes enchantez des charmes de l'idolatrie offroient aux demons, il establit vn autre sacrifice digne de la Majesté du vray Dieu, qui fust comme l'ame, & la vie de la religion nouuelle qu'il deuoit introduire, veu que nulle religion n'a iamais esté sans vn sacrifice, & c'est le sacrifice qui en fait la partie la plus intime & la plus essentielle: *Voluit Filius Dei has idololatriæ sordes expellere, ac dignum Deo sacrificium instituere.* Or ce sacrifice (marque expressement le mesme saint Prelat) c'est le sacrifice non sanglant tout plein de veneration & de saincteté, comme le témoigne cette hau-

te & ſage forme de vie qui reluit dans les cœurs des Chreſtiens qui offrent à Dieu ce ſacrifice. *Illud venerandum eſt & incruentum ſacrificium, ſublimis quoque inſtituta ſapiens viuendi ratio quæ factis potiùs exercetur quàm verbis.*

Le meſme ſçauant perſonnage dans vn beau diſcours, declare que le Sauueur voulant preuenir, & la trahiſon de Iudas & la violence des Iuifs, & la Sentence inique de Pilate, afin que la méchanceté ne fuſt point, le principe & l'occaſion du ſalut commun des hommes, luy meſme eſtant le Preſtre & l'Agneau qui efface le peché du monde, s'offrit par vn ineffable genre de ſacrifice, que les yeux de la chair ne peuuent voir, ny les paroles de la langue expoſer, lors que faiſant de ſon corps vne viande, il le Orat. de Reſurr.

donna à manger à ſes Diſciples. *Ineffabili quodam ſacrificij genere, quod nec ab hominibus cerni, nec verbis explicari poterat, ſacrificium obtulit pro nobis Sacerdos ſimul & Agnus Dei tollens peccatum mundi, cum corpus ſuum comeſtibile præbuit ad manducandum.*

Hemil. 82. in Matth. Saint Iean Chryſoſtome confirme cette verité de la foy Catholique, lors qu'il prononce excellemmẽt que ce n'eſt point la puiſſance des hommes qui agit ſur les choſes que l'on propoſe à l'Autel ; c'eſt à dire ſur le pain & ſur le vin : Ieſus-Chriſt (ce ſont les paroles de cét adorateur zelé du diuin ſacrifice) qui opera autresfois ces merueilles dans la Cẽne, eſt le meſme qui les opere encore maintenant, nous tenons icy la place de ſes Officiers & de ſes Miniſtres (il parle des Pre-

Digitized by Google

ſtres) mais c'eſt luy qui ſanctifie ces offrandes, & qui les change en ſon corps & en ſon ſang. *Qui hæc ſanctificat & transmutat, ipſe eſt.*

Auſſi pour imprimer dans le cœur des Chreſtiens le reſpect & la deuotion deuë à cét adorable ſacrifice, qui eſt l'action la plus éminente & la plus ſaincte qui ſe faſſe au monde, d'où elle s'appelle par excellence, *actio* l'action. Croiés leur dit-il, que Ieſus-Chriſt qui a fait la premiere Cene auec ſes Apoſtres, fait encore celle-cy. De meſme quand vous voyez le Preſtre vous preſenter cette nourriture ſacrée, ne penſez pas que ce ſoit la main du Preſtre qui vous la donne. Croyez que c'eſt Ieſus-Chriſt meſme qui vous tend la main pour vous la donner. Cette penſée qui nous repreſente le Fils de Dieu Homil. 50. in Matth.

Digitized by Google

en la perſonne du Preſtre qui dit la Meſſe, comme elle eſt bien fondée en la verité, doit ſeruir d'vn puiſſant motif pour nous obliger à la reuerence & à la pieté qu'exige de nous ce diuin ſacrifice.

Le Fils de Dieu s'eſt expliqué luy-meſme de l'intention principale qu'il faut y auoir, lors que l'ayant inſtitué, il termina ce Capital de ſes miracles par ces paroles : *Hæc quotieſcumque feceritis, in mei memoriam facietis.* Toutes les fois que vous ferés cette action, vous la ferés en memoire de moy; c'eſt à dire de mes ſouffrances & de ma mort, ainſi que ſaint Paul, qui aſſeure que noſtre S. l'auoit inſtruit luy-meſme de la verité de ces myſteres, l'interprete, diſant que toutes les fois qu'on mange de ce pain & qu'on boit de ce Calice, l'on

Digitized by Google

annonce la mort du Seigneur, iuſqu'à ce qu'il vienne iuger les hommes: d'où ſuit que le ſacrifice de l'Eucariſtie contre tous les efforts de l'enfer, & contre toute la malignité de l'hereſie ſera conſerué dans l'Egliſe perpetuellement iuſques à la fin du monde. Auſſi l'Ecriture le nomme le ſacrifice perpetuel, *iuge ſacrificium.* Daniel. 12.

De vray, ſi Dieu auoit ordonné aux Iuifs certaines Feſtes, afin de rappeller dans leur memoire le ſouuenir des graces qu'ils auoient euës de ſa bonté: Il a voulu, dit ſaint Iean Chryſoſtome, renouueller tous les iours le ſouuenir de ſes dons, qui ſont infiniment plus grands par la celebration de nos ſaints myſteres. Pour cette raiſon, dit-il ailleurs, les venerables & ſalutaires myſteres que nous celebrons dans toutes les aſſem- Homil. 50. in Matth.

Homil. 26. in Matth. blées de l'Egliſe ſont nommez Eucariſtie ; c'eſt à dire action de graces, dautant que c'eſt vn ſouuenir & vne reconnoiſſance qui ſe rend à Dieu, de ſes bienfaits.

Saint Auguſtin inſpiré de ce meſme eſprit de verité, écrit que cõme les Iuifs celebroient par des victimes offertes de differentes beſtes la prediction de l'Hoſtie future, laquelle le Sauueur attaché à la Croix a offert, ainſi les Chreſtiens celebrent la memoire de ce meſme ſacrifice accomply par la ſaincte & ſacrée oblation & participation de ſon corps & de ſon ſang. *Chriſtiani peracti eiuſdem ſacrificij memoriam celebrant ſacroſancta oblatione & participatione corporis & ſanguinis Chriſti.* Et d'ailleurs c'eſt cette oblation du corps de Ieſus qu'il nomme & qu'il dit eſtre le ſacrifice du

nouueau Teſtament, le ſacrifice de l'Egliſe. D'autresfois le tres- & vray ſingulier ſacrifice, car comme dit cét incomparable Docteur, le ſeruice de Dieu conſiſte principalement en ce que l'ame ne luy ſoit point ingrate; de là au tres vray & ſingulier ſacrifice, il nous eſt commandé de rendre action de graces au Seigneur noſtre Dieu: il fait alluſion à ces parties de la Meſſe *gratias agamus Domino Deo noſtro* prononcées par le Preſtre, & en vn autre endroit il met la réponſe que fait le peuple qui aſſiſte au ſacrifice, *dignum eſt & iuſtum eſt*, il eſt raiſonnable & iuſte.

Epiſt. 110. contra aduerſ.

l. 1. de Spirit. & lit.

l. 2. de bono perſeu.

De là il ſe voit, pour toucher cecy en paſſant, que l'hereſie qui porte ſes mains de harpies dont elle foüille par ſes attouchemens immondes & impies tout ce qu'il y a de plus pur

& de plus sainct iusques sur les Autels pour en exterminer le sacrifice de l'Eucaristie, lors qu'elle l'accuse de ce qu'il preiudicie à l'honneur du sacrifice de la Croix, est conuaincuë d'vn mẽsonge manifeste & d'vne ignorance grossiere; car bien loing que le sacrifice de l'Eucaristie tende ou à éteindre ou à diminuer tant soit peu, la gloire du sacrifice de la Croix, l'intention principale de l'Eglise, selon les ordres qu'elle en a receus de Nostre Seigneur, & que tous les Saincts publient hautement par leurs écrits, est en le celebrant d'honorer le sacrifice de la Croix, de la maniere la plus auguste qu'il luy soit possible, & de maintenir son honneur perpetuel, & toûjours florissant parmy les Chrestiens.

Mais pleust à Dieu que ceux

qui se laissent seduire à l'erreur, fissent vne serieuse reflexion sur ce poinct tres-important, que de rauir à l'Eglise son sacrifice; c'est rauir à Dieu le plus grand honneur qu'on puisse luy rendre, & qui se rend à luy seul, à cause de son estre infiny, tout puissant, qui est le principe de toute creature, la fin derniere en particulier, & le bon-heur souuerain de l'homme; c'est rauir à l'homme le plus excellent moyen d'estre reconnoissant à Dieu de sa mort, & de ses autres inestimables bien faits: Bien plus, c'est rauir à la religion mesme son ame & sa propre vie, puis qu'vne religion sans sacrifice ne peut subsister, non plus qu'vn corps sans ame. En vn mot, c'est destruire & abolir toute religion, puisque dans le sentiment vniuersel de tous les peuples, la religion est

n. Cyp. ser. de Cœn.

nulle où il n'y a nul sacrifice, ainsi il ne reste qu'impieté & qu'atheisme.

Mais les enfans de l'Eglise par la consideration de ces Eloges du diuin sacrifice, ressentent dans leurs cœurs la bonté inexprimable du Sauueur, de ce qu'estant mortel & passible, il s'est immolé pour nous à la Croix, & daigne dans la vie immortelle & glorieuse dont il iouït au Ciel, s'offrir encore pour nous au sacrifice de l'Autel, & de s'y immoler d'vne façon veritable; mais éleuée au dessus de toutes nos paroles & de toutes nos pensées, afin de nous donner le moyen de rendre à Dieu son pere les souuerains honneurs, & de le remercier de ses bienfaits, & particulierement pour nostre redemption operée par le sacrifice de sa mort.

C'eſtoit dans le ſentiment de cette charité ineffable de Ieſus que ſaint Gregoire le grand prechoit au Peuple les merueilles de ce diuin ſacrifice, en ces termes: Celuy qui eſtant vne fois reſſuſcité, n'eſt plus ſujet à la mort, s'offre de nouueau pour nous dans ce ſainct myſtere; car toutes les fois que nous luy offrons l'hoſtie de ſa paſſion, nous renouuellons autant de fois en nous l'effet de cette meſme paſſion pour l'abſolution de nos fautes. *Is qui in ſe reſurgens à mortuis, iam non moritur, adhuc per hanc hoſtiam ſacri altaris in ſuo myſterio, iterum pro nobis patitur; nam quoties ei hoſtiam ſuæ paſſionis offerimus, toties nobis ad abſolutionem noſtram paſſionem illius reparamus.* Homil. 37. in Euan.

Suiuons donc l'auis tres-ſage de ce grand Pape, qui eſt d'of-

frir cette hostie auec larmes & auec vn cœur tendre, & porté à faire tout bien pour Dieu au prochain ; car le sacrifice offert auec ces sainctes dispositions a vne vertu singuliere pour nous obtenir la misericorde du Ciel : *Singulariter namque ad absolutionem nostram oblata cum lachrymis & benignitate mentis sacri altaris hostia suffragatur.* Imitons l'exemple que le mesme excellent Docteur raconte de saint Cassie Euesque de Narni, qui ayant coustume d'offrir tous les iours à Dieu l'hostie de propitiation, l'accompagnant de sainctes œuures & d'aumosnes continuelles en distribuant aux pauures tout ce qu'il auoit, lors que l'heure du sacrifice estoit venuë, il s'en approchoit tout fondant en larmes, & s'immolant luy-mesme à Dieu auec

Ibid.

vne

vne contrition extraordinaire *ad horam offerendi ſacrificij cum veniſſet velut totus in lachrymis defluceret: ſemetipſum cum magna cordis contritione mactabat.* Il ſentit l'efficace de ce ſacrifice viuifiant à luy meriter vne mort tres-heureuſe ; car en ayant eu la reuelation par vne voye tout à fait merueilleuſe que rapporte ſaint Gregoire amplement : vn iour apres auoir dit la Meſſe, & donné de ſa propre main le corps du Seigneur, & la paix à tous ceux qui eſtoient preſens, il ſe mit au lict, & s'étant écrié d'vne voix vigoureuſe (voicy l'heure) il rendit à Dieu ſon ame ſaincte, qui deliureé des liens de la chair, s'enuola dans les joyes éternelles. Ibid.

C'eſt l'effet tres-ſouhaitable qu'il faut demander à Noſtre Seigneur par le merite du ſaint

ſacrifice, ſçauoir de mourir d'vne ſaincte mort ; c'eſt à dire de ſa mort, & de celle de ſes Saints.

Numer. 23. *Moriatur anima mea morte iuſtorum, & fiant nouiſſima mea horum ſimilia.* Les Eloges qui regardẽt le ſaint Viatique, nous y preparent particulieremẽt dans la maladie. Imprimons dans nos eſprits les ſentimens que les Saincts dont nous les auons tirez ont eux-meſmes experimẽtés auec beaucoup de profit & de conſolation. S. Iean Chryſoſtome écrit auoir appris d'vn perſonnage de vertu ſignalée qui auoit ouy, meſme qui auoit veu la double faueur accordée aux Chreſtiens qui l'auoient receu auec vne conſcience pure, l'vne, que les Anges conduiſoient tout droict leurs ames au Ciel ; l'autre, que les meſmes Anges ſe tenoient par honneur comme des gardes rangés

l. 6. de Sacer.

autour de leurs corps pour le reſpect du ſaint corps de IESVS, qu'ils auoient peu auparauant pris.

De grace, qui eſt le Chreſtien qui ne deſire de tout ſon cœur ces deux faueurs ſi excellentes? Le ſacré Viatique receu auec les circonſtances deuës de pureté de conſcience, d'humilité de cœur, de reſpect, d'amour de Dieu & du prochain, de reconciliation auec les ennemis, de deuotion, & des autres vertus Chreſtiennes, eſt le moyen efficace & aſſeuré pour les obtenir de la bonté de Dieu.

Mais pour eſtre capable de former ces actions ſainctes, il le faut prendre à temps, ſelon l'auis d'vn ſage directeur, ſans differer iuſqu'à l'extremité de la maladie, où le moribond eſt deſtitué de forces & de juge-

ment : car il y auroit danger que par cette derniere communion, au lieu d'en receuoir du secours pour le bien de son ame, il ne commist vn horrible sacrilege, & ne sortist de cette vie coupable du corps & du sang du Seigneur, pour l'auoir receu indignement, sans sçauoir ce qu'il prenoit, & sans faire le discernemẽt requis du corps de son Seigneur & de son juge, 1. Cor. 11. *non dijudicans corpus Domini*, dit expressement l'Apostre.

Ce qui doit exciter le Chrestien à cette sainte & iudicieuse reception du sacré Viatique ; c'est l'estime particuliere que l'Eglise a tousiours faite de son vtilité, mesme de sa necessité si on le peut, pour rendre heureuse la mort de ses enfans.

A ce sujet, dans les premiers siecles où l'Eglise iugeoit estre necessaire pour son establisse-

ment de garder la rigueur de ſa diſcipline contre les pecheurs publics & ſcandaleux qu'elle chaſſoit de la table ſacrée, & priuoit de la communion du corps de N. S. les longues années, quelquefois meſme toute la vie: Neantmoins elle relâchoit de cette ſeuerité en faueur des moribonds, à qui par vne indulgence charitable elle vouloit qu'on donnaſt dans ce paſſage ſi dangereux de l'Eternité, le ſacré Viatique.

C'eſtce que le premier Cõcile œcumenique tenu à Nicée definit par ce Canon exprés: *Lex antiqua & regularis ſeruabitur, vt ſi quis egreditur è corpore, vltimo & neceſſario viatico minimè priuetur.* Si quelqu'vn eſt ſur le point de partir de cette vie qu'il ne ſoit point priué du dernier & neceſſaire viatique. Cette deciſion a eſté ſuiuie par tous Can. 13.

les autres Conciles, & confirmée par les loix Canoniques, que pluſieurs ſaincts Eueſques ont eſtablies ſur la conduite des pecheurs, qui pour des crimes énormes eſtoient ſoûmis aux rigueurs de la penitence publique.

Mais l'auantage particulier que les Chreſtiens vertueux tirent du ſacré Viatique dans le dernier periode de la vie, ne paroiſt pas moins par les diuerſes voyes extraordinaires dont Noſtre Seigneur a bien voulu vſer, afin de les faire ioüir de la conſolation de ſon corps tres-precieux. Ainſi il enuoya les Apoſtres ſaint Pierre & S. Iean pour Communier en Viatique, ſaint Iean Chryſoſtome abandonné dans ſon exil de tout ſecours humain. Saint Ambroiſe, comme en ſa vie l'écrit Paulin, receut de ſaint Honorat

Niceph. l. 13. c. 37.

Eueſque de Vercelles le bon Viatique, *Viaticum bonum.* Les Anges porterent ſaincte Marie Magdelaine de ſon Deſert dans l'Egliſe d'Aix, où la tenant ſuſpenduë en l'air, elle receut tenant les bras étendus, dans vne abondance de larmes, & auec vne merueilleuſe dilection le Viatique de la main de ſaint Maximin Eueſque. Sainte Marie l'Egyptienne obtint cette grace par l'entremiſe du ſaint Solitaire Zozyme; mais le Fils de Dieu fauoriſa luy-meſme de ſes propres mains ſa treſſaincte mere de ce don ineſtimable auec ces paroles: Prenés ma chere Mere ce qui ſera bien toſt accomply en vous dans mon Royaume auec mon Pere, ainſi que le rapporte le Docteur tres pieux Iean Gerſon. Enfin, le ſçauant Paſchaſe donne cét auis tres-important qu'il

In eius vita.

In eius vita.

Tract. 9. in Magnif.

cap. 26. in Mat. faut employer toute la diligence possible, que nul Chrestien ne parte de cette vie sans le Viatique ; c'est à dire sans le corps & sans le sang de Iesus-Christ, afin qu'il l'ait dans luy-mesme ; & comme il l'a en l'ame par la Foy, qu'il le possede aussi dans l'aliment de son corps & de son sang, dautant que ceux là sont bien-heureux qui meurent en Nostre Seigneur. Or c'est mourir en Nostre Seigneur, si nous demeurons en luy, & si luy demeure dans nous par ce mystere : *Tunc in Domino morimur, si nos in illo, & ille in nobis per hoc mysterium maneamus.*

La pratique du grand Cardinal Baronius estoit loüable ; sçauoir, que souuent dans la santé il se communioit à la Messe, comme en Viatique. L'imitation de cét exemple

ſera de bon vſage. Pour bien faire cette action de la derniere conſequence, l'on ne s'y peut trop étudier ny en faire trop d'eſſay. Si quelque ame timide s'excuſe ſur ce que c'eſt inquieter ſa vie de la crainte continuelle de la mort, Saint Gregoire le grand l'encourage contre cette terreur panique & friuole par cette veritable ſentence que le vray moyen de vaincre, la mort lors qu'elle viendra ; c'eſt de la craindre touſiours auant qu'elle vienne : *Sic enim, ſic mors ipſa cum venerit vincitur, ſi priuſquam veniat, ſemper timeatur.* Homil. 13. in Euang.

Mais comme la grande affaire de cette vie & de la derniere importance, où toutes les autres doiuent aboutir, c'eſt la bonne mort qui fait la fin vniquement deſirable de noſtre pelerinage ſur la terre, & nous

ouure l'entrée à la gloire de l'Eternité bien-heureuſe : il n'y a point de moyen plus aſſeuré pour l'obtenir, ny de preparation plus efficace pour nous y diſpoſer, que de ioindre noſtre mort à celle de Noſtre Seigneur ; car ſi nous luy ſommes ſemblables en ſa mort, nous aurons auſſi part à ſa reſurrection : *Si complantati facti ſumus ſimilitudini mortis eius, ſimul & reſurrectionis erimus*, dit l'Apoſtre. De là ſaint Auguſtin proteſte que toute l'eſperance qu'il a de bien mourir, eſt eſtablie en la mort du Sauueur : *Sola ſpes mea eſt in morte Domini mei* ; car ſa mort, dit-il, eſt mon merite, mon refuge, mon ſalut, ma vie & ma reſurrection : *Mors eius, meritum meum, & refugium, ſalus, vita, & reſurrectio mea.*

Rom. 6.

Manua. l. 2.

Pour ce ſujet nous joignons

aux Eloges de la tres-ſaincte Eucariſtie, leſquelles ſe rapporrent à la Paſſion de noſtre Redempteur, ceux qui regardent le ſaint Viatique & les autres diſpoſitions neceſſaires à la bonne mort. Il les faut lire auec ce deſſein d'en reſſentir au fond du cœur les bons effects qui nous diſpoſent à vne ſaincte mort.

ELOGES

de la tres-ſaincte Euchariſtie, raportez à la Paſſion & à la mort de Jeſus-Chriſt, au ſaint Viatique, & aux autres diſpoſitions à la bonne mort.

Matth. 26. MEMORIA Paſſionis Chriſti.

Memoria memor ero, & in me tabeſcet anima mea.

D Aug. l. 20. in Fauſtum. Sacrificij peracti à Chriſto memoria.

Tanti faciendum eſt vt illud celebrent Chriſtiani oblatione & participatione corporis & ſanguinis Chriſti.

D. Cyprian. Ep. 63. Paſſio Domini.

Sacrificium eſt quod offerimus; aſta ergo vt cruci.

Digitized by Google

ELOGES

de la tres-ſaincte Eucariſtie, raportez à la Paſſion & à la mort de Ieſus-Chriſt, au ſaint Viatique, & aux autres diſpoſitions à la bonne mort.

LA memoire des ſouffrances de Ieſus.

I'en auray vn parfait ſouuenir, & mon cœur en fondra de douleur. Thren. 3:

Le ſouuenir du ſacrifice accomply à la Croix par Ieſus.

Il merite tant d'eſtime, que les Chreſtiens le celebrent en offrant & en receuant le corps & le ſang de Ieſus. Ibid.

La Paſſion du Seigneur.

C'eſt le ſacrifice qui s'offre, ſois y donc preſent comme à la Croix. D. Cypriani. Ep. 63.

Digitized by Google

D. Gregor. Homil. 37. in Euang.

Passionis Dominicæ mysteria.

Nos qui illa celebramus, debemus imitari quod agimus.

D Method. in synop.

Recapitulatio passionis.

Hac cogitatione armemur: Quis nobis nocebit?

Guitmund l. 2. de Euchar.

Dominicæ passionis commemoratio.

Fideiussoris gratiam non obliuiscaris: posuit animam pro te,

Rupertus l. 2. de officiis.

Exequiæ quotidianæ Saluatoris.

Cui patri iustius persolunt filij?

Eccles. Dom. 9. Pentecost.

Opus redemptionis nostræ exercitum.

Quoties huius hostiæ commemoratio celebratur.

D. Greg. l. 4. dial. c. 56.

Mysterium sacræ oblationis Crucis.

Aspice in eum, quem confixisti, & plange.

D. Gaudent tract. 2. in Exod.

Imago Passionis Christi.

Ante oculos illam quotidie habeamus ore sumentes ac pectore.

Digitized by Google

Les mysteres de la Passion du Seigneur.

Nous autres qui les celebrons, nous deuons les imiter. D. Greg. l. 4. Dialog. c. 58.

La recapitulation de la passion.

Armons nous de cette pensée: Qui est-ce qui nous nuira? L. Petri.

La commemoration de la Passion de Iesus.

N'oublie point la grace de ton répondant, il a mis sa vie pour toy. Eccles. 9.

Les obseques iournalieres du Sauueur.

A quel pere les enfans les rendent-ils auec plus de justice?

L'œuure de nostre redemption exercée.

Toutes les fois que le souuenir de cette hostie se celebre.

Le mystere de l'oblation sacrée de la Croix.

Regarde celuy que tu as percé en Croix, & gemis. Zachar. 12.

L'image de Iesus souffrant.

Ayons la tous les iours en la pensée, y participans de la bouche & du cœur. D. Gaudent. tract. 2. in Ex.

Digitized by Google

D. Eucherius Homil. 5. de Pascha. Perpetua redemptionis oblatio.

Inenarrabili dono eius sine fine gratias agamus.

Ibid. Quotidiana pro hominum salute redemptio.

Tanta ipsi est cura da nobis.

Concil. Nicæn. 1. Agnus Dei tollens peccata mundi.

Pudeat nos agnum comedere, & in lupos conuerti.

Ibid. Agnus incruente à Sacerdotibus immolatus.

Sic amat animas vt hoc etiam modo immolet se pro eis.

Can. Miss. Calix noui & æterni Testamenti.

Pretiosa æternitas tanto sanguine empta.

Conc. Eph. Incruenti sacrificij seruitus.

O si pro tuo honore daretur sanguinem fundere!

D. Cypr. ser. de cœn. Signum Crucis.

Quos hostes non in eo vincemus?

Ibid. Mortificationis exemplum.

Et mortificari & mori nobis, nos doces.

Digitized by Google

L'oblation perpetuelle de la redemption.

Offrons des remerciemens perpetuels pour ce bienfait ineffable. D. Gaud. ib.

La redemption iournaliere pour le ſalut des hommes.

Tant il a de ſoin de nous.

L'Agneau de Dieu qui efface les pechez des hommes.

Ayons honte de manger cét agneau, & d'eſtre des loups en colere. D. Chryſoſt. Homil. 50. in Matth.

L'Agneau immolé par les Preſtres non ſanglamment.

Il ayme tant les ames, qu'il s'immole encore de cette façon pour elles.

Le Calice du Teſtamẽt nouueau & éternel.

O precieuſe éternité acheptée par vn ſang de telle valeur.

L'action du ſacrifice non ſanglant.

O ſi ie pouuois verſer mon ſang pour voſtre honneur!

Le ſigne de la Croix.

Quels ennemis ne vaincrons-nous pas par luy?

L'exemple de la mortification.

[& de mourir à nous.

Vous nous enſeignez de nous mortifier

Rupert. l. 6. in Genes. **Holocaustum Dominicæ Passionis.**

Totus mihi figatur in corde, qui pro me totus fixus est in cruce.

D. Cyrillus Ep. 10. **Cultus incruentus in Ecclesia perfectus.**

Is qui resurgens à mortuis iam non moritur, adhuc per hanc hostiam in suo mysterio iterum pro nobis patitur.

D. Chrysos. Homil. 3. ad Pop. **Exemplar victimæ in cruce immolatæ.**

Quantum in cruce, tantum placet in altari.

D. Gregor. Homil. 37. in Euang. **Hostia Passionis Christi.**

Singulariter ad absolutionem nostram oblata cum lachrymis, & benignitate mentis, suffragatur.

Paschas. l. 1. de Euchar. **Passio Christi in mysterio tradita.**

Et in cruce & in mysterio nimia Christi charitas.

Petr. Clun. l. de Euchar. **Sacramentum quotidie innouans redemptionem.**

Sit ergo victima perennis in memoria, & semper erit præsens in gratia.

Digitized by Google

L'holocauſte de la Paſſion du Seigneur.

O qu'il me ſoit tout attaché au cœur, ainſi qu'il a eſté pour moy tout attaché à la Croix! D. Auguſt.

Le ſacrifice non ſanglant conſommé dans l'Egliſe.

Celuy qui eſtant reſuſcité n'eſt plus ſujet à la mort, ſouffre de nouueau pour nous dans ce ſaint myſtere. D. Gregor. Homil. 37. in Euang.

L'exemplaire de la victime immolée à la Croix.

Autant qu'il a pleu à la Croix, autant il plaiſt à l'Autel.

L'hoſtie de la Paſſion de Ieſus-Chriſt.

Offrez-la auec larmes & auec douceur d'eſprit, & vous éprouuerez ſa vertu particuliere pour obtenir le pardon de vos pechez. Ibid.

La Paſſion de Ieſus liurée en myſtere.

Et en la Croix & au Sacrement l'amour de Ieſus eſt dans l'excez.

Le Sacrement qui renouuelle tous les iours la redemption.

Ayez donc touſiours cette victime à la memoire, & ſes graces vous ſeront touſiours preſentes. D. Hilar. Arel. Hom. 5. de Paſch.

Digitized by Google

Ibid. Pretium redemptionis.

Quanti valeas ex eo diſce, & tibi eſſe vilis deſine.

D. Aug. in Pſ. 65. Sanguis effuſus innocentis.

Medicus offert, bibe illum ſecurè.

D. Gregor. in homil. Paſchali. Sacramentum paſſionis.

Ore ad redemptionem ſumens, ad imitationem mente cogita.

D. Aug. ſ. 11. de Sanctis. Mors Domini quotidie celebrata.

Quoties ei paſſionis ſuæ hoſtiam offerimus, toties nobis ad abſolutionem noſtram paſſionem illius reparamus.

D. Iſidorus Peluſ. Ep. 76. Hoſtia incruenta.

Sic inſtituit qui vult nos allicere, non terrere.

D. Aug. ſer. 11. de. Sanctie. Membra Dominicæ occiſionis.

Intra ipſa redemptoris vulnera linguam figamus, & ſanguinem mundum ſugamus.

D. Hier. ad Theophil. Cultus Dominicæ Paſſionis.

Super omnes delicias lachrymis nectareis nos delectet.

Digitized by Google

Le prix de noſtre rançon.

Apprens de luy ce que tu vaux, & ceſſe d'auoir ſi baſſe eſtime de toy. D. Amb.

Le ſang de l'innocent répandu.

Ton Medecin te l'offre, bois-le en aſſeurance.

Le Sacrement de la Paſſion.

Penſe en ton ame à l'imiter en le prenant de la bouche pour le ſalut.

La mort de Ieſus celebrée tous les iours.

Toutes les fois que nous luy offrons l'hoſtie de ſa paſſion, nous renouuellons en nous autant de fois l'effet de ſa paſſion, pour le pardon de nos fautes. D. Gregor. Homil. 37. in Euang.

L'hoſtie ſans effuſion de ſang.

Ainſi l'a inſtituée celuy qui veut nous attirer, non pas nous effrayer.

Les membres du meurtre de Ieſus.

Portons noſtre langue dans les playes du Sauueur; & en tirons les merites de ſon ſang tres-pur. D. Cyp. ſer. de Cœnâ.

Le culte de la Paſſion du Seigneur.

O qu'elle nous reiouïſſe de la douceur des larmes qui ſurpaſſe toutes les delices de la chair! Ibid.

Digitized by Google

D.Chryſoſ. Homil. 17. ad Hebr.

Recordatio ſacrificij Crucis:

Chriſto configar Cruci, vt non ego iam viuam, ſed ille viuat in me.

D. Aug. l. de viſitandis infir.

Redemptionis monimentum.

Semper ſit in memoria, vt non terreant Chriſti hæredes mortis ſupplicia.

Antonins in Cant. 6.

Botrus Cypri.

Qui bibit ex eius vino, vltra non ſitit quia illius gratia ſufficit.

D. Paulin. Ep. 5.

Victima Sacerdotij noſtri.

Idem & Sacerdos victimæ ſuæ.

Ibid.

Hoſtia omnium Sacerdotum.

Non occiditur vt manducetur, viuit manducatus, quia reſurrexit occiſus.

D. Cyp. ſer. de Euchar.

Sempiternum manens holocauſtum.

Cum manducatur, manet integer, totus in cœlo, & integer totus in corde.

D. Augu. l. 10. de Ciui.

Sacerdos offerens & ipſa oblatio.

Quid ergo petemus, & non accipiemus?

Digitized by Google

Le ſouuenir du ſacrifice de la Croix.

Que ie ſois auec Ieſus attaché à la Croix, afin que ie ne viue plus à moy ; mais que luy viue dans moy.

Le monument de la redemption.

Ayons-le touſiours preſent à l'eſprit, afin que les heritiers de Jeſus crucifié ne craignent point la mort. D. Cypr. ſerm. de Cœnâ.

Le raiſin de chypre.

Quiconque boit de ſon vin, n'eſt plus alteré des biens du monde, parce qu'il luy donne vn plein agréement. Ibid.

La Victime de noſtre Prétriſe.

Et luy-meſme eſt le Preſtre de ſa victime. Ibid.

L'hoſtie de tous les Prétres.

Il ne perd point la vie afin qu'on le mange, il vit eſtant mangé, parce qu'étant mort, il s'eſt reſuſcité. D. Aug. ſer. de Verb. Euang.

L'holocauſte qui demeure touſiours le meſme.

Lors qu'on le mange, il demeure tout entier au Ciel, & tout entier icy dans le cœur des fidelles. D. Aug. Ib.

Et le Preſtre offrant & l'offrande meſme.

Que demanderons nous donc que nous [n'obtenions?

Idem l. 4. de Trinit. **Caro sacrificij corpus effectum Sacerdotis.**

Tantum fuit studium Domino salutis nostræ, vt propemodum de suo periclitaretur dum nos lucraretur.

Acta sancti Tarasij. **Sacrificium magnæ hostiæ Christi.**

Inuisibili efficientia diuinæ virtutis probat adesse præsentiam.

D.' Leo ser. de Passio. **Vna oblatio omnes hostiarum differentias implens.**

Sic Iesus non venit legem soluere sed adimplere.

Ibid. **Vnum pro omni victima sacrificium.**

Vnum per te fiat de omni gente regnum Christi.

Id. serm. 7. **Ouis vera ouem figuratiuam remouens.**

Vmbræ cedunt corpori, & cessant imagines sub præsentia veritatis.

D Method. in Symp. **Sacrificium quo Ecclesia multiplicatur.**

Repleatur Majestate tuâ vniuersa terra.

Ex Act. S. Andreæ. **Agnus quotidie in altari crucis sacrificatus.**

Ita est, quia manducatus integer perseueraret viuus.

La

La chair du ſacrifice fait le corps du Preſtre.

Ieſus a eu tant de paſſion pour noſtre ſalut, qu'il a comme mis en dãger ce qui eſt ſien, pourueu qu'il nous recouurât — D. Amb. l. 1. de Iacob.

Le ſacrifice de la grande hoſtie de Ieſus.

Son efficace interieure monſtre la preſence de la vertu diuine. — D. Cypria n. ſer. de Cœn.

L'oblation vnique qui accomplit toutes les autres hoſties.

Ainſi Ieſus n'eſt point venu oſter la loy; mais l'accomplir.

L'vnique ſacrifice pour toutes les autres victimes.

Que toutes les nations ſoient par vous vn ſeul royaume de Ieſus.

La veritable brebis qui exclut la figuratiue.

Les ombres cedent au corps, & les images ceſſent à la preſence de la verité. — Idem ſer. 9. de paſſi.

Le ſacrifice par lequel l'Egliſe ſe multiplie.

O que toute la terre ſoit remplie de vôtre Majeſté. — Pſal. 71.

L'agneau qui eſt ſacrifié tous les iours à l'Autel de la croix.

Il eſt ainſi, parce qu'étant mangé, il demeure en vie & entier.

Digitized by Google

D. Gregor. Hom. 22. in Euang.

Sanguis Agni.

Non ſolum ore corporis, ſed etiam ore cordis haurias.

D. Gaudent. tract. 2. in Exod.

Caro agni cum lactucis agreſtibus manducanda.

Cum illam accipimus pro peccatis noſtris nos in fletibus affligamus.

Ibid.

Sacrificium cœleſte à Chriſto inſtitutum.

Voluit animas pretioſo ſanguine ſuo ſæper ſanctificari per imaginem ſuæ paſſionis.

Ibid.

Myſteria vitæ æternæ, quæ voluit Chriſtus Sacerdotes ſuos indeſinenter exercere.

Sacramenta corporis & ſanguinis in ſpecie panis & vini offerenda.

D. Gregor. Homil. 37. in Enang.

Hoſtia ſacri altaris.

In ſemetipſo immortaliter viuens Chriſtus pro nobis iterum in hoc myſterio immolatur.

D. Gaudent. tract. 2. in Exod.

Sacrificium Paſchæ Saluatoris.

Ab ipſo, quem Sacramentis ſuis ineſſe credimus, viſcerum noſtrorum ſanctificentur interna.

Digitized by Google

Le ſang de l'Agneau.

Ne le prends pas de la ſeule bouche du corps ; mais auſſi de la bouche du cœur. Ibid.

La chair de l'agneau qui ſe doit manger auec les laictuës ameres.

Lors que nous la prenons, pleurons nos pechez auec amertume de cœur. Ibid.

Le ſacrifice celeſte que Ieſus a inſtitué.

Il a voulu ſanctifier touſiours nos ames par ſon ſang precieux en repreſentant ſa Paſſion. Ibid.

Les myſteres de la vie eternelle que Ieſus a ordonné eſtre exercés ſans ceſſe par ſes Preſtres.

Ce ſont les Sacremens de ſon corps & de ſon ſang qu'on doit offrir ſous les eſpeces du pain & du vin.

L'hoſtie du ſacré Autel.

Ieſus qui en luy meſme vit immortel, s'immole derechef pour nous en ce myſtere. Id. l. 4. dial. c. 58.

Le ſacrifice de la Paſque du Sauueur.

O que luy-meſme que nous croyons étre veritablement dans ſes Sacremens, ſanctifie tout noſtre interieur ! n. Gaudent. 16.

Digitized by Google

D. Chryſoſt. Homil. 61. ad Pop.

Ouis Dominica.

Confitere in ea ſacrificium Offerri & Chriſtum immolari.

D. Gregor. Nyſſen. orat. Catech.

Sacrificium Deo dignum.

Verè dignum èſt, quia qui offert, & qui offertur, Filius eſt dilectus in quo ſibi complacet Deus.

D. Gaudent. tract. 2. in Exod.

Viaticum itineris noſtri.

Alamur eo in hac viâ vitæ, donec ad ipſum pergamus de hoc ſæculo recedentes.

D. Petrus Chryſol. ſer. 68.

Panis Viaticum.

Per hoc ad diem perpetuum & ipſam Chriſti perueniamus ad menſam, vt cuius hîc guſtum ſumpſimus, inde ibi plenitudinem capiamus.

Concil. 1. Nicæn. Can. 13.

Vltimum & neceſſarium viaticum.

Duo tibi ſunt hoſtes peccatum & mors, ab vtroque ſaluabit te. Noli timere.

D Franciſcus Saleſ. Ep. 34. l. 17.

Diuinum Epithema.

Pone illud ſuper cor tuum, & non timebis mala, etſi ambulaueris in medio vmbræ mortis.

Paulinus in vita S. Aug.

Viaticum bonum.

Rex Chriſtus ſe fecit viam, vt ad ciuitatem peruenias.

Digitized by Google

La brebis du Seigneur.

Reconnois qu'en elle le sacrifice s'offre à Dieu, & Iesus s'y immole. Ibid.

Le sacrifice digne de Dieu.

Il en est veritablement digne, puisque celuy qui le luy offre & qui s'offre, est son Fils bien-aymé, & l'objet le plus cher de ses affections. Matth. 17.

Le viatique de nostre voyage.

Vsons de cette nourriture dans le chemin de cette vie, iusqu'à ce qu'au départ de ce monde, nous allions à luy. Ibid.

Le Viatique du pain.

Que nous arriuions par luy au iour de l'éternité, & à la propre table de Iesus, afin qu'en ayant icy pris le premier gouſt, nous enioüissions pleinement au Ciel. Ibid.

Le viatique dernier & necessaire.

Tu as deux ennemis, le peché & la mort, il te sauuera de l'vn & de l'autre. Ne crains point. D. Bern. ser. de Natali.

Le diuin Epitheme.

Mets-le sur ton cœur, & tu ne craindras point les maux de la mort prochaine. Cant. 8.

Le bon viatique.

Iesus le Roy de la cité Celeste s'en est fait la voye, afin que tu y paruiennes. D. Aug. in in Psal. 86.

Digitized by Google

D. Bernar. de dignit. Sacer.

In exitu de Ægypto conductum in cœlum.

Deus fecit nobis viam in deserto Iesum.

Ibid.

Peregrinationis præsidium.

Panis viuus qui de cœlo descendit, in via nos reficit, in patria saturabit.

Idem.

Diæta peregrinantium.

Non nos dimitte ieiunos ne deficiamus in via.

Paschasi. l. de Euchar.

Alimonia per quam non timemus mortem.

In se mortem admisit, vt eam perimeret.

Idem inc. 26. Matth.

Viaticum per quod Beati in Christo morientes.

Venit quærere & saluum facere quod perierat.

D. Gaudent. tract. 2. in Exod.

De sæculo redeuntium ad Deum viaticum.

Per te de mundo transeamus ad patrem.

D. Cyril. l. 17. de adorat.

Præclarum viaticum hostiæ immaculatæ.

Ad Deum homini iter est per hominem Deum.

Digitized by Google

Le ſauf-conduit pour le Ciel au ſortir de l'Egypte.

Dieu a fait que Ieſus ſoit noſtre voye dans ce deſert. D. Aug. in Pſalm. 62.

La protection de noſtre pelerinage.

Le pain de vie qui eſt deſcendu du Ciel, nous fortifie dans le voyage, & nous raſſaſiera dans la patrie. D. Auguſt. in Pſalm. 139.

La prouiſion des voyageurs.

Ne vous laiſſez pas partir de cette vie sãs nourriture, de peur que les forces ne nous manquent dans le chemin. Marci 8.

L'aliment qui oſte la crainte de la mort.

Ieſus a receu la mort dans luy, afin de la tuer. D. Leo ſer. 10. de Paſſi.

Le viatique qui rẽd heureux ceux qui meurent en Ieſus.

Il vient chercher & ſauuer ce qui c'eſtoit perdu ſans luy.

Le Viatique de ceux qui du ſiecle retournent à Dieu.

Que par voſtre moyen nous paſſions du monde à noſtre pere. Ioan. 13.

L'excellent viatique de l'hoſtie ſans tache.

Le chemin pour aller à Dieu, eſt par l'homme Dieu. D. Aug. l. 11. de Ciuit. c. 2.

Digitized by Google

D Clemens Alexand. in Pædag.

Efficiens cæli viaticum.

Non tormentum mortis tangit, quos ducis.

D. Siricius Epiſt. 1.

Munus viaticum.

Placa iudicem quem contines.

D. Greg l. 4 Dial.

Singularis victima ab æterno interitu liberans.

Nihil enim damnationis, his qui ſunt in Chriſto.

Ibid.

Victima mortem vnigeniti per myſterium reparans.

Attendite ſupplicium Filio Dei illatum quod cunctis Filiis hominum in remedium vertitur.

D. Aug. ſerm. 157 de temp.

Via & Patria.

Idem ipſe tibi Chriſtus eſt ſecundùm hominem via, ſecundùm Deum patria.

D. Ignatij Ep. ad Epheſ.

Antidotum mortis.

A morte peccatorum peſſimâ libera nos.

D. Chryſoſt. Homil. 46. in Ioan.

Cibus ſaluans animam.

Chriſtus via nobis eſt & bona via, quæ credentibus regna Dei patefecit.

Digitized by Google

L'asseuré viatique du Ciel.

La mort ne tourmente point ceux que vous menez. Sap. 3.

Le present pour le bon-heur du voyage.

Rendez-nous propice le iuge qui est dans vous.

La victime singuliere qui deliure de la mort éternelle.

Car qui est vny à Iesus, ne peut estre damné. Rom 8.

La victime qui renouuelle en mystere la mort de Iesus.

Considerés la mort du Fils de Dieu comme le remede de la mort de tous les enfans des hommes. D. Leo serm. 10 de Pas.

La voye & la Patrie.

Iesus est l'vn & l'autre, la voye entant qu'homme, selon qu'il est Dieu, la patrie. Ibid.

Le remede de la mort.

Deliurez-nous de la mort tres-méchante des pecheurs. Psam. 31.

La viande qui saune l'ame.

Iesus est nostre voye, & la bonne voye; qui a ouuert aux fidelles le Royaume du Ciel. S. Ambr. l. 1 fide de Trinit.

Digitized by Google

D. Eligij homil 8. de Cœna.

Tutissimum humanæ salutis suffragium

Pone te intra me, & cuiusvis manus pugnet contra me.

Petrus Cluniac. l. 4. Ep. 21.

Viaticum peregrinationis.

Ille qui nos vult peruenire, vt conseruet in patria pascit in via.

D. Paulus ad Heb. 10.

Via noua & viuens.

Introduc nos in locum quem parauit Deus.

Algerus l. 2. de Eu. har.

Idem in præsenti viaticum & futurus præmium.

Tu es Iesu, Deus meus, omnia in omnibus.

Ibid.

Via ad seipsum.

Non errabis, quando ibis ad Christum. per Christum.

Ibid.

Sacrificium vnitum sibi commorientibus.

Moriatur anima mea morte tua, & fiant nouissima mea tuis similia.

Idem l. 1.

Viaticum per quod ducimur ad vitam.

Ingrediamur hanc viam, teneamus veritatem, vitam assequemur.

Theodoret in 12. Exodi.

Sacrificium pro transitu.

Per te transibo in locum tabernaculi admirabilis vsque ad domum Dei.

Digitized by Google

La defence la plus asseuree du salut humain.

Mettez vous dans moy, & m'attaque qui voudra. Iob. 17.

Le viatique du pelerinage.

Iesus qui veut que nous arriuions à la patrie, nous nourrit dans le chemin. D. Augustin. Tract. 1. in 1. Ioan.

La voye nouuelle & viuante.

Introduisez nous au lieu que Dieu a preparé. Exod. 23.

Celuy qui est le viatique en cett vie, est la recompense au Ciel.

C'est vous ô Iesus, mon Dieu, mon tout en toutes choses! 1. Cor. 15.

Le chemin à luy-mesme.

Tu iras seurement quand tu iras à Iesus par Iesus. D. Aug. l. 2 de Epicureis c. 2.

Le sacrifice vny à ceux qui meurent comme luy.

Que ie meure ô Iesus de vostre mort, & que mon decés soit semblable au vostre. Num. 23.

Le viatique qui nous mene à la vie.

Prenons ce chemin, tenons la verité, nous arriuerons à la vie. D. Amb. l. de bono mortis.

Le sacrifice pour le passage.

Ie passeray par vostre faueur au lieu du tabernacle admirable, iusqu'à la maison de Dieu. Psalm. 41.

Digitized by Google

Psalm. 36. Salus in tempore tribulationis.

Proxima est, & non est qui adiuuet, nisi tu solus.

D. Paulin. Pascha per quod pulsanti Domino sine metu aperitur.

Confestim aperies, si hunc cum amore susceperis.

D Aug tract. 25. in via. Iter Christi caro pro nobis assumpta.

Qui recusat viam, vt quid quærit patriam?

Idem l. 10. de Ciuit. 2. 32. Via vniuersalis, qua vniuersæ animæ liberantur.

Societas cum Christo habenda, alia spes vitæ æternæ nulla est.

Iul. Firmicus contra Prophan. Panis hominem summè Deo commendans & reddere.

Ideo nullus eorum qui è vita discedunt, si probatus fuerit, est eo priuandus.

3. Reg. 19. Panis ad grandem viam, quæ nobis restat, faciendam.

Periclitatur qui sine pane cœlesti ad optatam mansionem peruenire festinat.

Digitized by Google

Le ſalut au temps de la tribulation.

I'en ſuis attaqué, & vous ſeul pouuez m'en ſauuer. Pſalm. 21. Ep. 5.

La Paſque par laquelle on ouure ſans crainte au Seigneur qui frappe.

Reçois Ieſus auec amour, & tu luy ouuriras promptement. D. Greger. Homil 17. in Euang.

La chair de Ieſus, laquelle eſt noſtre chemin.

Qui ne prend pas le chemin, comment cherche-t'il la patrie ? Idem tract. 28. in Ioan.

La voye vniuerſelle de la deliurance de toutes les ames.

Ayons Ieſus en noſtre compagnie, il eſt l'vnique eſperance de la vie eternelle. Idem tract. 1 in 1. Ioan.

Le pain, qui rend l'homme tres-recõmãdable à Dieu, & le luy remet entre les mains.

Pour cela, nul de ceux qui viennẽt à decceder, n'en doit eſtre priué apres l'épreuue faite. Ibid.

Le pain pour faire le grand chemin qui nous reſte.

Celuy-là court hazard, qui ſe haſte de paruenir à le demeure deſirée ſans étre muny de ce pain celeſte. D. Hieron. in Matth 15.

Digitized by Google

D. Chryſoſt. Homil. 83 in Matth.

Agnus Paſchalis comeſtus à tranſeuntibus nobis in Palæſtinam.

Sed tu tranſire debes in cœlum. Sic ergo comede vt non ſis reus corporis Chriſti.

Paſchaſ. l. de corpore Chriſti c. 19.

Myſterium appellatum viaticum.

Quiſquis illo fruitur in via, peruenit ad vitam quam in ſe habet.

D. Thomas 3. q. 73. a. 4.

Sacramentum præfiguratiuum fruitionis Dei.

Accipe præbebit tibi viam illuc perueniendi.

D. Chryſoſt. l. 6. de Sacer.

Myſteria propter quæ ſumpta ſanctè morientes ab Angelis honorantur.

Stipant enim eorum corpora vt ſatellites, & animas in cœlum recta deducunt.

Beda l. 4. hiſt. c. 14.

Viaticum Domini corporis & ſanguinis.

Vtinam illo accepto, infirmitate abſolutus ac morte, ad æterna gaudia ſubleuer.

Eccleſia.

Viaticum corporis Domini Ieſu Chriſti.

Ducat nos in vitam æternam.

Digitized by Google

L'agneau Paſchal mangé par les Iſraëlites pour paſſer dans la Paleſtine.

Tu dois paſſer au Ciel. Mange-le donc de telle ſorte, que tu ne ſois pas coupable du corps du Seigneur. Ibid.

Le myſtere nommé viatique.

Celuy qui en jouït dans le chemin, arriue à la vie qu'il a déja en ſoy.

Le Sacrement prefiguratif de la jouïſſance de Dieu.

Prens-le, il t'ouurira la voye pour y paruenir. Ibid.

Les myſteres pour leſquels les Anges honorent ceux qui à la mort les prennent ſainctement.

Car ſe tenans autour de leurs corps comme des gardes, apres ils portent leurs ames au Ciel. Ibid.

Le viatique du corps & du ſang du Seigneur.

Plaiſe à Dieu que l'ayant pris, deliuré de la maladie & de la mort, ie ſois enleué aux joyes éternelles. Ibid.

Le viatique du corps de N. S. Ieſus-Chriſt.

Qu'il nous conduiſe à la vie éternelle.

Digitized by Google

D. Auguſt. l de viſit. infir. **Viaticum ſaluberrimum,**
Ipſe Saluator eſt, venit vt ſaluet nos.

Iul. Firmic. l. contrá Prophan. **Panis morientibus immortalitatis inſignia largiens.**
Das, quod habes, & à te expecto.

Eccleſia in Miſſa Quadrag. **Fortitudo fragilium.**
Dum frangitur vas carnis, ſetua Spiritum.

Ibid. **Firmamentum contra omnia mundi pericula.**
Confirma me in hora mortis.

Pſalm. 58. **Refugium meum in die tribulationis.**
Si Deus pro nobis, quis contra nos?

D. Thomas in orate poſt Miſſa. **Felix finis mei conſummatio.**
O per te & in te conſummem cursum & fidem ſeruem!

D. Chryſol. **Viaticum Precioſum,**
Emitur illo cælum; quid pretioſius?

Exod 12. **Victima tranſitus Domini.**
Dele peccata, & certa ad cælum eſt vita.

In actis Sancti Genulphi 17. Ianuar. **Vitale animæ viaticum.**
Da in morte vitam veram.

Digitized by Google

Le viatique tres ſalutaire.

C'eſt le Sauueur luy meſme, il vient pour nous ſauuer. Ioan. 4.

Le pain qui dõne aux mourãs les hõneurs de l'immortalité.

Vous donnez ce que vous auez, & ie l'attends de vous.

La force des fragiles.

Lors que le vaiſſeau de la chair ſe rompt, conſeruez noſtre ame.

L'aſſeurance contre tous les dangers de la vie.

Aſſeurez moy à l'heure de la mort.

Mon refuge au iour de la tribulation.

Si Dieu eſt pour nous, qui ſera cõtre nous? Rom. 8.

L'heureuſe conſommation de noſtre fin.

O que par vous & en vous i'acheue ma courſe dans la fidelité! 1. Timoth. 4.

Le viatique precieux.

Le Ciel par luy s'achepte, qui a-t'il de plus precieux?

La victime pous paſſer à Dieu.

Effacez nos pechez, & le chemin au Ciel nous eſt aſſeuré.

Le viatique viuifiant de l'ame.

Donnez nous à la mort la veritable vie.

Digitized by Google

Ibid. **Corpus & sanguis humanæ restaurationis.**

Non ergo mori timeat, qui vos piè moriens susçipit.

D. Greg. l 4 Dialog. **Sacrificium pro absolutione nostra Christi passionem imitans.**

Da compati & conglorificari.

D. Cyprian. Ep. 54. **Protectio corporis & sanguinis Christi.**

Armemur ea, & contra aduersarium tuti sumus.

Ibid. **Tutela accipientium.**

Accipe cum fide, & Christus pugnabit pro te.

D. Chrysost. Homil. 24. **Corpus quo ablata mortis victoria est.**

Toties illud sumpsisti, & morem times?

D. Aug. l. de agone c. 24. **Regalis via.**

Christus est, sequere, ducet ad regnum æternitatis firmitate securum.

Idem l. 11. de Ciuit. c. 2. **Sola aduersus errores via munitissima.**

Deus homo est; quò itur, Deus: quâ itur, homo.

Digitized by Google

Le corps & le ſang deſtiné pour la reparatiõ de l'hõme.

Que celuy qui à la mort vous reçoit ſainctement, ne craigne point de mourir.

Le ſacrifice qui pour noſtre expiation imite la Paſſion de Ieſus.

Faites nous part de ſes ſouffrances & de ſa gloire.

La protection du corps & du ſang de Ieſus-Chriſt.

Armons-nous d'elle, & nous ſommes aſſeurez contre l'ennemy.

La defence de ceux qui le reçoiuent.

Prens-le auec la foy, Ieſus combattra pour toy.

Le corps qui a oſté à la mort ſa victoire.

Tu l'as pris ſi ſouuẽt, & tu crains la mort?

Le grand chemin.

C'eſt Ieſus, ſuy le, il te menera au Royaume, que l'Eternité par ſon immobilité rend aſſeuré. Ibid.

Le ſeul chemin tres-ſeur où l'on ne peut s'égarer.

C'eſt le Dieu homme: entant que Dieu il eſt le terme où l'on va; entant qu'homme, la voye par où l'on va. Ibid.

Digitized by Google

POVR LE SAMEDY.

La tres-ſaincte Eucariſtie honorée par la deuotion à la glorieuſe Vierge Mere de Dieu, & par la pureté, laquelle à ſon imitation ſe doit apporter à la reception du corps de IESVS *ſon Fils.*

DEpuis pluſieurs ſiecles ce iour eſt attaché au culte particulier de la ſainte Vierge Mere de Dieu. Quelques-vns en rapportent le commencement à vn miracle de l'vne de ſes images tres-deuote qui s'honoroit autresfois dans la ville de Conſtantinople. Toute

Digitized by Google

la ſemaine elle eſtoit couuerte d'vn grand voile; mais le Vendredy au ſoir il ſe leuoit de luy-meſme, laiſſant cette image expoſée à la veuë de tout le peuple qui accouroit de toutes parts pour la veoir & pour la reuerer auec de grands témoignages de pieté tout le Samedy iuſqu'au ſoir; alors ce voile décendant ſemblablement de luy meſme la recouuroit. Ce fut le ſujet pour lequel s'introduiſit l'vſage de dire la Meſſe tous les Samedis à l'honneur de la ſaincte Vierge; mais le temps du commencement de cette merueille n'eſt point marqué par les Autheurs qui la rapportent, entre leſquels eſt Durand en ſon œuure des Offices diuins. l. 4. Rational. c. 1.

Le Cardinal Pierre Damien en l'vne de ſes Lettres allegue pour vne autre raiſon le ſecours dont la ſainte Vierge protegea

vn certain Eccleſiaſtique dans vne facheuſe affliction, à cauſe des prieres qu'il auoit couſtume de luy preſenter : *Vnde* (dit ce ſçauant Eſcriuain) *pulcher mos inoleuit in Eccleſiis, vt ſpecialiter ad eius honorem per omne Sabbatum Miſſarum celebrentur officia.* D'où s'eſt eſtablie cette belle couſtume dans les Egliſes de tout le monde, que tous les Samedis on celebre le ſacrifice de la Meſſe à ſon honneur. Les Autheurs cy-deſſus alleguez, Alcuin, Micrologue, & pluſieurs autres confirment cét ancien vſage, & auant tous ceux cy, le Pape Pelage ſecond marque la Preface propre de cette Meſſe.

l. 2. Ep. 24.

Ie laiſſe d'autres motifs qui ſe peuuent lire dans les Autheurs qui ont compoſé des ouurages entiers de la deuotion enuers la ſaincte Mere de Dieu, pour

leſquels le iour du Samedy a eſté conſacré à ſon honneur, mais ie ne puis obmettre ce qui touche noſtre deſſein, bien que nous l'ayons traitté plus amplement dans le Treſor Eucariſtique aux Entretiens dreſſez pour les Feſtes de l'Aſſomption & de la Natiuité de la Vierge. C'eſt l'obligation particuliere qu'a tout Chreſtien d'honorer la Mere de Dieu à cauſe du don de la tres-ſaincte Eucariſtie, lequel apres Dieu nous deuons reconnoiſtre venir d'elle, puiſque le corps, le ſang, & toute la ſaincte Humanité du Sauueur: en vn mot l'Homme Dieu eſt le fruict beny de ſes chaſtes entrailles. Or c'eſt luy-meſme que nous receuons à la ſaincte Table, c'eſt de luy que nous jouïſſons à la Communion.

Mais pour établir cette pra-

Digitized by Google

tique de deuotion sur le solide fondement de la doctrine des Saincts Peres: Les témoignagnages que ie produits de leurs œuures nous seruiront de preuue authentique, pour nous persuader que ces grands hommes conduits par le saint Esprit auoient frequemment en veuë la tres-saincte Vierge, soit dans leurs meditations particulieres qu'ils faisoient de l'Eucaristie, ou bien quand ils exposoient en public ces verités, & qu'apres son sacré Fils ils reconnoissoient luy en estre redeuables.

l. 6. Sacram. c. 1. Saint Ambroise apres auoir prouué par plusieurs belles raisons la presence réelle du corps de N. S. dans l'Eucaristie, tire le dernier affermissement de cette verité du mystere de l'Incarnation, afin que des merueilles de la Conception & de la Naissance du Verbe selon l'humanité

nité éleuée au deſſus de la nature, leſquelles ſurpaſſent toutes ſes loix & tout le cours ordinaire qu'elle tient dans la generation des hommes; il auctoriſe & confirme celles qui s'operẽt en l'Eucariſtie contre l'eſtat ordinaire du corps, & monſtre que le corps de N. S. eſt effectiuement compris par vne façon ſurnaturelle dans cét ineffable Sacrement. Il eſt certain, dit ce grand Docteur, que la Vierge a engendré au delà de l'ordre de la nature. Or ce corps que nous ſacrifions, eſt le même corps né de la Vierge; Pourquoy cherches-tu l'ordre de la nature en ce corps, veu qu'au delà de la nature il eſt né de la Vierge? *Liquet quod præter naturæ ordinem Virgo generauit, & hoc, quod conficimus corpus, ex Virgine eſt; quid quæris naturæ ordinem in Chriſti corpore,*

cum præter naturam ſit ipſe natus ex Virgine ?

Ce ſentiment de reconnoiſſance que ſaint Ambroiſe témoigne auoir pour la Vierge ſur ce motif que nous luy ſommes obligez du corps de Ieſus, luy eſtoit ſi cherement graué dans le cœur, qu'il ſe le propoſoit tous les iours & le renouuelloit dans l'oraiſon qu'il ſe dreſſa pour ſe preparer à la Meſſe, lors qu'il dit que la chair de l'agneau tres-pur preſentée à l'Autel, eſt priſe du ſacré & du glorieux ſein de la bienheureuſe Vierge Marie : *De carne tua quæ de ſancto & glorioſo Beatæ Virginis vtero aſſumpta eſt.*

Sans doute, c'eſt de ce grand Maiſtre de la vie ſpirituelle que ſaint Auguſtin qui a eſté ſon tres-digne Diſciple en la Foy, ou pour mieux dire ſon fils,

Digitized by Google

qu'il auoit engendré à Ieſus par l'Euangile, a pris cét eſprit de deuotieuſe gratitude, qu'il exprime par ces élans amoureux, ſe figurant en la penſée le petit enfant Ieſus attaché aux mammelles Virginales de ſa Mere. Allaictez, ô Mere, noſtre viande future, allaités le pain qui vient du Ciel, que vous auez couché dans la Créche pour heureux preſage, de ce qu'vn iour il ſeroit la pâture des hommes figurez par ces animaux myſtiques. *Lacta mater cibum noſtrum, lacta panem de cælo venientem, & in præſepi poſitum velut piorum cibaria iumentorum.* Ser. de Temp.

Saint Epiphane publiant en chaire les loüanges de la ſaincte Vierge, luy attribuë vne eſpece de Sacerdoce, & la nomme l'Autel & la Table, qui portant le pain Celeſte nous l'a donné, afin d'obtenir par ſa vertu la lib. de Laudib. Virg.

remiſſion de nos pechez: *Virginem appellovelut Sacerdotem pariter & altare, quæ quidem menſam ferens, dedit nobis panem cœleſtem in remiſſionem peccatorum.*

S. Gregoire de Nyſſe compare dans vn riche diſcours l'Eucariſtie auec la manne, viande merueilleuſe, où ny le trauail ny l'induſtrie des hommes n'auoit nulle part; mais qui couloit du Ciel, & qui ſembloit eſtre preparée par les Anges. Auſſi le Pſalmiſte l'appelle le pain des Anges; mais ceux qui ſont inſtruicts du myſtere accomply dans la Vierge, ſçauent que nous auons vne viande plus admirable ſans aucune proportion, que la manne: C'eſt le corps du pain Celeſte, à la production duquel, ny le laboureur, ny le ſemeur, ny aucun autre trauail de l'agriculture n'ont rien contri-

l. de vita Moſis.

bué; mais la terre qui l'a porté, demeurant telle qu'elle eſtoit auparauant, entiere, & Vierge, s'eſt glorieuſement trouuée feconde & pleine de cette nourriture diuine. *Corpus iſtius panis, non aratio, non ſatio, non agriculturæ labor produxit, ſed terra qualis erat, cum permanſiſſet, inuenta eſt plena hoc diuino alimento.* Serm. 67.

Le pain que le Fils de Dieu nous apprend à demander tous les iours, à la penſée de ſaint Pierre Chryſologue, c'eſt celuy qui eſt deſcendu du Ciel; mais il nous declare que nous en auons auſſi obligation à la Vierge: car ſçachez, dit-il, que c'eſt le pain qui ayant eſté ſemé dãs la Vierge, & s'y eſtant fait chair, a eſté apres porté ſur les Autels, mis cõme dans les magazins de l'Egliſe, enfin qui fournit aux fidelles tous les iours vn aliment Celeſte: *Panis eſt ſatus*

in Virgine, fermentatus in carne, illatus altaribus, conditus in Ecclesiis cœlestem cibum quotidie fidelibus subministrat.

O que Marie nous est vne bien meilleure mere, que n'a pas esté Eue. La raison qu'allegue le Cardinal Damien, est peremptoire. Le breuuage de mort a esté presenté par Eue ; mais Marie donne à boire la vie & la paix: *per Euam mortis potus porrigitur, per Mariam vitæ & pacis poculum exhibetur.* C'est cette Mere de misericorde, qui des entrailles de sa chair tres-pure nous a produit la nourriture de nos ames, à sçauoir celuy qui affirme de luy-mesme : ie suis le pain de vie qui suis descendu du Ciel, *de intemeratæ carnis suæ visceribus cibum nobis protulit animarum, eum videlicet, qui de semetipso perhibet: Ego sum panis viuus qui de cælo descendi.*

Ser. 2. de Natiuit.

Ibid.

Enfin l'Egliſe nous imprime elle même ce ſentiment de pieté & de reconnoiſſance envers la Mere de Dieu, puis qu'elle luy approprie ces paroles de la Sageſſe, *comedite panem meum & bibite vinum quod miſcui vobis*, mangez de mon pain & beuuez le vin que ie vous ay preſenté, Prouer. 9. cõme ſi la ſainte Vierge nous les addreſſoit, lors que nous allons à la ſacrée table, en nous aduertiſſant que comme nous mangeons ſon pain & nous beuuons le vin qu'elle nous preſente, en prenant à la Communion le corps & le ſang de ſon tres aymable Fils, nous luy en deuons ſçauoir tout le gré que demande vne ſi haute faueur qui paſſe toutes nos reconnoiſſances, auſſi bien qu'elle eſt au deſſus de toutes nos paroles, & meſme de toutes nos penſées.

Imitons en cecy le grand S. Auguſtin au remerciment qu'il fait à la ſaincte Vierge, pource qu'elle a contribué de ſa part au bien-fait incomparable de l'incarnation du Fils de Dieu. La grace de l'Eucariſtie, laquelle en eſt l'acheuement, la pleine jouïſſance & comme l'application particuliere faite à chacun des Chreſtiens meririte certainement que nous nous ſeruions des ſentimens & des paroles de ce grand Docteur. O bien-heureuſe Marie (s'écrioit ce cœur tout brûlant d'amour pour le Sauueur & pour ſa diuine Mere) qui ſçauroit vous rendre aſſez dignement les remercimens & les loüanges qui vous ſont deuës de ce que par voſtre fauorable conſentement vous auez ſecouru le monde dans ſa perte extréme? Quel tribut d'hon-

Serm. 18. de ſanctis.

neurs & d'hommages vous payera noſtre nature ſi pauure & ſi miſerable, de ce que par voſtre mediation elles a obtenu le moyen de ſortir de ſes maux ? Agréez donc, ô Reine du Ciel nos actions de graces, quoy que tres-baſſes, & tout à fait indignes de la grandeur de vos merites. Ce ſont les affections de gratitude, que le bien fait incomparable de l'Eucariſtie oblige le Chreſtien vertueux d'auoir enuers la tres-ſaincte Mere de Dieu, tant à la Meſſe qu'à la Communion, pour la jouïſſance du fruict beny de ſon chaſte ſein dont elle daigne le gratifier.

La remarque de ſaint Hierôme eſt belle, que le corps de N. S. en ſa ſepulture fut enueloppé d'vn linge blanc & net, pour nous apprendre la pureté du cœur neceſſaire à la Com- in cap. 27. Matth.

munion: *Ille in ſindone munda inuoluit Ieſum, qui puramente eum ſuſceperit.* L'action Religieuſe de ce noble Senateur d'Arimathie (dit en meſme ſens) ſaint Gregoire de Nyſſe, qui receuant le preſent du corps tres-pur & tres-ſainct du Fils de Dieu, l'enſeuelit dans vn linceul tout blanc, & le mit dans vn monument neuf & net, nous doit ſeruir d'vne loy inuiolable. C'eſt que lors que nous ſommes honorés du don de ce meſme corps, nous nous donnions bien garde de le mettre dans vne conſcience ſoüillée comme dans vn linceul ſale, ny dans vn ſepulchre plein d'oſſements de morts & tout infect d'immondices de pechez; mais qu'vn-chacun s'éprouue, ſelon que le commande l'Apoſtre, de peur que cette ſi obligeante grace ne ſoit à celuy qui reçoit

Orat. r. de reſurrect.

indignement le don de ce corps tres ſainct, ſa condemnation & ſa ruine éternelle.

Prenez garde, dit ſaint Iean Chryſoſtome aux perſõnes impudiques, de vous rẽdre coupables de la profanation du corps & du ſang du Fils de Dieu, cõme furent les Iuifs qui le crucifierent. Ces mal-heureux firent ſouffrir la mort au tres-ſainct corps du Seigneur, & vous le receuez auec vne ame toute impure & toute ſoüillée. *Caue ne tu quoque reus efficiaris corporis & ſanguinis Chriſti. Illi acerbiſſimè trucidarunt, & tu ſordida ſuſcipis animâ.* L'horreur dont ce grand adorateur de Ieſus en l'Eucariſtie ſe monſtre ſaiſi à la ſeule idée d'vn tel ſacrilege, eſt ſi extréme qu'il en iette ces paroles eſtõnantes: Ie perdray pluſtoſt la vie que de donner le corps du Seigneur à Homil. 83. in Matth. Ibid.

celuy qui en eſt indigne, & ie ſouffriray plûtoſt qu'on répande mon ſang, que de preſenter vn ſang ſi ſaint & ſi venerable à celuy qui en approche auec des ordures d'impureté. Quoy meſme vne ſeule parole impure, & que la bouche du Chreſtien deuienne l'organe du demon apres qu'elle a eſté ſanctifiée par la propre chair du Sauueur, au iugement de ce ſaint homme tres-éclairé eſt vn mal tres-grand : *Maximum malum, cum ipſa Domini carne communicaueris.*

Homil. 79. in Matth.

Mais que le Chreſtien ne s'éloigne pas de la ſaincte Table quelque foibleſſe qu'il ſente en ce point & pour violentes que ſoient les attaques que luy liure l'ennemy, puiſque s'il en approche auec vne contrition affectueuſe des fautes commiſes, & auec vn propos ferme de n'y

plus retomber, auec vne reſolution maſle, de quitter toutes les occaſions; Il tirera de la chair de IESVS, affirme ſaint Cyprien, vne force inuincible contre toutes les infirmitez paſſées. De plus l'vſage frequẽt de la Communion, par laquelle nous ſommes vnis à la verité de ce corps diuin nous fortifie iuſques à vn tel auantage, que nous remportons vne pleine victoire ſur Satan, ſur le monde, ſur nos vices & ſur nous meſmes: *Carni noſtræ ex carne Chriſti redditur fortitudo, & Sacramentorum communicatio per quam illius corporis ſinceritati vnimur, nos in tantum corroborat, vt de mundo & de diabolo, & de vitiis ipſis victoria potiamur.* Serm. de Natal.

La pureté qui fleurit dans tous les eſtats de l'Egliſe Chreſtienne, dans toutes les conditions de la vie Seculiere & Re-

Digitized by Google

ligieuse dans tous les âges & dans tous les sexes, est vne preuue illustre, & vn témoignage irreprochable de la vertu merueilleuse du corps de N. S. à preseruer les ames & les corps des saletez de la luxure, & à les embellir des beautez de la pureté conforme à la profession de vie que l'on a embrassée. Le Celibat des ordres sacrés semble impossible à l'heresie, les vœux de la chasteté luy paroissent vn joug insupportable à la nature, la continence luy passe pour vne tyrannie dans la fragilité de l'homme. Il ne faut point s'en étonner; c'est qu'elle n'accepte pas le remede souuerain que le Fils de Dieu nous a preparé en son corps tres-sainct: elle le nie par ses erreurs, & le rejette par son incredulité. Et pour punition de son orgüeil Dieu l'a-

Digitized by Google

bandonne à tous ces ſentimens groſſiers, ſenſuels & infames, qui luy rauiſſent meſme la veuë de l'excellence de la virginité, que les Payens au trauers des tenebres épaiſſes de la Gentilité n'ont pas laiſſé d'entreuoir & de louer dans les Sybilles, & dans les perſonnes deſtinées aux miniſteres des Autels qu'ils eſtimoient les plus ſaincts.

Mais ie ſouhaiterois que tant d'ames errantes euſſent appris, non moins de l'experience que de la doctrine des Saincts Peres, entr'autres de ſaint Cyrille, Patriarche d'Alexandrie; combien eſt grande la vertu de la tres-ſaincte Eucariſtie, qu'il nomme Eulogie, terme vſité auſſi parmy les Peres de l'Egliſe Grecque, à dompter & à appaiſer les fougues inſolentes de la conuoitiſe, qu'il appelle ſelon le ſtyle de l'Apo-

I. 4. in Ioan. c. 17. ſtre la loy dominante dans nos mẽbres, & à éteindre les paſſions les plus violentes de la chair: *Sed & in nobis ſæuientem membrorum noſtrorum legem, cum in nobis manet Chriſtus, & & Paſiones animi extinguit.* Le meſme ſçauant Docteur remarque qu'en figure de cette verité il eſtoit autresfois ordonné que le ſueil de la porte des maiſons des Iſraëlites fuſt oint du ſang de l'agneau: ce qui ne marque autre choſe, ſinon que nous muniſſions & remparions noſtre maiſon de terre; c'eſt à dire noſtre corps, du ſang precieux & adorable de Ieſus-Chriſt; car noſtre vie & noſtre ſanctification eſt la Communion du corps & du ſang de Ieſus-Chriſt, *vita enim & ſanctificatio nobis eſt communio Chriſti.* La pureté fleuriſſoit dans les premiers ſiecles de l'Egliſe ſi

I. 2. Glaphy c. de agno

merueilleuſe & ſi commune parmy les Chreſtiens à cauſe de l'vſage frequent de l'Eucariſtie qu'apres l'auoir receuë, ils ſe témoignoient l'amour reciproque qu'ils auoient les vns pour les autres par vn ſaint baiſer, ainſi que le nomme ſaint Paul; Rom. 16.
& ſaint Iean Chryſoſtome l'a rapporté à l'honneur non vulgaire, dit-il, que noſtre bouche a obtenu en receuant le corps du Seigneur, pour cela principalement nous nous entrebaiſons icy: *Non vulgarem honorem conſecutum eſt os noſtrum accipiens corpus Dominicum, propter hoc maximè hîc oſculamur.* Homil. 30. in 1. ad Cor.

La Virginité qui éclatte à la gloire de l'Egliſe Catholique parmy la fleur de la jeuneſſe innombrable de l'vn & de l'autre ſexe doit eſtre attribuée à

ce froment des Eleus, ou bien des jeunes gens ſelon vne autre verſion, & à ce vin qui germe les Vierges; or par l'vn & par l'autre de ces termes : *Intelligimus*, dit S. Hierôme, *Saluatorem*, nous entendons le Sauueur. Ce pain qui deſcend du Ciel inſpire à la jeuueſſe vne fermeté ſi genereuſe qu'elle ne peut eſtre amollie par les voluptez de la chair. Ce vin l'anime auſſi d'vne vigueur ſi genereuſe qu'elle ſurmonte la foibleſſe de ſon âge & les charmes du mõde, & goûte en luy des delices plus agreables que ne ſont toutes celles qui flattent les ſens. De vray ajoûte ce ſage Docteur, comment ne nageroit elle pas dans la joye, puiſque ce breuuage enyvrant du Sauueur, fait des Vierges ſainctes d'ame & de corps fauoriſées de l'A-

in cap. 9. Zachar.

gneau, & honorées toûjours de ſa diuine compagnie.

En vn mot, ſelon la reflexion ingenieuſe & veritable de ſaint Gregoire le grand, Enoch qui garda la chaſteté coniugale, fut tranſporté au Ciel, Elie qui vint au monde par la voye ordinaire; mais conſerua la pureté Virginale y fut enleué; mais Ieſus-Chriſt qui nâquit miraculeuſement d'vne Vierge, & qui a eu la virginité dans le plus éminent degré, ſans eſtre tranſporté ny éleué par la puiſſance d'autruy penetre tous les Cieux par ſa propre vertu. C'eſtoit (adjouſte ce ſaint Pape) pour marquer la grace qu'il feroit à ſes fidelles de leur communiquer la pureté de ſa chair ſacrée, & de faire croiſtre ſelon la ſuitte des temps, ou ſelon Homil. 29. in Euang.

la diuersité des conditions, la vertu de la chasteté. *Quia carnis sue munditiam largiretur, & sub eo virtus castitatis excresceret.* Ainsi c'est à la tres-sainte Eucaristie que l'honneur de la pureté des Chrestiens doit estre rendu ; c'est aussi par sa vertu qu'elle y fleurit, & qu'elle s'y conserue.

C'est ce que les Eloges que nous proposons icy, nous feront voir par diuerses belles lumieres quei doiuent ensuitte allumer dans nos ames, diuerses affections de pieté, de reconnoissance, de louanges, d'amour & de confiance enuers nostre magnifique bienfaictrice la tres-Sainte Vierge.

Nous y joignons les Eloges qui recommandent la pureté necessaire à la reception de ce corps adorable formé dans le

Digitized by Google

ventre Virginal de Marie. Cette vertu luy a ſeruy de premiere diſpoſition, afin que ce chef-d'œuure de la bonté & de la toute-puiſſance diuine y fuſt accomply par la vertu du ſaint Eſprit: *Virginitate placuit*, dit ſaint Bernard, la Virginité a eſté le premier attrait qui luy a gagné les complaiſances du Verbe. Le cœur fidelle ſe doit auſſi preparer à ſon exemple ſelon l'eſtat d'vn chacun, par la pureté de l'ame & du corps à la reception du meſme Verbe incarné. Suprà Miſſus, &c.

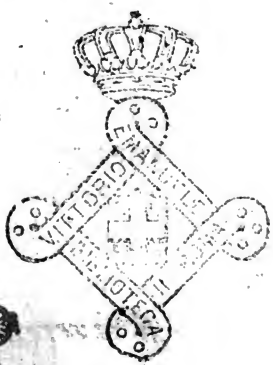
La loy ancienne exigeoit ſpecialement de ceux qui mangeoient les pains ſacrez qui ſe preſentoient ſur la table du Seigneur, qu'ils fuſſent exempts de ſouïlleures de l'impureté. C'eſtoit pour nous inſtruire par ces figures legales, que ſi

l'on auoit tant de reſpect pour ce qui n'eſtoit que l'ombre du corps du Seigneur, quelle reuerence maintenant eſt deuë à la verité ſubſtantielle que nous auons dans la tres-ſaincte Euchariſtie, & que nous mangeons par ce Sacrement: Opuſ. 18. c. 34. *Cum tantus apud veteres metus ineſſet vmbræ Dominici corporis, quanta nunc debetur ipſi reuerentia veritati*, raiſonne excellemment le Cardinal Damien.

La deuotion à la Saincte Vierge, que ces Eloges leus auec application échaufferont dans les cœurs, contribura à obtenir par ces fauorables interceſſions cette pureté ſi neceſſaire à la Communion. L'intereſt auſſi qu'elle prend à l'honneur deu au tres-ſainct corps de ſon Fils l'ex-

Digitized by Google

citera à nous l'impetrer du ſaint Eſprit qui l'en a ornée dans ſa plus haute perfection à cette meſme fin.



ELOGES

de la tres-ſaincte Eucariſtie, raportez à la Saincte Vierge Mere de Dieu, & à la purete, qu'à ſon exemple il faut apporter à l'vſage du corps de ſon tres-ſacrè Fils.

Lucæ. 2. BEnedictus fructus ventris Mariæ.

Beatus venter qui illum portauit.

Eccli 24. Generationes Mariæ.

Tranſite ad illam omnes qui concupiſcitis illam; & his impleamini.

D. Aug. in Pſalm. 98. De carne Mariæ caro data manducanda.

Quis det vt de carnibus eius ſaturemur?

D. Leo. ſer. 4. de Nat. Nouus flos carnis humanæ ex partu Virgineo.

Lectulus noſter ſit floridus, vt illam capiat.

ELOGES

Digitized by Google

ELOGES

de la tres-saincte Eucaristie, raportez à la Saincte Vierge Mere de Dieu, & à la pureté, qu'à son exemple il faut apporter à l'vsage du corps de son Fils.

LE fruict beny du ventre de Marie.

O bien-heureux le ventre qui l'a porté. Luc. 11.

Les productions de Marie.

Venez à elle, vous tous qui l'aymez, & vous rempliſſez de ſes productions. Eccli 24.

La chair donnée à manger de la chair de Marie.

O qui nous fera la faueur que nous ſoyons raſſaſiez de ſa chair! Iob 31.

La fleur nouuelle de la chair humaine du ſein de Marie.

Que le lict du cœur ſoit fleury de vertus pour la receuoir. Cant. 1.

D. Clem. Alex. l. 2. Pædag. Botrus de sua vite germinatus.
Odore suo expellat serpentes vitiorum.

D. Aug. l. 3. de Symbol. Virginis Filius.
Virginem illi castam exhibe animam.

Eccl. in Mis. 31. April. Hostia virgineo fragrans odore.
Fac bonus odor Christi simus in omni loco.

D. Leo ser. 5. de Nat. Author mundi editus vtero Virginali.
Adora iterum nascentem in altari.

Ibid. Filius Matris quam genuit.
Audi dicentem tibi, ecce mater tua.

D. August. Homil. 1. de Natiuit. Cibus noster à Virgine lactatus.
Quantùm debes tam piæ matri?

D. Ambr. in Luc. 12. Flos Mariæ.
Hoc te fulcias, & eris inuictus.

L. Leo ser. 4. de Nat. Benedictum germen Virginis partu editum.
Sic maledictio Euæ in benedictionem mutatur Mariæ.

D. Petr. Chrysol. serm. 67. Panis satus in Virgine cœlestem cibum quotidie fidelibus subministrans in altaribus.
Mariam vt matrem honoremus.

Le raiſin germé de la vigne

Que ſon odeur chaſſe les ſerpẽs des vices.

Le Fils de la Vierge.

Preſente luy vne ame pute. 1. Cor. 10.

L'Hoſtie d'odeur Virginale.

Faites que nous ſoyons la bonne odeur de Ieſus en tout lieux. 2. Cor. 2.

Le Createur du monde né des entrailles de la Vierge.

Adore-le naiſſant de nouueau à l'Autel.

Le Fils de la Mere qu'il a engendrée.

Entends qu'il te dit: voilà ta mere. Ioan. 19.

Noſtre aliment allaité par la Vierge.

Combien dois tu à vne ſi bonne mere?

La fleur de Marie.

Appuyez vous de ſa vertu, vous ſerez [inuincible.

L'heureux germe produit de la Vierge.

Ainſi la malediction d'Eue ſe change en la benediction de Marie. D. Aug. ſer. 18. de ſan.

Le pain ſemé en la vierge qui donne tous les iours aux fidelles l'aliment celeſte des Autels.

Honorons Marie comme noſtre mere.

D. Bern. ſer. de aquæd. **Pretium redemptionis collatum in Mariam.**

Quis redimi non ſperet? mater pretium habet.

Petrus Bleſ de Euchar. **Panis de cœlo formatus in vtero Virginis.**

Ingratus edis, ni gratus ſis Virgini.

D. Gregor. Nyſſen. l. de Moſe. **Panis ex intacta terra Virginis.**

Purus manduca, & purior fies.

D. Bernar. de aquæduc. **Fructus Mariæ dulcis gutturi.**

Eua lachrymas, Maria gaudium in ventre portauit.

D. Aug. l. 4. de Trinit. **Caro nata in vtero, & ex vtero Virginali.**

Sic munda eſſe debuit, vt nos mundaret à vitiis.

Idem in Pſalm. 98. **De carne Mariæ caro accepta.**

Sit cum ea in nobis anima Mariæ, vt magnificet Dominum.

P. Franciſc. Maleſ. l. 7. p. 34. **Pullus Reginæ cœli & Turturis caſtæ.**

Etiamne nidum habere vult in meo pectore ille qui vt Filius Dei requieſcit in eius ſinu, in æternum.

Le prix de noſtre rançon mis entre les mains de Marie.

Qui n'eſpere pas d'eſtre rachepté ? noſtre mere en a le prix.

Le pain formé du Ciel dans le ſein de la Vierge.

Tu le mange en ingrat, ſi tu n'en remercies la Vierge.

Le pain qui vient de la terre tres pure de Marie.

Mange-le pur, il te rendra plus pur.

Le fruict de Marie doux au palais de l'Ame.

Les larmes viennent d'Eue ; mais la ioye nous eſt née du ſein de Marie. D. Aug. ſer. 18. de Sanct.

La chair née dans le ventre, & du ventre de la Vierge.

Elle a deu eſtre ainſi nette pour nous nettoyer de nos vices.

La chair priſe de la chair de Marie.

Que l'ame de Marie ſoit auſſi dans nous, afin d'y magnifier le Seigneur.

Le pouſſin de la Reine du Ciel & de la chaſte Tourterelle.

Se peut-il faire qu'il vueille auoir ſon nid dans ma poictrine, luy qui eſtât Fils de Dieu, repoſe en ſon ſein éternellemẽt?

Petr. Damian. ser. 2. de Natiuit. Virg.

Poculum vitæ & pacis per Mariam exhibitum.

Impiger hauri, sic fugies petum mortis ab Eua porrectum.

Ibid.

Totũ per Mariam traditum.

Quis illi valeat digne iura gratiarum rependere?

Petr. Bles. de Euchar.

Manna de matre Virgine creatum.

Ampliùs quàm manna eremi edentium implet appetitus.

D. Epiph. Hæres. 78.

Vestis incorruptibilitatis ex vellere Mariæ.

Induit carne Deum, vt indueremus Deum.

Ibid.

Christus per mulierem nobis vita factus.

Per Euam mors, at Maria vitam protulit, per quam caro mortua possit resuscitari.

D. Bern. de dignit. Sacerd.

Fœnum de prato vteri Virginalis collectum.

Accurrite oues & agni, pastor cum matre vos inuitat.

D. Ansel. l. de fact. Sacram. alt.

Panis eductus de terra Mariæ.

Sed per eum homo reuocatur ad cœlum.

Le breuuage de la vie & de la paix preſenté par Marie.

Prens-le auidement, ainſi tu ſeras preſerué du venin de la mort.

Le tout donné par Marie.

O qui eſt-ce qui peut luy en rendre d'aſſez dignes remerciemens !

La manne créee de la mere Vierge.

Celle-cy ſatisfait plus parfaitement ceux qui en mangent, que la manne ancienne du deſert. D.Cyp.ſe. de Cœnâ.

La robbe de l'immortalité de la toiſon de Marie.

Elle a reueſtu Dieu de ſa chair, afin que nous fuſſions reueſtus de Dieu. D. Bern. in Miſſus eſt.

Ieſus qui nous eſt fait vie par vne femme.

Eue eſt cauſe de la mort; mais Marie produit la vie, par laquelle la chair morte reſuſcitera. D.Aug.ſer. 3.de Symb.

Le foin cueilly du pré du ſein de Marie.

Accourez brebis & agneaux, le berger auec ſa mere vous inuite.

Le pain tiré de la terre de Marie.

Mais par ſa vertu l'homme eſt rapellé au Ciel. D.Cyrill. Alexand. in Neſt.

Turrecremata ex Isaya. Panis frugum terræ Virgineæ vberrimus.

Vnus sufficit orbi. Quid vberius?

D. Epiph. de laudib. Virg. Pax Christi per Virginem data mundo.

Hac pace frueris si in periculis Mariam cogites, si Mariam inuoces.

Ibid. Incomprehensi mysterij miraculum per Virginem datum.

Vide humilitatem. Ancillam, se dicit, & Mater eligitur.

Ibid. Vita genita à matre viuentium.

Quò dignior est vita, eò melior est mater.

D. Leo ser. 5. de Nat. Domus sapientiæ à Virgine ædificata.

Illam hîc habita, certum tibi est cœlum.

Isaye 4. Fructus terræ sublimis.

Illa quæ meruit Deum habere Filium, supra omnes Angelorum choros exaltatur.

Digitized by Google

Le pain de la moiſſon de la terre Virginale tres-abondant.

Vn ſeul ſuffit à tout le monde; qu'elle plus grande abondance?

La paix de IESVS donnée à l'homme par la Vierge.

Tu iouyras de cette paix, ſi dans les dangers tu penſes à Marie, ſi tu inuoques Marie. D. Bernar. Homil. in Miſſus.

Le miracle du myſtere incomprehenſible obtenu par la Vierge.

Conſidere ſon humilité. Elle ſe nomme la ſeruante du Seigneur, lors qu'il la choiſit pour ſa mere. D. Ambr. in Luc.

La vie engendrée par la mere des viuans.

Plus cette vie eſt digne, Marie en eſt meilleure mere.

La maiſon de la ſageſſe baſtie par Marie.

Habite là icy, le Ciel t'eſt certain.

La fruict ſublime de la terre.

Celle qui a merité d'auoir Dieu pour ſon fils, eſt éleuée au deſſus de tous les chœurs des Anges. D. Bernar. Homil. 1. in Miſſ.

D. Ier. 3. de aquæd. Totius boni plenitudo posita in Maria.

Matris bona tua sunt, his fruere.

Idem ser. 2. de Natali. Panis in Maria igne Spiritus sancti coctus.

Spiritus sanctus in nos quoque superueniat, vt digne illum sumamus.

D. Augusti. Caro Christi de Maria Virgine non peccatrix, sed peccatorum mundatrix.

Eua inobediens pœnam meruit, Maria obediens hanc consecuta est gratiam.

D. Ambr. l. de Virginis Instit. Aceruus tritici ex vtero Mariæ diffusus in hunc mundum.

Vallari amat liliis.

Niceras in orat. 42. de Greg. Naz. Templum ex Virgine editum.

Corpus Christi est, in quo omnes dicent gloriam.

D. Aug. ser. 3. de Temp. Panis noster quem Maria lactauit.

Sic Christi fratres es sugens vbera matris eius.

La plenitude de tout le bien miſe dans Marie.

Les biens de la mere ſont aux enfans ; iouys-en à ton aiſe.

Le pain fait dans Marie, par le feu du ſaint Eſprit.

Que le S. Eſprit vienne auſſi dans nous, afin de le receuoir ſainctement..

La chair que Ieſus a de Marie, non ſoüillée de peché ; mais qui en nettoye les ſouilleures.

Eue en deſobeïſſant a merité la peine, Marie par ſon obeyſſance a merité la grace de produire cette chair. D. Bernar. Homil. 2. in Miſſ.

Le monceau de froment, qui du ſein de Marie s'eſt répandu dans tout le bas monde.

Il ſe plaiſt au milieu des ames pures. Cantic. 2.

Le temple baſty par la Vierge.

C'eſt le corps de Ieſus qui nous porte à glorifier Dieu.

Noſtre pain que Marie a nourry de ſon laict.

Ainſi tu es le frere de laict de Ieſus en ſuçant les mammelles de ſa mere. Cantic. 8.

Petr. Dam. ſer. de Nat. Virg. Cibus animarũ quem de intemeratis carnis ſuæ viſceribus nobis protulit Maria.

Sic implet erga nos quod dicit illi Ieſus in cruce: ecce filius tuus.

D. Epiph. ſer. de laud. Virg. Menſa quæ panem cœleſtem nobis dabit.

Et tu præſta factis quod dicit tibi Ieſus: ecce mater tua.

Petr. Dam. Ibid. Datus à Maria cibus qui cœleſtis conuiuij nobis aditum patefecit.

Audi ergo inuitantem venite filij, comedite panem meum.

D. Eucher. Homil. 1. de Nat. Chriſtus de carne Mariæ coagulatus & de eius ſubſtantia conſummatus.

O nimiam Mariæ charitatem filio ſuo vnigenito non parcit! ſed illum tradit in cibum.

Petr. Bleſ. Carm. de Euchar. Caro de Virgine nata, verbo vitæ de pane ſacrata.

Sicut Ieſus verus eſt Dei Filius per naturam ex ſubſtantia Patris, ita vera eſt eius caro quam ſumimus.

L'aliment des ames que Marie nous a produit des entrailles tres-pures de ſa chair.

Ainſi elle accomplit pour vn chacun de nous ce que Ieſus luy dit à la Croix, voylà ton Fils. Ioan. 19.

La table qui nous a donné le pain celeſte.

Et toy accomplis par actions ce que te dit Ieſus, voylà ta mere.

L'aliment donné par Marie, par laquelle la porte du feſtin du Ciel nous eſt ouuerte.

Entens la donc qui t'inuite, venez mes enfans! mangez de mon pain. Prouerb.

Le corps de Ieſus formé de la chair Marie, & fait tout entier de ſa ſubſtance.

O quel eſt l'excez de l'amour de Marie! elle n'épargne pas ſon Fils vnique; mais elle nous le donne pour aliment.

La chair née de Marie, & de la matiere du pain conſacrée par la parole de la vie au corps de Ieſus.

Comme Ieſus eſt vray fils de Dieu par nature, & de la ſubſtance de ſon Pere, c'eſt auſſi ſa vraye chair que nous prenons. D. Ambroſ. l. 6. ſacram.

Digitized by Google

D. Brigitta orat. 4. Dulcedo lactis Mariæ in Filio nobis porrecta.

Vsquequo dissolueris deliciis? filia vaga! lac hoc gusta & veris affluës.

Hier. 31. Vir quem fœmina circumdedit.

Sapiens artifex quæ immensum reddidit paruulum, vt illum caperemus.

D. Aug. ser. 18. de sanctis. Cœli opifex quem Maria in se corporauit.

Quis tibi Maria! valeat iura gratiarum rependere, quæ sic mundo succurristi perdito.

D. Franciscus Salesius l. 7. Ep. 34. Signaculum super cor ponendum.

Sic nihil in illud intrabit, nisi quod purum sit, & dilecto gratum.

1. Reg. 4. Arca fœderis Domini.

Veniat in medium nostri, vt saluet nos de manu inimicorum nostrorum.

D. Epiph. ser. de laudib. Mariæ. Mensa vitæ panem mundo suppeditans.

Qui pascitur à Maria, viuat Mariæ.

D. Andræas Cretens. de dormit. Dei nat. Mensa sanctissima panem viuificum gestans.

O bona Mater quæ cœlo nos alit!

La douceur du laict de Marie qui nous eſt preſenté au corps de ſon Fils.

Iuſques à quand ame folâtre! te perdras tu cãs les delices des ſens, gouſte ce laict, & tu y trouueras les veritables en abõdãce. Hier. 38.

L'homme que Marie a renfermé dans ſon ſein.

O l'ouuriere tres-ſage qui a rendu l'immenſe tres-petit! afin que nous le receuſſions dans nous.

Le Createur du Ciel que Marie a reuetu de noſtr ecorps.

Qui eſt-ce, õ ſaincte Vierge! qui vous remerciera aſſez dignement d'auoir donné vn ſecours ſi puiſsãt à l'hõme perdu; Ibid.

Le cachet qu'il faut mettre ſur le cœur.

Ainſi rien n'y entrera qui ne ſoit pur & agreable à l'Epoux diuin Id. entretien 18.

L'arche de l'alliãce du Seig.

Qu'elle vienne au milieu de nous, afin de nous ſauuer de la main de nos ennemis. Ibid.

La table qui fournit à l'homme le pain de vie.

O que celuy viue à Marie, que Marie nourrit.

La table tres-ſainte qui porte le pain viuifiant.

O la bõne mere qui nous éleue pour le [Ciel!

Ibid. Vterus virginalis domus panis æterni.
Cor purum illi edendo concedat.

Beda in 2. Lucæ. Fructus salutis quem portat vitæ lignum.
Maria dat non Eua: securus comede.

Tertull. l. de resurrect. Vinum animæ vigorantis ex vite Christi.
Maria vitis est, filius eius bonum vinum.

Petrus Abelard. serm. de Natiuit. Verbi indumentum ex substantia Virginis contextum.
Nudi sumus, cooperiat domesticos suos ex eo.

D. Epiph l. de laudid. Virg. Circulus cœlorum Virginis vtero comprehensus.
Sic Virgo Deum capit vt illum ab ea capias.

D. Athanas. q. 19. Verum Margaritum in concha Virginis.
Quis non dabit omnia, vt emat illud?

Tertul. l. de Cœna. Flos ex Virga Iesse incorruptus.
O quam bene olet qui Iesum & Mariam olet!

Le ſein de la Vierge, la maiſon du pain éternel.

Qu'elle nous donne vn cœur pur afin de le manger.

Le fruict de ſalut que porte l'arbre de vie.

C'eſt Marie qui le donne, non pas Eue; mange-le en aſſeurance.

Le vin de la vigne de Ieſus pour renforcer l'ame.

Marie eſt la vigne, Ieſus ſon fils le bon vin.

Le veſtement du Verbe tiſſu de la ſubſtãce de la Vierge.

Nous ſommes nuds, qu'elle en couure ſes ſeruiteurs.

La grandeur des Cieux renfermée dans les flancs de la Vierge.

Ainſi la Vierge renferme Dieu dans ſoy afin que tu le prennes d'elle.

La vraye perle dans la conque de la Vierge.

Qui eſt-ce qui ne donnera pas tout ce qu'il a pour l'achepter? Matth. 13.

La fleur incorruptible de la tige de Ieſſé.

O qu'elle ſent bon! elle ſent Ieſus & Marie.

Iſaye 16. Agnus dominator terræ, miſſus de Petra deſerti.

Pretium tuum ſanguis illius eſt; & time & ama.

D. Andræas Cret. de Nat. Virg. Deus fœminæ Filius.

Natus eſt ex muliere, vt deſinas eſſe filius mulieris.

D. Leo ſer. 1 de Epiphan. Virginitatis filius.

Diligamus ob eum caſtimoniæ puritatem.

D. Aug. ſer. 18. de ſanctis. Precioſum lilium de Maria ortum.

Dilectus meus mihi, inter vbera mea commorabitur.

D. Amb. l. de Initiandis. Corpus ex Virgine.

Hoc ipſum crede Sacerdotem conficere.

Idem l. 6 de Sacramentis. Caro aſſumpta à Virgine.

O Ieſu! per illam ad te nos aſſume.

D. Ber. ſer. de aquis ductis. Verbum egreſſum ab ore Patris ad nos per Virginem.

Cura diligenter ne reuertatur vacuum.

D. Gregor. Homil. 22. in Euang. Agnus accinctis renibus comedendus.

Vt Paſcha comedas voluptates edoma; & carnem à luxuria reſtringe.

L'agneau dominateur de la terre iſſu de la pierre du deſert.

Son ſang eſt ta rançon, crains-le & l'aime.

Dieu Fils de la femme.

Il eſt né de la femme, afin que tu ceſſe d'eſtre fils de la femme. D. Chryſoſt. homil. in Matth.

Le fils de la Virginité.

Aymons pour luy la pureté de la chaſteté.

Le lys precieux nay de Marie.

C'eſt tout mon amour, ie le tiendray cherement dans mon ſein. Cant. 1.

Le corps qui eſt de la Vierge.

Crois que les Preſtres font le meſme. Ib. c. 9.

La chair priſe de la Vierge.

Prenez nous ô Ieſus! par elle à vous.

Le Verbe qui vient du Pere à nous par la Vierge.

Prenez garde diligemment qu'il ne retourne ſans fruict. Iſai. 55.

L'agneau qui ſe doit manger auec les reins ceincts.

Pour le manger domptez les paſſions de la volupté, & reprimés toute l'impureté de la chair. Ibid.

Digitized by Google

Paschas. de Eucharistia

Fructus quo virginitas germinatur.

Illum ede, incorruptio te proximum faciet Deo.

Ibid.

Summa Ecclesiæ pulchritudo.

Hanc quære, sine illa omnia alia deformitas.

Ibid.

Vinum charitatis quo anima fit Virgo.

Bibamus illud cum lætitia, puriores erimus.

D. Aug. l. 3. de Symb.

Sponsus Virginum.

Felix connubium si non admiserit adulterium.

D. Ephrem. ser. de Iudic.

Copula nuptiarum sponsi immortalis.

Quam diuine pulcher est, qui mundat cum tangit.

D. Gregor. Nyssen. in Cantica

Thalamus mysteriorum ad consummandas Christi nuptias.

Quam sanctus est qui Virginem facit, cum accipitur!

D. Chrysost. Homil. in astitut.

Sponsalitia largitas sponsi cœlestis.

Si tam dives artha, quid erit merces?

Le fruict d'où germe la virginité.

Manges-en, la pureté t'approchera prés de Dieu. Sap. 6.

La souueraine beauté de l'Egliſe.

Cherchez la; toute autre, ſans elle, n'eſt que difformité.

Le vin de la charité qui rend l'ame pure.

Beuuons-le auec ioye, nous en ſerons plus chaſtes.

L'Epoux des Vierges.

Heureuſe alliance, ſi on luy garde la foy. Idem.

L'vnion des nopces de l'Epoux immortel.

Qu'il eſt diuinement beau, puiſqu'en touchant il purifie.

Le lict des myſteres pour conſommer les nopces de Ieſus.

Qu'il eſt ſainct! car il fait Vierge l'ame qui le reçoit.

Le preſent des fiançailles de l'Epoux celeſte.

Si les arrhes ſont ſi riches, quelle ſera la recompenſe?

Digitized by Google

Ibid. Arrha ſponſi cœleſtis ad futurum conjugium.

Corpus ſuum dat, vt Deum ſperes ſponſum.

D. Bern. ſer. de dignit. Sacerd. Dulce præludium futuræ coniunctionis.

Si inuiſus tantum delectat, quid faciet viſus?

Ibid. Dotalitium à Chriſto indultum ſponſæ.

Ex illo æſtima, ſi potes, amorem ſponſi.

D. Cypr. ſer. de Cœna. Calix faciens ſobrios.

Aquâ ſapientiæ ſalutaris pota nos.

D. Auguſt. in Pſalm. 84. Sanguis & Spiritus arrhæ ſponſi in hac peregrinatione.

Seruemus illi fidem, ſeruabit nobis.

D. Paul. 1. ad Timoth. 2. Myſterium fidei habendum in pura conſcientia.

Sit cor noſtrum in manibus Mariæ & mundabitur.

D. Cyril l. 12. in Ioan. Sancta Sanctis danda.

Purpuram regis non tangeres fœdis manibus, & corpus Dominicum lingua polluta ſumes.

Digitized by Google

Les premieres faueurs de l'époux celeſte pour le mariage futur.

Il donne ſon corps afin que tu eſperes de l'auoir époux en ſa diuinité.

Le doux prelude de l'vnion à venir.

S'il réiouit tant lors qu'il eſt caché, que fera-il quand on le verra en ſa beauté?

Le don d'épouſailles accordé par Ieſus à l'Epouſe.

Eſtime par luy ſi tu peux l'amour de l'époux.

Le breuuage qui nous rend ſobres.

Faites nous boire de l'eau de la ſageſſe ſalutaire.

Le ſang & l'eſprit de l'Epoux qui ſont les arres en ce voyage.

Gardons luy la foy, il nous la gardera.

Le myſtere de la foy qui demãde vne conſcience pure.

Que noſtre cœur ſoit entre les mains de Marie, & il ſera pur.

Les choſes Saintes propres à donner aux Saincts.

Tu ne toucherois pas la pourpre du Roy auec des mains ſales, & tu prendras le corps du Seig. auec vne lãgue impure. D. Chryſoſt Homil. 11. ad Pop.

Malachiæ 2. **Oblatio munda Deo oblata in omni loco.**

O si mundities Mariæ obumbraret nobis, cum accipimus!

D. Ambros. l. 2. de Virg. **Corpus sine corporis contagione generatum.**

Et corpore & mente Maria sis, dum illud percipis.

D. Gregor. Hom. 29. in Euang. **Munditia carnis Christi.**

In se credentibus impertitur vt sub eo virtus castitatis execrescat.

D. Gaudent. tract. 2. in Exod. **Carnes agni præcinctis lumbis manducandæ.**

Prius mortifica carnis concupiscentiam, & sic accipies corpus Christi.

D. Amb. l. de Virg. instit. **Corona Virginum.**

Tene quod habes, nemo tibi illam accipiat.

Idem l. 18. in Lucam. **Corpus circa quod cicumuolitant aquilæ.**

Quis mihi det alas spiritales, & ad illud volabo?

D Basil. in Isai. 3. **Margaritum precioſiſſimum.**

Ne prodas furibus, cum fuerit tibi creditum.

L'oblation

L'oblation pure offerte à Dieu en tout lieu.

O si la pureté de Marie nous ombrageoit quand nous la receuons!

Le corps engendré sans souilleure du corps.

Et de corps & d'esprit sois Marie en la Communion.

La pureté de la chair de Iesus.

Il la donne à ses Fidelles, afin de faire croistre en eux la vertu de la chasteté. Ibid.

La chair de l'agneau qu'on mange, ayant les reins ceincts.

Mortifie auparauant la conuoitise de la chair, & ainsi tu receuras le corps de Iesus-Christ. Ibid.

La Couronne des Vierges.

Tiens la soigneusement, & qu'aucun ne te l'enleue.

Le corps autour duquel s'assemblent les ames deuotes.

O qui me donnera les aîles de l'esprit pour me rendre auprés de luy! Ibid.

La perle tres-pretieuse.

Quand tu l'auras receu, prens garde que les demons ne te la dérobent. Ibid.

D. Gregor. Nyſſ. orat. de reſurrect. Corpus munda ſindone inuolutum.

Suſcipe & illud tu puro conſcientiæ linteo.

Ibid. Corpus poſitum in monumento nouo.

Ne ponas illud in corde mortuorum oſſibus pleno.

D. Hieron. in Ep ad Tit. Victima illibata.

Et ab opere immundo, & à iactu oculi, & à cogitationis errore, mens Chriſti corpus confectura ſit libera.

Idem in Ep. ad Epheſ. Caro Chriſti ſpiritualis & diuina.

Virgines cum Maria Virgine partem habebunt.

FINIS.

Digitized by Google

Le corps enueloppé dans vn linceul blanc.

Reçois-le auſſi auec vne conſcience nette comme vn linge blanc.

Le corps mis dans vn ſepulchre tout neuf.

Ne le mets pas dans vn cœur plein de pechez, comme d'oſſements de morts. Ibid.

La victime exempte de toute ſoüilleure.

Celuy qui doit conſacrer le corps de Ieſus, ſoit exempt de toute impureté, d'œuure, de regards & de penſée. Ibid.

La chair de Ieſus ſpirituelle & diuine.

Les Vierges y auront part auec la Sainte Vierge. D. Cyrill. Catech. 12.

FIN.

Digitized by Google

Fautes ſuruenuës en l'impreſſion.

PAge 30. ligne 13. dubitatis mihi, *liſez* dubitationem. p. 32. l. 16. ipſum, *liſ.* qui ſeipſum. p. 35. l. 6. à la marge D. Hiiar. *adioutez* Arelat. p. 36. l. 17. exiſtent, *l.* exiſtens. p. 37. l. 11. à la marge, Paſchaſ. *liſ.* de Petr. Chryſol. ſer. 67. p. 42. l. 3. à la marge, ibid. *liſ.* D. Petr. Chryſol. ſer. 159. p. 44. l. 3. ſuſceptione, *liſ.* ſuſceptrix. p. 55. l. 13. à la marge, Chryſoſt. *liſ.* Chryſol. p. 70. l. 6. vbi. *liſ.* ibi. p. 110. l. 7. van, *l.* vna. p. 116 l. 2. ſonem. *l.* ſocium. p. 121. l. 9. à honner, *l.* à l'honorer. p. 124. l. derniere viloator, *l.* violator. p. 125. l. 10. de laquelle terreur te doit, *liſ.* de quelle terreur te doit-il. p. 138. l. 12. de ner, *liſ.* de nier. à la dern. p. de ces, *liſ.* ſes. p. 166. l. 15. ſi ſcires, qui tibi, *liſ.* quis eſt, qui p. 196. l. 6. conglutians, *liſ.* conglutinat. p. 215. l. 23. en s'humiliant, *liſ.* en s'immolant. p. 218. l. 4. à la marge, Guerricus ſerm. de aſcenſ. *effacez* le, &, ibid. p. 238. l. 14. à la marge ib. *l.* D. Laur. Iuſtinian ſ. de Euchar. *là même* l. 16. à la marge ib. *liſ.* Tertullian. l. de Corona. p. 247. l. 16. Monſeigneur, Monſeigneur, *effacez le ſecond* Monſeigneur. p. 259. l. 2. & 3. le tres & vray ſingulier, *liſ.* le tres-vray & ſingulier. p. 298. l. 7. non obliuiſcaris, *l.* ne. *là même* l. 9. porſolunt, *l.* perſoluunt p. 300. l. in & reddere, *liſ.* & reddens. p. 301. à la marge. ibid. *mettez* D. Gregor. Magn. Epiſ. 341. l. 20. à la marge, *mettez* D. Abmroſ. l. 1. in Luc.

Digitized by Google

Digitized by Google